



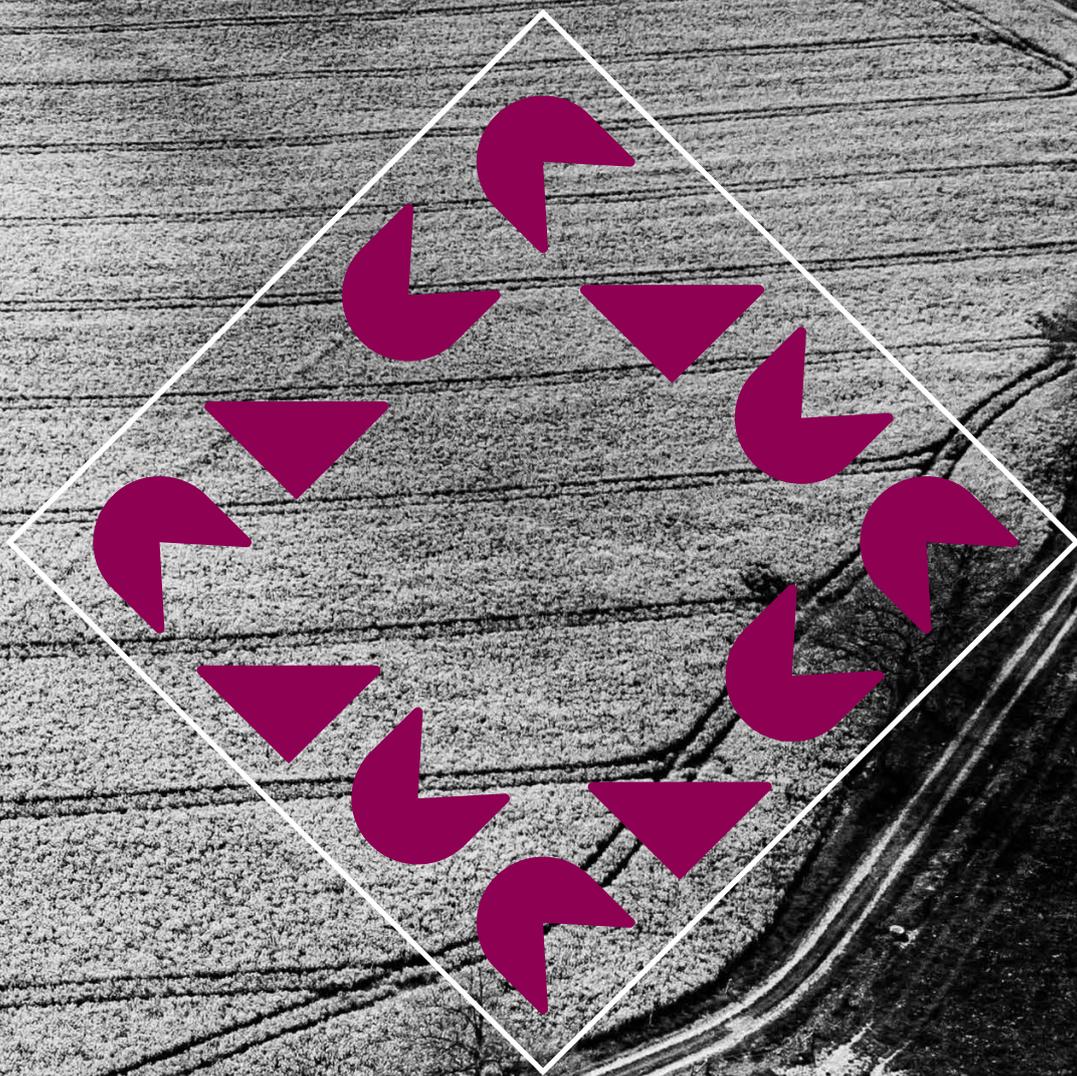
[ LIVRE, CINÉMA & AUDIOVISUEL ]



# RAPPORT D'ACTIVITÉ

## 2023

AGENCE LIVRE,  
CINÉMA & AUDIOVISUEL  
EN NOUVELLE-AQUITAINE



RAPPORT D'ACTIVITÉ  
*2023*

## SOMMAIRE

---

Rapport moral .....	p. 3
Le Manifeste d'ALCA .....	p. 5
2023 en Nouvelle-Aquitaine .....	p. 6
Quelques temps forts 2023 .....	p. 7
Le bilan 2023 en cinq articles .....	p. 13
Le soutien aux professionnels .....	p. 19
Création et accompagnement des filières Livre et Cinéma & Audiovisuel .....	p. 37
La mission Résidences .....	p. 51
La transmission par ALCA .....	p. 69
La communication .....	p. 116
Les espaces professionnels d'ALCA .....	p. 122

## RAPPORT MORAL

---

Chers amis administrateurs, chères amies administratrices et membres d'ALCA,

C'est une bien agréable obligation que j'accomplis aujourd'hui par ces lignes en vous adressant mon rapport moral pour l'année 2023.

Les trois anciennes régions qui composent aujourd'hui la Nouvelle-Aquitaine ont parmi leurs nombreux points communs celui d'avoir été grandes pionnières en matière de politique du livre et du cinéma. Nos premières actions en la matière remontent à 1984 et 1987 en Poitou-Charentes, Aquitaine et Limousin. Et en 1998 en Aquitaine, la volonté d'Alain Rousset de lancer une ambitieuse politique de soutien à l'économie et à la création littéraires, cinématographiques et audiovisuelles viendra un peu plus renforcer cette amorce ancienne et déterminante pour nos secteurs. La formation de la Nouvelle-Aquitaine verra un fort consensus s'élargir à tout le territoire pour amplifier cette ambition. Visionnaire ? À n'en pas douter si j'en juge par le fait qu'il existe désormais dans bien d'autres régions des structures semblables à ALCA pour porter des politiques territoriales du livre, du cinéma ou de l'audiovisuel.

Je reviens du festival de Cannes où cette année encore de très nombreux films accompagnés par la Région Nouvelle-Aquitaine, nos Départements, certaines agglomérations et ALCA figuraient dans les sélections officielles. Le festival a aussi été l'occasion de réunir l'ensemble des fonds de soutien régionaux. J'ai pris conscience à cette occasion de la force que nous représentons collectivement, tant par les budgets que nous mettons au service de la fabrication d'images que par toute la gamme des actions que nous menons pour porter les œuvres dans nos territoires et au-delà. Oui, les collectivités pèsent aujourd'hui très lourd dans la politique nationale du cinéma. Bien rares sont les films qui se font sans notre soutien sous quelque forme que ce soit.

Au Festival du livre de Paris aussi j'ai pu mesurer la dynamique apportée par notre région à la littérature d'ici. Par « d'ici » j'entends les auteurs, les autrices, les éditeurs, les éditrices, les libraires, le monde de la lecture publique, l'Éducation nationale, bref toutes celles et ceux qui composent cette solide chaîne dont le premier maillon se trouve par exemple au Chalet Mauriac où nous accueillons des auteurs ou des autrices en résidence jusqu'à la table de ce libraire néo-aquitain dédiée aux éditions régionales et indépendantes.

Je regrette seulement que cette force collective des régions ne produise pas davantage d'échanges. Certes nos équipes le font

au quotidien sur des sujets très opérationnels. Mais, au-delà, nous aurions tant à dire ensemble pour mieux peser sur les politiques nationales. Car elles nous concernent et nous ne sommes pas toujours en phase avec les choix qui sont faits ici ou là. Le soutien au livre ou au cinéma, c'est aussi une affaire de politique.

Qu'en fut-il de 2023 ? Disons-le, non sans une pointe de fierté : la moisson fut bonne. Deux palmes d'or furent attribuées à un long métrage et un court métrage accompagnés par la Région Nouvelle-Aquitaine et certains de nos Départements et collectivités. Invitée d'honneur de la grande Foire du livre de Bruxelles, la Nouvelle-Aquitaine a un peu plus ouvert les portes de l'international et, à tout le moins, de la francophonie à nos auteurs, nos autrices, nos éditrices et nos éditeurs. Ce fut un grand succès.

Un sujet nous aura beaucoup mobilisés en 2023 : la transformation des conditions dans lesquelles le dialogue avec vous professionnels doit s'organiser. En l'espèce, nous avons des carences, il faut l'avouer, et vous avez su les pointer. À la demande la Région Nouvelle-Aquitaine qui en est l'origine, l'organisation de deux concertations a été confiée à ALCA. La concertation Livre a commencé en septembre dernier, celle consacrée au cinéma à la fin de cette année. Une concertation est une promesse. Elle doit donc être tenue. Les résultats pour le livre ont été communiqués récemment à l'occasion d'une réunion de clôture à Limoges. C'est au festival de cinéma de La Rochelle le 3 juillet prochain qu'aura lieu la fin de la concertation Cinéma. Au-delà des décisions communiquées à ces occasions, se pose pour moi la question de la permanence du dialogue avec les professionnels des filières que nous servons. C'est pourquoi, j'ai souhaité que nous vous propositions très prochainement une réforme de nos statuts dont le premier objectif est de « graver dans le marbre » la concertation permanente avec les professionnels. Nous vous proposerons donc une organisation singulièrement différente de nos instances où la place des professionnels sera renforcée là où elle a tout son sens, c'est-à-dire sur la politique même d'ALCA. La réforme statutaire sur laquelle nous avons travaillé en 2023 et 2024 vous sera proposée avant la fin du mandat du présent Conseil d'administration qui interviendra en décembre cette année.

Un mot sur certaines de nos actions très symboliques de la vocation d'ALCA : les prix Haut les courts ! et De livre en livre des lycéens, des lycéennes et jeunes en formation de Nouvelle-Aquitaine. C'en fut la seconde édition en 2023 et elle confirme tout l'intérêt de la communauté éducative pour ce genre d'actions. C'est concret et utile. La rencontre avec les œuvres et leurs auteurs et autrices, c'est aussi la reconnaissance de l'engage-

ment indéfectible des enseignants et des enseignantes. Ce sont enfin des moments particulièrement rassurants sur la capacité de nos jeunes à embrasser toutes les formes de littérature ou de cinéma pourvu qu'on les accompagne avec intelligence. Ces deux prix en sont un exemple vivifiant. Bravo à toutes celles et ceux qui y ont contribué. Vous défiez avec panache toutes les sinistres statistiques qui nous promettent une jeunesse fuyant librairies et salles obscures.

Parce qu'une agence comme la nôtre ne peut valablement exercer ses missions qu'en étant bien au clair sur les valeurs qu'elle porte, nous avons en 2023 mobilisé nos équipes et votre Bureau autour d'un manifeste. Il est la synthèse de notre vision de la mission qui nous est confiée. On ne construit bien une équipe qu'en lui donnant un cap clair. Un cap, c'est à la fois des objectifs une stratégie et un rassemblement autour de valeurs communes. Ce manifeste a été publié (et je vous invite à le retrouver en page 5 de ce rapport d'activité). Il figure sur notre site et chacun s'y réfère aujourd'hui pour partager la culture commune qui nous rassemble. Merci à notre directrice générale, Rachel, qui a eu la bonne intelligence de commencer son action par un séminaire commun aux équipes et au Bureau avec pour objectif la rédaction de ce manifeste et le renforcement d'une équipe qui avait grand besoin de se rassembler autour de valeurs partagées. Ce manifeste est un socle utile et nécessaire. Merci à tous et toutes d'y avoir généreusement contribué.

J'ai commencé ce rapport moral par un rappel historique. Au long de ces années, nous avons considérablement progressé. Les résultats de 2023 sont là pour le prouver et j'en suis très heureux. Et pourtant les nombreux changements et disruptions que connaissent nos secteurs ne nous autorisent pas à tenir pour acquise une stratégie arrêtée il y a au moins vingt-cinq ans, c'est-à-dire avant le web 2.0, les smartphones, Amazon, le streaming ou l'intelligence artificielle... Avant également la formidable et positive montée en puissance des dispositifs portés par d'autres régions. Interroger sans cesse cette stratégie, voilà le défi. L'avons nous fait suffisamment ici en Nouvelle-Aquitaine ? Oui. Et non. La permanence de la concertation que nos statuts réformés permettront d'ici peu à la suite des concertations initiées par la Région Nouvelle-Aquitaine, constitue une première réponse. C'est pour cela que je l'ai souhaitée. Une stratégie ne vaut que si elle est partagée.

Un dernier mot pour saluer toutes celles et ceux qui font le quotidien d'ALCA. Rachel Cordier, notre directrice générale avec qui j'ai un très grand plaisir à travailler. Notre équipe de salariés.

Nous partageons de belles valeurs. Nos collègues des différents services de la Région, nos élus régionaux, Charline Claveau et Alain Rousset, nos amis de la Drac et leur directrice Maylis Descazeaux, les représentants et représentantes des Départements, des BAT, du Rectorat et de la communauté éducative. Enfin à vous, chers membres d'ALCA, merci pour votre confiance.

Bruno Boutleux  
Président d'ALCA

## LE MANIFESTE D'ALCA

---

Nous sommes ALCA, l'agence culturelle de Nouvelle-Aquitaine dédiée à la vie du livre, du cinéma et de l'audiovisuel. Nous œuvrons pour l'enracinement, l'épanouissement, la fabrication et la transmission d'une création libre et diverse. Cette vocation naît d'une histoire singulière et d'un engagement quotidien sur le terrain pour garantir la vitalité de l'écosystème culturel en Nouvelle-Aquitaine. Nous accompagnons, dans un dialogue vivant et par des actions variées, les artistes créateurs, les structures engagées dans la production, l'édition ou la diffusion des œuvres, et les publics qui s'en nourrissent.

### Un projet politique et une agence consacrée au livre, au cinéma et à l'audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine

Suite à la fusion du Centre régional du livre en Limousin, du Centre du livre et de la lecture en Poitou-Charentes et d'Écla (Écrit, cinéma, livre, audiovisuel en Aquitaine) l'agence commence son activité en avril 2018. ALCA émane d'une volonté politique du conseil régional de Nouvelle-Aquitaine : affirmer la décentralisation de la culture au cœur du développement créatif et économique du territoire. L'expertise, l'ancrage et l'agilité de l'agence sur le terrain permettent de nourrir et de mettre en œuvre les politiques culturelles de la Région et l'État.

### Pour que l'art et la culture vivent en région

Nous sommes une association de professionnels aux compétences variées. Nous accompagnons les auteurs et les réalisateurs dans la conception, la fabrication de leurs œuvres littéraires, cinématographiques ou audiovisuelles. Nous accompagnons les maisons d'édition, les sociétés de production et le tissu professionnel pour que les œuvres rencontrent leurs publics et trouvent leur économie dans les librairies, les salles de cinéma, les festivals, les bibliothèques, et les lycées. Nous valorisons les patrimoines et savoirs régionaux de l'image et de l'écrit et nous contribuons à construire l'avenir par des activités de veille, de prospective et d'ingénierie culturelle. Depuis Angoulême, Bordeaux, Limoges et Poitiers, nous nous appuyons sur nos différents ancrages pour participer à entretenir, en coopération, une diversité culturelle foisonnante. Nos actions reposent également sur la connaissance des liens entre celles et ceux dont l'activité anime quotidiennement la vie artistique et culturelle de la région.

Nous pensons que la culture et les arts sont des sources d'émancipation et de vivre ensemble aussi puissantes que vulnérables. À ce titre, nous devons en prendre soin. Travailler au sein d'ALCA,

c'est mettre en œuvre l'attention nécessaire à la vitalité de l'écosystème culturel néo-aquitain par l'écoute, le dialogue et l'action. Nous défendons la liberté de création, la diversité culturelle, la pluralité des expressions artistiques, la rencontre avec l'autre par les œuvres, le faire ensemble. Nous luttons contre la pensée unique, la standardisation des contenus, les injonctions sociales et le repli sur soi.

### Un accompagnement en trois dimensions

L'accompagnement est au centre de nos actions à trois grands niveaux : la création, l'œuvre et leur écosystème professionnel. Il se manifeste dans tous nos métiers de l'administration culturelle : la communication, l'accueil, le conseil et l'orientation, l'expérimentation, la gestion de projets, l'observation, le plaidoyer, la veille et la prospective.

#### Soutenir la création

Créer une œuvre est un travail aussi passionnant que difficile. Si l'inspiration est au cœur de la création artistique, les efforts tenaces le sont tout autant. Accompagner la création, c'est soutenir les créateurs, les producteurs et les maisons d'édition pour que l'œuvre existe dans les meilleures conditions possibles.

#### Développer l'écosystème des professionnels de la culture

La culture est aussi une économie qui permet à l'art de s'épanouir et de perdurer. ALCA contribue à renforcer un tissu riche d'entreprises et de réseaux des filières du livre, du cinéma et de l'audiovisuel. Cela passe par l'entretien d'un dialogue constant avec les acteurs, l'aide à leur professionnalisation, l'animation des relations entre les parties prenantes et l'amorçage de coopérations entre l'écrit et l'image.

#### Aider la diffusion des œuvres

Pour exister comme telles et produire leurs effets aussi bien esthétiques que politiques, les œuvres doivent être diffusées et fréquentées par les publics. ALCA favorise ces rencontres entre les unes et les autres grâce à des dispositifs d'éducation artistique et culturelle, ainsi qu'à des opérations de soutien à la diffusion que ce soit par les libraires, les festivals, les bibliothèques, les établissements scolaires et universitaires, les cinémas, et tous les espaces où cela est prévu ou possible...

Nous sommes une agence régionale à l'échelle locale, à portée nationale et internationale qui agit chaque jour pour faire du soutien à la vie artistique et culturelle une évidence.

## 2023 EN NOUVELLE-AQUITAINE

**Près de 100 000 € de revenus artistiques versés par ALCA aux auteurs et aux autrices intervenant dans les dispositifs EAC Livre**

**Contrat de filière Livre et Fonds de soutien à la création et à la production : environ 1 000 dossiers déposés et expertisés**

**Près de 50 professionnels mobilisés dans le cadre de l'expertise du Fonds de soutien régional, 12 sessions, 10 journées d'auditions**

**Plus de 1 000 jours de tournages**

**Près de 60 autrices et auteurs accueillis en résidences**

**Près de 60 structures éditoriales ayant bénéficié d'une formation**

**Accompagnement des auteurs, des autrices, des réalisateurs et réalisatrices et des manifestations régionales : 250 rendez-vous d'accompagnement, 1 500 réponses à des demandes par mail et/ou par téléphone, 115 rendez-vous avec des organisateurs de manifestations littéraires, 60 rendez-vous pour préparer et suivre les dossiers de compagnonnage**

**Une centaine d'auteurs et d'autrices sensibilisés aux questions de la création**

**150 projections organisées**

**Plus de 32 000 jeunes impliqués dans les dispositifs d'éducation artistique Livre ou Cinéma**

**655 articles publiés sur le site Internet d'ALCA**

**Plus de 100 articles publiés sur Prologue, plus de 100 rédactrices et rédacteurs mobilisés**



## QUELQUES TEMPS FORTS 2023

## QUELQUES TEMPS FORTS 2023

---

Livre

### Coupe du monde de rugby 2023: 5 lycéennes et lycéens lauréats du concours Des nouvelles de l'Ovalie

4 janvier 2023



© Rawpixel.com / Adobe Stock

Engagée aux côtés du Conseil régional à l'occasion de l'accueil de la Coupe du monde masculine de rugby à XV en 2023, ALCA Nouvelle-Aquitaine a invité tous les lycéennes, lycéens et apprenti(e)s du territoire à proposer une nouvelle littéraire, en vue de la publication d'un recueil et de la réalisation d'un court métrage.

Cinq textes ont été choisis par un jury composé notamment de personnalités du sport et de la culture. *Ma thérapie*, la nouvelle lauréate, a été adaptée en court métrage.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/coupe-du-monde-de-rugby-2023-5-lyceennes-et-lyceens-laureats-du-concours-des-nouvelles-de-l-ovalie](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/coupe-du-monde-de-rugby-2023-5-lyceennes-et-lyceens-laureats-du-concours-des-nouvelles-de-l-ovalie)

---

Cinéma

### Le catalogue des films soutenus: une nouvelle ressource en ligne

11 janvier 2023



© Angie Lingrau / Adobe Stock

ALCA propose son catalogue des films soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine. Il permet de découvrir et de rechercher les œuvres soutenues, entre cinéma d'animation, documentaire et fiction.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/le-catalogue-des-films-soutenus-une-nouvelle-ressource-en-ligne](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/le-catalogue-des-films-soutenus-une-nouvelle-ressource-en-ligne)

---

Livre

### « BD du soi: l'autobiographie dans le 9<sup>e</sup> art »

Angoulême (16), 26 janvier 2023



© ALCA Nouvelle-Aquitaine

ALCA organise, avec le concours de 9<sup>e</sup> art+ /FIBD et de l'Alpha médiathèque de GrandAngoulême, une demi-journée professionnelle consacrée à la bande dessinée autobiographique en présence d'une autrice et d'un auteur qui s'illustrent dans ce genre.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/bd-du-soi-l-autobiographie-dans-le-9e-art](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/bd-du-soi-l-autobiographie-dans-le-9e-art)

---

Livre

### Dispositif Belvédère: 6<sup>e</sup> session à la librairie café social club Caractères

Mont-de-Marsan (40), 18 janvier 2023



© Claire Soubranne / ALCA Nouvelle-Aquitaine

La 6<sup>e</sup> session du dispositif Belvédère proposé par ALCA se déroule à la librairie Caractères, à Mont-de-Marsan. Elle accueille les autrices et l'auteur suivants: Janette Ananos, Romane Biron et Yoann Lévêque, ainsi que l'équipe du Bottom Théâtre.

ALCA propose aux auteurs, dans le cadre du dispositif Écritures plurielles, écritures nouvelles, en partenariat avec le Bottom Théâtre, un stage de plusieurs jours pour travailler son écriture par la mise en voix des textes, pour partager ses questionnements sur un projet d'écriture en cours de création.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/dispositif-belvedere-6e-session-la-librairie-cafe-social-club-caracteres-mont-de-marsan-40](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/dispositif-belvedere-6e-session-la-librairie-cafe-social-club-caracteres-mont-de-marsan-40)

---

## QUELQUES TEMPS FORTS 2023

---

### Cinéma

#### Des nouvelles de l'Ovalie : premier atelier d'adaptation de scénario en court métrage avec Delphine Gleize

Morcenx (40), 3 février 2023



© ALCA Nouvelle-Aquitaine

La scénariste Delphine Gleize est au lycée professionnel Jean-Garnier, à Morcenx, pour lancer le premier atelier d'adaptation en court métrage de la nouvelle lauréate du concours Des nouvelles de l'Ovalie.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/des-nouvelles-de-l-ovalie-premier-atelier-d-adaptation-de-scenario-en-court-metrage-avec-delphine-gleize](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/des-nouvelles-de-l-ovalie-premier-atelier-d-adaptation-de-scenario-en-court-metrage-avec-delphine-gleize)

---

### Livre

#### La Piscine : fiches pratiques et ressources

24 février 2023



© Solenn Gantheil / ALCA Nouvelle-Aquitaine

Dans le cadre de son nouveau dispositif d'éducation artistique au livre, à la lecture et à l'audiovisuel, La Piscine : dispositif de médiation en mouvement, ALCA Nouvelle-Aquitaine a conçu des fiches d'accompagnement à destination des porteurs de projets en établissement sous compétence régionale.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/la-piscine-fiches-pratiques-et-ressources](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/la-piscine-fiches-pratiques-et-ressources)

---

### Livre

#### La Nouvelle-Aquitaine parmi les huit régions de France à l'honneur à la Foire du livre de Bruxelles

Bruxelles (Belgique), du 30 mars au 2 avril 2023



Sous la nef spectaculaire de la Gare maritime, à Bruxelles, au sein d'un espace de près de 650 m<sup>2</sup>, 88 maisons d'édition de Bourgogne-Franche-Comté, Corse, Grand-Est, Hauts-de-France, Normandie, Nouvelle-Aquitaine, Pays-de-la-Loire et Provence-Alpes-Côte d'Azur présentent leurs livres, leurs auteurs et leurs autrices.

Dans un auditorium dédié, au sein de cet espace, on parle d'écologie, de diversité, de langue(s), de création ou encore de gastronomie, de roman, de poésie, de bande dessinée, de photographie.

Autant d'invitations à ouvrir grand les horizons du livre.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/la-nouvelle-aquitaine-avec-d-autres-regions-de-france-l-honneur-la-foire-du-livre-de-bruxelles](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/la-nouvelle-aquitaine-avec-d-autres-regions-de-france-l-honneur-la-foire-du-livre-de-bruxelles)

---

### Cinéma

#### Cinq films soutenus primés à Cannes dont deux Palmes d'or!

30 mai 2023



La 76<sup>e</sup> édition du Festival de Cannes a placé les films soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine sous le signe du succès. Cinq réalisations ont reçu des distinctions dont la Palme d'or du long métrage pour *Anatomie d'une chute* et la Palme d'or du court métrage pour *27*.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/cinq-films-soutenus-primés-cannes-dont-deux-palme-d-or](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/cinq-films-soutenus-primés-cannes-dont-deux-palme-d-or)

---

## QUELQUES TEMPS FORTS 2023

---

Livre & cinéma

### Révélation des prix De livre en livre et Haut les courts!

Libourne (33), 16 mai 2023



© Aude Semama  
et Sister Productions

ALCA organise la révélation du prix littéraire et du concours de courts métrages à destination des lycéens, lycéennes et apprentis de Nouvelle-Aquitaine au théâtre Le Liburnia, à Libourne.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/revelations-des-prix-de-livre-en-livre-et-haut-les-courts](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/revelations-des-prix-de-livre-en-livre-et-haut-les-courts)

---

Livre

### Présentation des activités paralittéraires des auteurs et des autrices de Nouvelle-Aquitaine

Bordeaux (33), 29 juin 2023



ALCA propose une journée professionnelle à Bordeaux, au cours de laquelle les autrices et les auteurs néo-aquitains présentent leurs animations artistiques et culturelles.

Les propositions peuvent être des lectures dessinées, des lectures-concerts, des performances poétiques, des expositions ou encore des jeux.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/presentation-des-activites-paralitteraires-des-auteurs-et-des-autrices-de-nouvelle-aquitaine](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/presentation-des-activites-paralitteraires-des-auteurs-et-des-autrices-de-nouvelle-aquitaine)

---

Livre & cinéma

### Bernard Manciet à l'honneur à la MÉCA - Bordeaux

Bordeaux (33), 14 septembre 2023



© Gérard Blot

À l'occasion du centenaire de la naissance de Bernard Manciet, l'Oara et ALCA proposent une soirée de lancement autour de l'œuvre du poète occitan avec la projection d'un film et un spectacle, *Sonets* par La Manufacture verbale, à la MÉCA, à Bordeaux.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/bernard-manciet-l-honneur-la-meca-bordeaux](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/bernard-manciet-l-honneur-la-meca-bordeaux)

---

Livre & cinéma

### La Fête au Chalet 2023 pour célébrer les résidences de création

Saint-Symphorien (33), 28 et 29 septembre 2023



© Alban Gilbert /  
ALCA Nouvelle-Aquitaine

À l'occasion de la Fête au Chalet, point d'orgue de la 11<sup>e</sup> saison de résidences, la Région Nouvelle-Aquitaine, ALCA et la Commune de Saint-Symphorien fêtent les résidences de création du Chalet Mauriac.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/la-fete-au-chalet-2023-pour-celebrer-les-residences-de-creation](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/la-fete-au-chalet-2023-pour-celebrer-les-residences-de-creation)

---

## QUELQUES TEMPS FORTS 2023

---

Livre

### 9<sup>e</sup> Journée régionale de l'inventivité en bibliothèque

Bordeaux (33), 22 septembre 2023



La 9<sup>e</sup> édition de la Journée régionale de l'inventivité en bibliothèque, dont le thème est la transition écologique, est organisée par ALCA en partenariat avec l'Urfist, Médiaquaine et biblio.gironde.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/9e-journee-regionale-de-l-inventivite-en-bibliotheque-2023](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/9e-journee-regionale-de-l-inventivite-en-bibliotheque-2023)

---

Livre & cinéma

### « La création au cœur du soin » : un rendez-vous d'ALCA et du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Bordeaux (33), 12 septembre 2023



© Marine Lacroix

À l'occasion de la parution du 19<sup>e</sup> numéro de la revue *Éclairages* consacré au dialogue entre création et santé, ALCA et le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA organisent une demi-journée professionnelle à la MÉCA, à Bordeaux, autour du thème « La création au cœur du soin : les coopérations à l'œuvre dans les projets Culture et Santé ».

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/la-creation-au-coeur-du-soin-un-rendez-vous-d-alca-et-du-frac-nouvelle-aquitaine-meca](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/la-creation-au-coeur-du-soin-un-rendez-vous-d-alca-et-du-frac-nouvelle-aquitaine-meca)

---

Livre

### Participer à la concertation autour du livre en Nouvelle-Aquitaine

Bordeaux (33), 25 septembre 2023



© Adobe Stock

L'État – représenté par le Centre national du livre et la Drac Nouvelle-Aquitaine –, la Région Nouvelle-Aquitaine et ALCA organisent le lancement de la concertation Livre, en vue du nouveau Contrat de filière 2025-2027, à la MÉCA, à Bordeaux.

Ce rendez-vous constitue une première rencontre qui s'inscrit dans un cycle d'ateliers à destination des professionnels du livre jusqu'en mai 2024.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/participer-la-concertation-autour-du-livre-en-nouvelle-aquitaine](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/participer-la-concertation-autour-du-livre-en-nouvelle-aquitaine)

---

Cinéma

### L'émergence consacrée aux premiers pas des cinéastes, des techniciennes et des techniciens

Bordeaux (33), 18 octobre 2023



Dans le cadre du Fifib Création, ALCA et la Région Nouvelle-Aquitaine organisent, à l'auditorium de la MÉCA, à Bordeaux, une journée dédiée à l'émergence consacrée aux premiers pas des cinéastes et techniciens.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/l-emergence-consacree-aux-premiers-pas-des-cineastes-et-techniciens](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/l-emergence-consacree-aux-premiers-pas-des-cineastes-et-techniciens)

---

## QUELQUES TEMPS FORTS 2023

Livre

### Journée de présentation des actualités éditoriales 2022-2023 d'auteurs et d'autrices de Nouvelle-Aquitaine

Limoges (87), 6 novembre 2023



ALCA propose une journée professionnelle à l'Espace Jules-Norziac de Limoges, mis à disposition par le Département de la Haute-Vienne. Durant cette journée, des autrices et des auteurs néo-aquitains présentent leurs actualités éditoriales (tous genres confondus).

En cinq minutes, chaque auteur ou autrice présente et met en avant sa dernière sortie littéraire devant un public majoritairement composé de professionnels du livre. Des extraits de ces titres sont mis en voix ou projetés.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/journee-de-presentation-des-actualites-editoriales-2022-2023-d-auteurs-et-d-autrices-de-nouvelle-aquitaine](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/journee-de-presentation-des-actualites-editoriales-2022-2023-d-auteurs-et-d-autrices-de-nouvelle-aquitaine)

Cinéma

### Présentation d'Imagi'NA, pôle régional d'éducation aux images en Nouvelle-Aquitaine

Bayonne (64), 14 novembre 2023



Dans le cadre des rencontres nationales de l'association L'Archipel des lucioles, le Pôle régional d'éducation aux images en Nouvelle-Aquitaine - composé d'ALCA Nouvelle-Aquitaine, de la FRMJC Nouvelle-Aquitaine et des Yeux Verts - organise une présentation d'Imagi'NA au cinéma L'Atalante, à Bayonne.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/presentation-du-pole-regional-d-education-aux-images-en-nouvelle-aquitaine](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/presentation-du-pole-regional-d-education-aux-images-en-nouvelle-aquitaine)

Livre

### Le Guide de la recherche éditoriale, document ressource pour les auteurs et les autrices en quête d'une maison d'édition

23 novembre 2023



ALCA Nouvelle-Aquitaine propose aux auteurs et aux autrices le *Guide de la recherche éditoriale*. Son ambition est de recenser toutes les étapes nécessaires pour multiplier ses chances d'être publié. Ce guide s'attache donc à accompagner les auteurs et les autrices dans cette démarche essentielle.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/le-guide-de-la-recherche-editoriale-document-ressource-pour-les-auteurs-et-les-autrices-en-quete-de-maisons-d-edition](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/le-guide-de-la-recherche-editoriale-document-ressource-pour-les-auteurs-et-les-autrices-en-quete-de-maisons-d-edition)

Livre

### Les patrimoines littéraires en Nouvelle-Aquitaine

Bordeaux (33), 8 décembre 2023



La Drac Nouvelle-Aquitaine, ALCA et le réseau Maisons d'écrivain et patrimoines littéraires en Nouvelle-Aquitaine organisent une journée interprofessionnelle à Bordeaux afin de présenter des initiatives locales et d'engager de nouvelles collaborations entre partenaires impliqués dans la valorisation du patrimoine littéraire régional.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/les-patrimoines-litteraires-en-nouvelle-aquitaine](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/les-patrimoines-litteraires-en-nouvelle-aquitaine)



## LE BILAN 2023 EN CINQ ARTICLES

LE BILAN 2023 EN CINQ ARTICLES

# 197 projets aidés par le fonds de soutien au cinéma et à l'audiovisuel



© CFRT, Joparrige Films

Avec près de 10 millions d'euros engagés en 2023 pour soutenir 197 projets, auxquels contribuent les Départements et Bordeaux Métropole, et en partenariat avec le CNC, la Nouvelle-Aquitaine est l'un des principaux financeurs de la création cinématographique et audiovisuelle en France.

Depuis trois ans, ALCA assure l'intégralité de l'instruction du fonds de soutien à la création cinématographique et audiovisuelle de la Région Nouvelle-Aquitaine. Ce fonds, doté de 6,3 millions d'euros et abondé par les Départements partenaires<sup>1</sup> et la métropole de Bordeaux à hauteur de 3,6 millions d'euros, a permis en 2023 de soutenir 197 projets d'animation, de fiction et de documentaires ou encore de magazines culturels, à l'étape de la conception ou de la production.

Ces 197 projets représentent un peu plus de 28% des 699 qui ont été déposés.

Selon les genres, 62 projets d'animation (31%) ont été soutenus, 36 longs métrages de fiction (18%), 12 fictions audiovisuelles (6%), 64 projets documentaires (32%) et 23 courts métrages de fiction (11%).

En 2023, les spectateurs ont pu voir en salle ou sur leurs écrans de nombreux films et séries soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine et accompagnés par ALCA, parmi lesquels :

- *Anatomie d'une chute*, de Justine Triet, Palme d'or du long métrage à Cannes, récompensé aux Golden Globes et plus largement à l'international, avec notamment cinq nominations aux Oscars 2024.
- *Linda veut du poulet!*, long métrage de Chiara Malta et Sébastien Laudenbach, Cristal du meilleur film d'animation à Annecy.
- *27*, de Flóra Anna Buda, Palme d'or du court métrage à Cannes, récompensé à l'international dans de nombreux festivals, Cristal du long métrage au Festival international du film d'animation d'Annecy.
- *Boléro*, de Nans Laborde-Jourdàa, Grand Prix du jury du meilleur court métrage français indépendant au Champs-Élysées film festival.

## LE BILAN 2023 EN CINQ ARTICLES



© Les Productions du Lagon

# 1 019 jours de tournages de films et de séries

Accompagnés par ALCA et les bureaux départementaux d'accueil des tournages, 75 projets cinématographiques et audiovisuels ont été tournés en 2023 en Nouvelle-Aquitaine.

La Nouvelle-Aquitaine a comptabilisé 1019 jours de tournages<sup>1</sup> en 2023 contre 1025 en 2022 : 36 projets de court métrage, 21 longs métrages, 5 unitaires TV et 13 séries TV.

Les tournages ont eu lieu en 2023 dans toute la région : 318 jours en Gironde, 97 dans les Landes, 116 dans les Pyrénées-Atlantiques, 87 en Charente, 129 en Charente-Maritime, 153 en Dordogne, 9 en Haute-Vienne, 76 dans le Lot-et-Garonne, 9 en Corrèze et 25 en Creuse.

Selon les genres, 214 jours de tournage (21%) ont concerné des courts métrages, 331 jours (33%) des longs métrages, 85 jours (8%) des unitaires TV et 389 jours (38%) des séries TV.

- 6 longs métrages ont tourné plus de 25 jours en région :
  - *Les Nouveaux Patrons*, de Max Mauroux produit par Gaumont (33 jours de tournage en Gironde).
  - *Portraits trompeurs*, de Patricia Mazuy, produit par Plan 2 Picseyes (27 jours de tournage en Gironde et 5 jours dans les Landes).
  - *Pourquoi tu souris?*, de Chad Chenouga et Christine Paillard, produit par TS Productions (16 jours de tournage en Gironde et 15 jours en Lot-et-Garonne).
  - *Submergée*, de Alanté Kavaité, produit par Les Films d'Antoine et Estrella productions (30 jours de tournage en Charente-Maritime).
  - *Fêlés*, de Christophe Duthuron, produit par VITO Films (29 jours de tournage en Lot-et-Garonne).

- *Un monde violent*, de Maxime Caperan, produit par Les Films du clan (4 jours de tournage en Haute-Vienne et 25 en Creuse).
- Sur le court métrage, 3 projets ont tourné plus de 10 jours sur le territoire :
  - *Une île*, de Vincent Weber, produit par Mabel Film (15 jours en Gironde).
  - *Vous êtes ici*, de Lazare Gousseau, produit par El Films (13 jours en Charente-Maritime).
  - *Happy Deal*, de Jérémie et Alexis Lopez, produit par Saint Gingembre production (11 jours de tournage partagés entre la Gironde et le Lot-et-Garonne).
- Les séries :
  - *La Recrue*, d'Alexandre Coffre, produit par En voiture Simone, et *Fortune de France*, de Christopher Thompson, produit par Les Films de Cap, se démarquent en ayant tourné plus de 65 jours sur le territoire (dans les Pyrénées-Atlantiques et les Landes pour la première et en Dordogne pour la seconde).

En 2023, les spectateurs ont pu voir en salle ou sur leurs écrans de plusieurs films et séries tournés en Nouvelle-Aquitaine, parmi lesquels *Le Règne animal*, de Thomas Cailley, *Anatomie d'une chute*, de Justine Triet (tourné au sein du tribunal de Saintes), la série *Alexandra Ehle*, d'Elsa Marpeau, ou encore *Filles du feu*, de Magaly Richard-Serrano.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/en-2023-en-nouvelle-aquitaine-1-019-jours-de-tournages-de-films-et-de-series](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/en-2023-en-nouvelle-aquitaine-1-019-jours-de-tournages-de-films-et-de-series)

<sup>1</sup> Les chiffres ne sont pas exhaustifs et sont susceptibles d'être modifiés.

## LE BILAN 2023 EN CINQ ARTICLES

# Plus de 484 sélections en festival pour les films soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine

En 2023 en Nouvelle-Aquitaine, 155 films soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine et accompagnés par ALCA ont été sélectionnés dans de nombreux festivals. Ce ne sont pas moins de 484 sélections dans 223 festivals, dont 276 sélections pour des films produits par des sociétés néo-aquitaines.

Parmi ces 484 sélections, ce sont :

- Les longs métrages de fiction :
  - 29 longs métrages de fiction sélectionnés 128 fois (dont 14 films produits par des sociétés néo-aquitaines sélectionnés 54 fois).
  - 29 prix reçus dont 16 qui récompensent des sociétés de production néo-aquitaines.
- Les courts métrages de fiction :
  - 32 courts métrages de fiction sélectionnés 72 fois (dont 8 films produits par des sociétés néo-aquitaines sélectionnés 22 fois).
  - 19 prix reçus dont 6 qui récompensent des sociétés de production néo-aquitaines.
- Les documentaires :
  - 55 documentaires sélectionnés 141 fois (dont 37 films produits par des sociétés néo-aquitaines sélectionnés 113 fois).
  - 21 prix reçus dont 19 qui récompensent des sociétés de production néo-aquitaines.
- Les fictions audiovisuelles :
  - 2 fictions audiovisuelles sélectionnées 2 fois.
- Les films d'animation :
  - 37 films d'animation sélectionnés 141 fois (dont 13 films produits par des sociétés néo-aquitaines sélectionnés 86 fois).



27, de Flóra Anna Buda - © Miyu Productions

-33 prix reçus dont 23 qui récompensent des sociétés de production néo-aquitaines.

Au total, ce sont 102 prix attribués à des films soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine et accompagnés par ALCA.

On compte parmi eux deux Palmes d'or à Cannes, respectivement attribuées à *Anatomie d'une chute*, de Justine Triet (Palme d'or du long métrage), et 27, de Flóra Anna Buda qui, elle, reçoit la Palme d'or du court métrage.

*Linda veut du poulet!*, réalisé par Chiara Malta et Sébastien Laudenbach, a, lui, décroché le Cristal du long métrage à Annecy en 2023.

ALCA assure l'instruction des demandes d'aides pour le long métrage, la fiction TV, l'animation, le documentaire et le court métrage de fiction. Avec un budget de près de 7 millions d'euros, le développement du cinéma et de l'audiovisuel est un axe fort de la politique du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine. Il poursuit trois objectifs principaux : culturel, économique et d'aménagement du territoire.

Dans ce contexte, la Région Nouvelle-Aquitaine souhaite réaffirmer son soutien à la création dans sa diversité et aux auteurs en favorisant en particulier l'émergence et l'accompagnement des nouveaux talents sur son territoire.

## LE BILAN 2023 EN CINQ ARTICLES

# Plus de 40 autrices et auteurs accueillis en résidence par ALCA



Elisa Escaffre - © Olivia Borre

À travers tous les dispositifs d'accueil d'auteurs et d'autrices en résidence que porte ALCA, 43 artistes ont été reçus l'année dernière en Nouvelle-Aquitaine et à l'étranger dans le cadre de coopérations internationales.

Au Chalet Mauriac, à Saint-Symphorien (33), 27 autrices et auteurs ont été reçus en 2023 dans le cadre des résidences de création pour travailler des projets d'esthétiques et de genres variés : roman, jeunesse, polar, bande dessinée, traduction, poésie, création périlittéraire, transmédia, cinéma.

Les dispositifs des résidences issus des coopérations internationales avec le Land Hesse et Québec, la résidence d'écriture francophone Afriques-Haïti avec l'Institut des Afriques et les résidences internationales de cinéma en partenariat avec le Poitiers Film Festival et Biarritz Amérique latine ont, quant à eux, permis d'accompagner cinq projets, dont trois côté livre et deux en cinéma.

Depuis 2020, ALCA accompagne le réseau régional des résidences de création au moyen d'aides à la création dans différents lieux de la Nouvelle-Aquitaine.

Ce dispositif a permis d'attribuer en 2023 une rémunération à quatre auteurs et autrices (sept en 2022) afin de leur permettre de mener à bien un projet d'écriture personnel. Il vise également à soutenir et, au besoin, à accompagner la structure.

En plus des résidences de création, ALCA porte un programme d'éducation artistique et culturelle intitulé Résidences en territoire permettant à des auteurs et des autrices d'aller à la rencontre des enseignants et des lycéens, en étant hébergés dans les logements de fonction vacants dans les établissements. En 2023, sept auteurs ont bénéficié de ce dispositif dans des établissements situés en Corrèze, en Creuse, en Charente-Maritime, dans le Lot-et-Garonne, dans les Pyrénées-Atlantiques et dans la Vienne, contre huit en 2022, sept en 2021, quatre en 2020.

LE BILAN 2023 EN CINQ ARTICLES

## 2023, année opportune à la création et à la reprise de librairies



© Librairie L'losimages

Avec 15 créations et 5 reprises accompagnées par ALCA et soutenues dans le cadre du contrat de filière Livre en Nouvelle-Aquitaine – associant la Région, la Drac et le Centre national du livre –, 2023 a été une année favorable au développement de la librairie.

En 2023, 20 librairies ont été créées ou reprises dans le cadre du contrat de filière Livre en Nouvelle-Aquitaine.

Le contrat de filière Livre, qui a été conclu par la Région Nouvelle-Aquitaine, la Drac Nouvelle-Aquitaine et le Centre national du livre pour la période 2021-2024, permet le soutien et l'accompagnement des acteurs du livre en Nouvelle-Aquitaine et représente une enveloppe globale de 3,75 millions d'euros. En 2023, le secteur de la librairie a bénéficié de 389 260 euros d'aides dans le cadre de ce dispositif, contre 522 100 euros en 2022, soit une baisse de 25,4%.

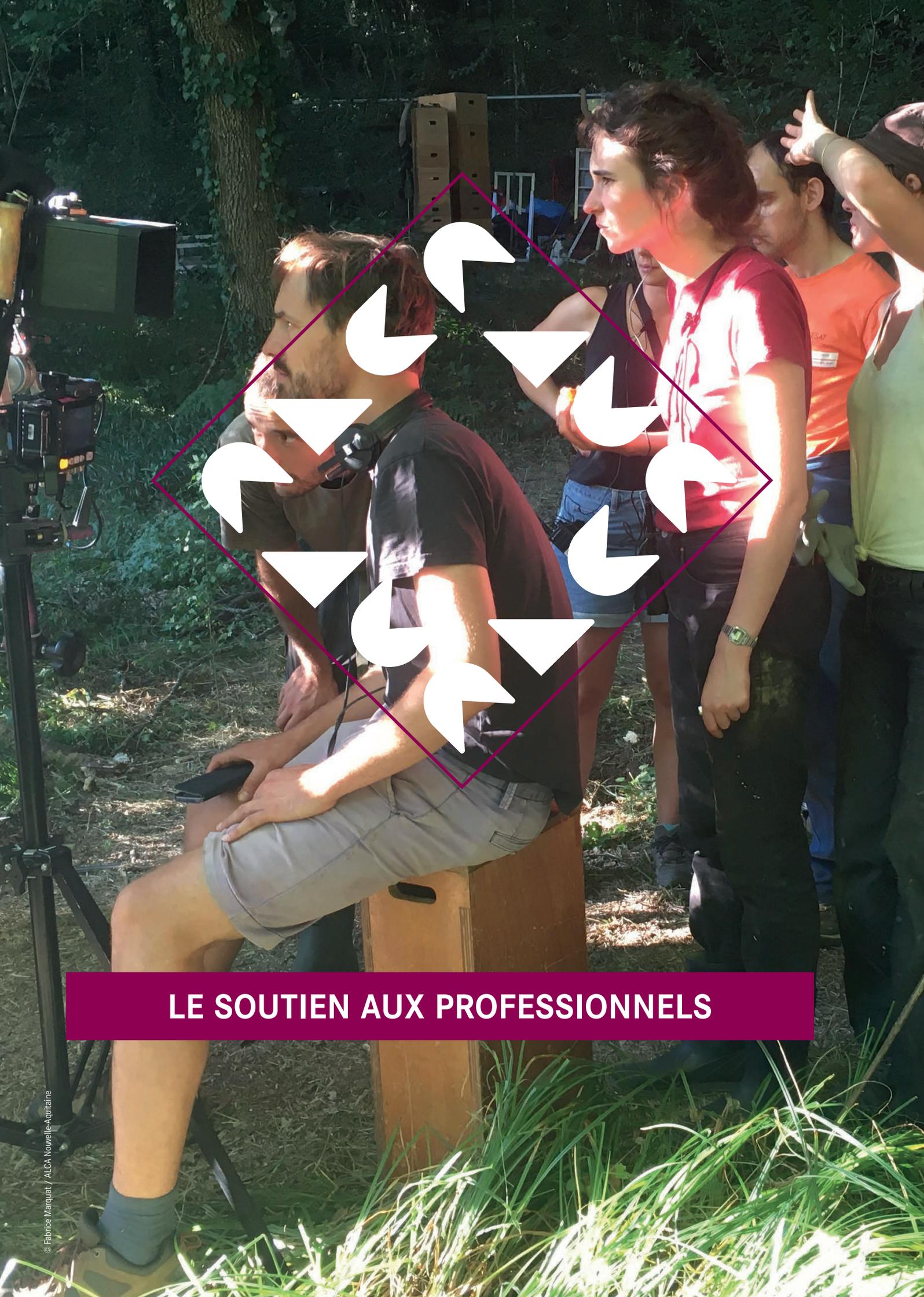
Ces aides visent à soutenir la création et la reprise d'établissements, leur aménagement ou encore le renouvellement de leur stock.

• Quinze librairies créées en 2023, dont neuf soutenues dans le cadre du contrat de filière :

- La Lisière, librairie du dehors, Aubeterre-sur-Dronne (16)\*
- Mangakat, Angoulême (16)
- Librairie Les Plages, Rivedoux-Plage (17)
- À la Croisée des mots, Brive-la-Gaillarde (19)\*
- Filet mignon, Belvès (24)\*
- La Petite Parenthèse, Audenge (33)\*
- La Librairie délicieuse, Villandraut (33)\*
- Dans le sillage de Sinbad, Gujan-Mestras (33)
- L'Esperluette, Soustons (40)\*
- Aux feuilles volantes, Saint-Paul-lès-Dax (40)
- Librairie Masset, Mont-de-Marsan (40)
- Chez Gustave, Morlàas (64)\*
- Librairie Tandem, Mauléon (64)\*
- Chez Margot, Cambo-les-Bains (64)\*
- Bulles 2 papier, Limoges (87)

• Cinq librairies reprises en 2023, dont trois soutenues dans le cadre du contrat de filière :

- Librairie Les Pertuis, Saint-Pierre-d'Oléron (17)
- Préférences, Tulle (19)\*
- L'Arbre à palabres, Ribérac (24)
- Encre blanche, Pessac (33)\*
- La Bruyère vagabonde, Poitiers (86)\*



## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS

## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

---

Avec un budget de plus de 7 millions d'euros, le développement du cinéma et de l'audiovisuel est un axe fort de la politique du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine.

Il poursuit trois objectifs principaux :

- Culturel.
- Économique.
- D'aménagement du territoire.

Dans ce contexte, la Région Nouvelle-Aquitaine souhaite réaffirmer son soutien à la création dans sa diversité et aux auteurs en favorisant en particulier l'émergence et l'accompagnement des nouveaux talents sur son territoire.

Elle souhaite également développer la filière Images régionale, dans une démarche structurante et professionnelle, afin de contribuer aux meilleures conditions d'emplois qualifiés. Grâce au concours des conseils départementaux qui soutiennent le cinéma et l'audiovisuel, le montant des aides à la création et à la production s'approche de 10 millions d'euros.

## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

ALCA assure l'instruction des demandes d'aides pour le long métrage, la fiction TV, l'animation, le documentaire et le court métrage de fiction.

L'agence porte une attention particulière à la qualité artistique et culturelle des projets, soutient la création et la production et participe à la consolidation du tissu professionnel et économique régional.

### Fonds de soutien cinématographique et audiovisuels : chiffres-clés 2023

- 698 dépôts.
- 176 œuvres soutenues :
  - 57 en animation.
  - 58 documentaires.
  - 31 longs métrages de film.
  - 19 courts métrages de fiction.
  - 11 fictions pour la télévision.

Montant du fonds de soutien régional : 6 282 000 €.

### Fonds de soutien : 3 sessions par an (janvier, avril et septembre)

- Par session :
- Entre 9 et 12 réunions de présélections.
  - 10 journées d'auditions.
  - 46 experts mobilisés.

### Court métrage de fiction

#### Initiative régionale

Nombre de dossiers déposés	200
Nombre de dossiers éligibles expertisés	183
Nombre de dossiers inéligibles / retirés	17

### Court métrage de fiction : chiffres-clés 2023

- 78 projets d'initiative régionale éligibles (42,5%) :
  - 24 dossiers d'autrices et d'auteurs régionaux (13%).
  - 54 dossiers de sociétés de production régionales (29,5%).
- 19 projets soutenus (taux de sélectivité : 10,4%).
- 6 projets d'initiative régionale soutenus (31,5%) :
  - 2 dossiers d'autrices et d'auteurs régionaux (10,5%).
  - 4 dossiers de sociétés de production régionales (21%).

#### Les comités d'expertise

- 20 experts et expertes.
- 12 mobilisés par session.

#### Parité hommes/femmes

- Équilibre de la parité.
- 105 projets déposés éligibles sur 189 sont écrits par des hommes, soit 55,5%
- 10 projets soutenus sur 19 sont écrits par des femmes soit 52,6%.
- En matière de production, 11 projets soutenus sur 19 sont produits par des femmes (soit près de 58%) et donc 8 projets soutenus produits par des hommes (42%).
- La moyenne du cumul écriture/production reste donc majoritairement féminin (55,3% contre 44,7%).

#### Action de prospection : présence en festival et/ou rencontres professionnelles régionales et nationales

- Festival du court métrage de Clermont-Ferrand.
- Rencontres du moyen métrage de Brive.
- Festival de Cannes.

## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

### Animation

#### Initiative régionale

Nombre de dossiers déposés	108
Nombre de dossiers éligibles expertisés	100 <i>Cinéma : 53</i> <i>Audiovisuel : 47</i>
Nombre de dossiers inéligibles / retirés	8

#### Animation : chiffres-clés 2023

##### • Éligibles :

- 84 projets d'initiative régionale.
- 52 autrices et auteurs régionaux (dans 45 dossiers).
- 55 dossiers de sociétés de production régionales.

##### • 57 projets soutenus (taux de sélectivité).

##### • Soutenus :

- 49 projets d'initiative régionale.
- 29 projets d'autrices et d'auteurs régionaux (dans 25 dossiers).
- 35 dossiers de sociétés de production régionales (+ 8 dossiers sans société de production).

- Augmentation des dépôts et des soutiens des réalisatrices et des réalisateurs néo-aquitains avec la moitié des dépôts (50%) et un peu plus pour les soutiens (51%).
- Augmentation des dépôts et des soutiens des sociétés de production néo-aquitaines.
- Augmentation de la représentation de l'initiative régionale tant du niveau des dépôts que des soutiens dans un contexte d'augmentation du nombre de dossiers déposés (de 83 à 109 dossiers) avec une part plus importante des dépôts côté audiovisuel.

#### Les comités d'expertise

2 comités : un pour le cinéma et un autre pour l'audiovisuel.

#### Parité hommes/femmes

- Augmentation des dépôts par des réalisatrices.
- 34% des dépôts réalisés par des réalisatrices (en augmentation).
- 41% des soutiens concernent des femmes (en augmentation).

#### Action de prospection : présence en festival et/ou rencontres professionnelles régionales et nationales

- FIBD – Festival international de la bande dessinée – Angoulême (16).
- Cartoon Movie – Bordeaux (33).
- Rencontres documentaire et animation de Marmande (47).
- Mifa – Festival et Marché international du film d'animation – Annecy (73).
- Finance Tech & Lab – Pampelune (Espagne).
- Cartoon Forum – Toulouse (31).
- Horizon(s) – Bordeaux (33).
- Les Rencontres de Fontevraud (49).
- Territoires d'image(s) – Poitiers (86).

## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

### Fiction audiovisuelle

#### Initiative régionale

Nombre de dossiers déposés	21 <i>Séries: 14 Unitaires: 7</i>
Nombre de dossiers éligibles expertisés	19
Nombre de dossiers inéligibles / retirés	6 <i>1 inéligible 1 retrait avant audition 4 retraits après audition</i>

#### Fiction audiovisuelle: chiffres-clés 2023

##### • Éligibles:

- 3 projets d'initiative régionale (15%).
- 3 autrices et auteurs régionaux (15%).
- 2 dossiers de sociétés de production régionales (10%).

##### • 11 projets soutenus (taux de sélectivité) (58%).

##### • Soutenus:

- 3 projets d'initiative régionale (27%).
- 3 projets d'autrices et d'auteurs régionaux (27%).
- 1 dossier de société de production régionale (9%).

- Baisse du nombre de dépôts par rapport à 2022.
- Parmi les 11 dossiers soutenus, 7 projets ont été réalisés par des femmes et 4 écrits par des auteurs régionaux.
- 2 sociétés de production néo-aquitaines ont déposé, dont une soutenue (Bien ou Bien Productions pour l'unitaire *La Malédiction du lys*).
- 11 dossiers déposés concernent France Télévisions qui reste majoritaire en tant que diffuseur (*Les Mystères de...*, *Le Crime lui va si bien*, *Alexandra Ehle...*).

#### Action de prospection: présence en festival et/ou rencontres professionnelles régionales et nationales

- Paris Images Production Forum - Paris (75)
- Séries Mania - Lille (59)
- Festival de la fiction de La Rochelle (17)

### Documentaire

#### Initiative régionale

Nombre de dossiers déposés	207
Nombre de dossiers éligibles expertisés	188
Nombre de dossiers inéligibles / retirés	19

#### Documentaire: chiffres-clés 2023

##### • Éligibles:

- 181 projets d'initiative régionale (96%).
- 130 autrices et auteurs régionaux (69%).
- 96 dossiers de sociétés de production régionales ayant déposé au moins un projet (51%).

##### • 58 projets soutenus (taux de sélectivité) (31%).

##### • Soutenus:

- 51 projets d'initiative régionale (88%).
- 30 projets d'autrices et d'auteurs régionaux (52%).
- 38 dossiers de sociétés de production régionales (66%).

- Nette baisse du nombre global de demandes à hauteur de 13% (17% pour l'écriture, 13% pour l'aide au développement et 11% pour la production).
- 41 sociétés différentes établies en Nouvelle-Aquitaine ont déposé au moins une demande de soutien en documentaire.
- 4 d'entre elles n'ont déposé qu'une seule demande alors que les 15 plus actives ont déposé entre 3 et 6 demandes chacune.
- Sur un total de 37 aides régionales accordées à des sociétés établies en Nouvelle-Aquitaine 10 ont été attribuées à des sociétés ayant obtenu une aide alors que les 27 autres aides ont été attribuées à un total de 10 sociétés, 2 d'entre elles cumulant 4 aides au total en documentaire.

#### Parité hommes/femmes

- Parmi les 267 autrices et auteurs déposants (pour 207 projets, entre 1 et 3 auteurs par projet), 128 sont des femmes soit un total de 48%. À l'échelle des 153 autrices et auteurs néo-aquitains déposant, les 72 autrices représentaient quant à elles 47% des déposants.
- Concernant les soutiens, parmi les 70 autrices et auteurs (pour 58 projets, entre 1 et 3 auteurs par projet), 34 sont des femmes

## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

- soit un total de 48%. À l'échelle des 36 auteurs néo-aquitains soutenus, les 18 autrices représentaient quant à elles 50% du total.
- 8 des aides à l'écriture (67%) ont été accordées à des femmes, alors que 5 des 13 aides au développement (38%) ont bénéficié à des projets écrits et réalisés par des femmes.
  - En production, sur un total de 33 projets, 19 étaient réalisés par des femmes, soit 58% du total.

### Action de prospection : présence en festival et/ou rencontres professionnelles régionales et nationales

- Fipadoc - Biarritz (64).
- Sunny Side of the Doc - La Rochelle (17).
- Filmer le travail - Poitiers (86).
- Les Escales documentaires - La Rochelle (17).
- Rencontres documentaire et animation de Marmande (47).

### Long métrage

#### Initiative régionale

Nombre de dossiers déposés	162
Nombre de dossiers éligibles expertisés	143
Nombre de dossiers inéligibles / retirés	19

#### Long métrage : chiffres-clés 2023

- **Éligibles :**
  - 86 projets d'initiative régionale.
  - 27 autrices et auteurs régionaux (25 en conception et 2 en production).
  - 59 dossiers de sociétés de production régionales (32 en conception et 27 en production).
- **31 projets soutenus (taux de sélectivité).**
- **Soutenus :**
  - 20 projets d'initiative régionale.
  - 10 projets d'autrices et d'auteurs régionaux (8 en conception et 2 en production).
  - 10 dossiers de sociétés de production régionales (4 en conception et 6 en production).

#### Conception

##### Parité hommes/femmes

- 53% des projets ayant obtenu un avis positif sont des films écrits par des femmes.
- Au total, les films écrits par des femmes représentent 39% des projets déposés.

##### Premiers et deuxièmes films

- 79% des projets ayant obtenu un avis positif sont des premiers et deuxièmes films.
- Au total, les premiers et deuxièmes films représentent 84% des projets déposés.

## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

### Production

#### Parité hommes/femmes

- 37,5% des projets ayant obtenu un avis positif sont des films réalisés par des femmes.
- Au total, les films réalisés par des femmes représentent 35% des projets déposés.

#### Premiers et deuxièmes films

- 62,5% des projets ayant obtenu un avis positif sont des premiers et deuxièmes films.
- Au total, les premiers et deuxièmes films représentent 71% des projets déposés.

#### Action de prospection : présence en festival et/ou rencontres professionnelles régionales et nationales

- Berlinale – Berlin (Allemagne).
- Trieste Film Festival – Trieste (Italie).
- Festival de la coproduction européenne des Arcs (83).
- Paris Images Production Forum – Paris (75).
- Festival de Cannes (06).
- Festival de San Sebastián (Espagne).

### Cineregio

La Région Nouvelle-Aquitaine, via ALCA, est membre de l'association des fonds de soutien européens Cineregio depuis 2020. Elle est représentée par la chargée de mission du fonds de soutien au long métrage et, pour les questions d'animation, par la chargée de mission du fonds de soutien animation. Depuis l'adhésion d'ALCA à Cineregio, plusieurs initiatives émergent et d'autres à venir sont possibles. Ces échanges entre régions européennes permettent d'améliorer nos pratiques et de découvrir de nouvelles initiatives que nous pourrions appliquer sur le territoire. Pour ce faire, nous participons aux nombreuses rencontres du réseau (Berlinale, Festival de Cannes, Cartoon Movie et Mifa – Annecy, réunion annuelle du réseau européen) et aux divers groupes de travail.

## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LA CONCERTATION CINÉMA & AUDIOVISUEL

---

### La concertation Cinéma & Audiovisuel

---

2023 marque l'année de renégociation de la convention qui lie les collectivités territoriales au CNC. C'est dans ce cadre que la Région Nouvelle-Aquitaine, avec l'appui de son agence régionale ALCA, a souhaité s'engager dans un processus de concertation prenant la forme d'auditions des opérateurs du cinéma et de l'audiovisuel. Parallèlement, la Région, via son portail numérique « Culture et Patrimoine en Nouvelle-Aquitaine » ([www.culture-nouvelle-aquitaine.fr](http://www.culture-nouvelle-aquitaine.fr)), a ouvert la possibilité à tout un chacun de participer aux réflexions collectives à travers le dépôt de contributions écrites.

- Du 4 au 7 avril 2023, pendant le Festival du cinéma de Brive, Cina, la médiathèque de Nouvelle-Aquitaine, le Collectif des festivals de cinéma, le pôle d'éducation aux images Les Yeux Verts, Fede-Rec (Fédération des professionnels de la réalisation et de la création de musique enregistrée en Nouvelle-Aquitaine), le groupe Fiction, l'interprofession des créateurs et des producteurs regroupant la Peña, Naais, La Tribune des auteurs, le Collectif autonome des producteurs néo-aquitains (Capna), Les Maisons de productions associées ont été auditionnés.
- Le 12 juillet un temps de restitution et d'ateliers autour de la gouvernance et des modalités de concertation permanente s'est déroulé à l'Hôtel de Région.
- En octobre, au Festival international du film indépendant de Bordeaux (Fifib), Charline Claveau a annoncé avoir confié à ALCA la coordination de la concertation permanente.
- Le 6 décembre, une réunion de travail réunissant l'interprofessionnel, la Région et ALCA s'est déroulée au Poitiers Film Festival.

LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

## De l'importance des fonds de soutien régionaux dans le cinéma

Par Emma Deleva

« La marchandisation de la culture que ce gouvernement néolibéral défend est en train de casser l'exception culturelle française [...] cette même exception sans laquelle je ne serais pas là devant vous » déclamaît avec force et conviction la lauréate de la Palme d'or Justine Triet, le 27 mai dernier, pour son film *Anatomie d'une chute*. Cette 76<sup>e</sup> cérémonie du Festival de Cannes a récompensé un film fabriqué grâce à un collectif d'artistes, de techniciens et de partenaires-financiers. À la suite de ce discours engagé, source d'une controverse médiatique retentissante, le plan de financement du film lauréat a été passé au crible. Peut-on se féliciter d'avoir un 7<sup>e</sup> art champion des festivals et remettre en question son système de financements publics, en qualifiant le cinéma d'« art gâté » ?



© Otawa

### Une force de frappe

« Art gâté »... Ce sont les mots du sénateur LR Roger Karoutchi<sup>1</sup>, qui qualifie ainsi l'industrie du cinéma dans son rapport d'information, présenté au Sénat le 17 mai, soit dix jours avant la clôture de Cannes. Un document relance une petite musique bien connue : il y a trop de films, et bien trop d'aides publiques. Si en 2022, les chiffres ont pu parler pour lui : sur 681 films sortis en salle, 411 étaient français<sup>2</sup>, les effets de la crise sanitaire ont biaisé ces données, beaucoup de films étant restés sur les étagères en 2021. Le nombre de films français agréés par le CNC baisse et retrouve en 2022 son niveau de 2013. Parallèlement, sur la Croisette, le cinéma français se distingue plus que jamais.

*Anatomie d'une chute* de Justine Triet et 27 de Flóra Anna Buda (film d'animation lauréat de la Palme d'or du court métrage) n'ont pas que leurs distinctions en commun. Les deux films comptent chacun dans leur budget de production une aide régionale de la Nouvelle-Aquitaine : 150 000 euros pour le film de Justine Triet et 15 000 pour celui de Flóra Anna Buda. Sur les onze films soutenus par la Nouvelle-Aquitaine et présentés à Cannes, cinq ont été primés. Que ce soit sur la Croisette ou à Venise, la politique de soutien du cinéma des Régions, renforcée depuis 2018, suite à la réforme territoriale, porte ses fruits.

« La Région Nouvelle-Aquitaine est dynamique et son système d'aides nous est envié. Il s'est construit dans un dialogue permanent avec les producteurs, les techniciens et les industries techniques, avec une volonté de s'améliorer. Sa force de frappe est grande », explique Alexandre Perrier, producteur de *Il pleut dans la maison*, de Paloma Sermon-Daï (Prix French Touch du jury à la Semaine de la Critique 2023). Mais on pourrait aussi parler de *Saint Omer*, Prix Jean Vigo, Lion d'argent et Lion du Futur Luigi de Laurentiis de la première œuvre 2022, ou de *Autobiography*, Prix Fipresci, *Radio Metronom*, prix de la mise en scène Un certain Regard... Le nombre d'œuvres primées soutenues ne fait que

[prologue-alca.fr/fr/actualites/de-l-importance-des-fonds-de-soutien-regionaux-dans-le-cinema](https://prologue-alca.fr/fr/actualites/de-l-importance-des-fonds-de-soutien-regionaux-dans-le-cinema)

## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

croître. Outre le plaisir de voir le travail des artistes et des équipes récompensés, que « rapporte » une Palme ou un Lion d'or à ses financeurs ?

### Un rayonnement international

Pour David Thion des Films Pelléas, « soutenir le cinéma donne de la visibilité non seulement au territoire, mais lui confère un rayonnement international ». Une Palme d'or garantit une circulation du film, non seulement dans les grands festivals, mais aussi des sorties en salle et un important coup de projecteur médiatique. C'est aussi l'occasion pour la Région de mettre en avant son savoir-faire que ce soit dans le domaine de l'animation, mais aussi sa capacité à former, faire émerger, entretenir son bassin de techniciens et garantir le dynamisme de ses industries techniques. Si les aides régionales, qu'elles soient au niveau du développement ou de la production, peuvent être perçues comme des subventions, elles ne sont pas de l'argent versé à perte, bien au contraire. « Si *Il pleut dans la maison* a été tourné en Belgique, la post-production a été réalisée dans la région, cela permet de nourrir toutes les industries techniques régionales. Nous travaillons avec des auteurs internationaux, nous les incitons à venir dans la région, cela permet de créer des synergies sur le long terme », complète Alexandre Perrier, de Kidam (Bordeaux).

### Retour sur investissements

« Le cinéma français est un secteur extrêmement concurrentiel. Beaucoup de réalisateurs et réalisatrices ont du talent, beaucoup de projets sont de qualité, donc c'est un argent difficile à obtenir. À chaque fois, c'est un parcours du combattant », détaille David Thion. « La région et le CNC sont les deux partenaires que l'on peut mobiliser dès le développement, la période la plus de risquée. Le dialogue que l'on a avec la région est primordial », ajoute Alexandre Perrier. Si être basé en Nouvelle-Aquitaine n'est pas un prérequis, obtenir ces soutiens régionaux à la production implique un taux minimal de dépenses de 100 % (court métrage), 120 % (long métrage de fiction) voire 160 % (long métrage d'animation) dans la région<sup>3</sup>. Ces aides sont accordées par des jurys composés de professionnels du cinéma. « Elles sont très sélectives, les projets sont examinés soit sur dossier, soit dossier et oral. Ce qui, au départ, conduit à demander ce financement est dans 70 % à 80 % des cas, un ancrage dans la région. Justine Triet voulait tourner dans un chalet à la montagne, nous sommes donc allées voir la Région Rhône-Alpes. Notre deuxième gros décor était un tribunal, et celui de Saintes pouvait nous accueillir : nous avons alors fait une demande d'aide à la Nouvelle-Aquitaine », explique David Thion.

Si les blockbusters français peuvent se passer des aides régionales, elles atteignent parfois 10 % à 15 % du financement des films d'auteurs et d'autrices, si prisés dans les festivals, comme cette année riche de récompenses l'a encore prouvée. Préserver la possibilité d'exister pour ces créations paraît essentiel à la vitalité, à la diversité et au rayonnement du cinéma français.

<sup>1</sup> Lire le rapport Karoutchi :

[www.senat.fr/rap/r22-610/r22-610.html](http://www.senat.fr/rap/r22-610/r22-610.html)

<sup>2</sup> Accéder aux chiffres du CNC 2022 :

[www.cnc.fr/documents/36995/153434/Bilan+2022+du+CNC.pdf/70f30016-66c4-bff1-229d-b855ebf4f295?t=1684241443764](http://www.cnc.fr/documents/36995/153434/Bilan+2022+du+CNC.pdf/70f30016-66c4-bff1-229d-b855ebf4f295?t=1684241443764)

<sup>3</sup> « Cinéma et audiovisuel - Intensité des aides de la Région Nouvelle-Aquitaine » :

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/sites/default/files/alca/fichiers/intensite\\_des\\_obligations\\_de\\_depenses\\_des\\_aides.pdf](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/sites/default/files/alca/fichiers/intensite_des_obligations_de_depenses_des_aides.pdf)

LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

# Les comités d'expertise, lieux d'appréciation du soutien à la création cinématographique et audiovisuelle

Par Nicolas Rinaldi\*

Avec près de 10 millions d'euros engagés en 2021, auxquels contribuent les Départements et en partenariat avec le CNC, la Nouvelle-Aquitaine est l'un des principaux financeurs régionaux de la création cinématographique et audiovisuelle en France. Prologue vous propose un éclairage sur les modalités d'attribution de ces aides et notamment sur le travail des professionnels qui mènent l'expertise des dossiers déposés.

Depuis 2020, ALCA assure l'intégralité de l'instruction du fonds de soutien à la création cinématographique et audiovisuelle de la Région Nouvelle-Aquitaine. Ce fonds, doté de 6,37 millions d'euros et abondé par les Départements partenaires à hauteur de 3,27 millions, a permis en 2021 de soutenir 166 projets d'animation, de fiction et documentaires, à l'étape de la conception ou de la production. Ces 166 projets représentent 23% des 760 qui ont été déposés, des chiffres illustrant une sélectivité importante opérée dans le cadre d'un règlement soucieux du principe d'égalité d'accès aux aides publiques.

Quant à l'attribution même des aides, celle-ci s'organise en quatre étapes. L'éligibilité des dossiers déposés est d'abord étudiée par les équipes d'ALCA, comme l'explique Guillaume Menesplier, en charge du fonds de soutien pour le documentaire : « À ce stade, nous vérifions que les demandes répondent aux critères du règlement d'intervention de la Région et à celui du CNC avec lequel la Région Nouvelle-Aquitaine est liée par convention. C'est après cette première étape que les projets sont envoyés en lecture. » Les dossiers sont donc ensuite expertisés par des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, qui établissent des recommandations en vue du soutien. Celles-ci sont transmises à un comité de chiffrage réunissant des techniciens de la Région, des Départements partenaires et d'ALCA. Le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine vote finalement l'attribution de ces aides sur la base des travaux des différents comités.

Nommés pour deux ans par ALCA et ses partenaires et officiant dans des comités d'expertise constitués selon les typologies de soutien, les lecteurs présentent des profils variés et représentatifs de la filière du cinéma et de l'audiovisuel.

## Des critères d'expertise

Proposé par le Pôle image Magelis, partenaire d'ALCA associé à l'instruction des dossiers pour l'animation, Nicolas Blard a intégré en 2020 son premier comité de lecture. Vivant à Chalais (16) et travaillant entre Bordeaux et Angoulême, il est le réalisateur notamment de la série *Toc Toc!* diffusée récemment par France Télévisions. À l'instar des neuf autres professionnels composant le comité Animation pour l'audiovisuel, son travail de lecteur consiste à étudier les dossiers, dont l'éligibilité a été au préalable vérifiée par ALCA, selon des critères artistiques, techniques et territoriaux. « Je commence par lire absolument tous les éléments des dossiers avant de me focaliser principalement sur l'artistique, la technique, les budgets et notamment l'emploi en région », détaille-t-il.

\* Formé à l'écrit dans des rédactions de presse régionales et nationales, Nicolas Rinaldi a animé de 2017 à 2022 la production de contenus éditoriaux plurimédia d'ALCA et assuré la coordination de la revue en ligne Prologue.

## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION



© Théo Rulin / ALCA Nouvelle-Aquitaine

La part de l'emploi prévue en région, la faisabilité technique et financière, les éventuels précédents dépôts des porteurs de projet sont parmi les critères objectifs fondant l'expertise. Pour Vincent Gaullier, journaliste scientifique devenu réalisateur et producteur au sein de la société parisienne Look at sciences, membre du comité dédié au documentaire de création pour l'audiovisuel, « l'expertise se vit plus largement comme un travail d'accompagnement. » « Bien sûr il y a une démarche de sélection des projets jusqu'à la décision finale de soutien en fonction de critères définis, poursuit-il, mais cela se fait dans une logique d'accompagnement : comment des projets qui sont fragiles à l'écriture peuvent se révéler des moments de rencontres extraordinaires, comment amener vers des narrations et des réalisations plus documentaires, cinématographiques. »

« Il y a des moments où l'on est particulièrement touché par un court métrage, son écriture, ses fragilités. Plus que de la subjectivité, je pense que la sensibilité nous pousse à défendre aussi des projets pensés et proposés différemment, avec parfois peu de moyens », abonde Julie Lecoustre, scénariste et réalisatrice dont le premier long métrage, *Rien à foutre*, a été présenté au Festival de Cannes 2021 dans le cadre de la Semaine de la critique, et qui expertise les projets de courts métrages. La primauté de la dimension artistique d'un projet dans ce travail d'appréciation est partagée par Bénédicte Thomas, fondatrice et

directrice d'Arizona Distribution, à Paris, membre du comité en charge de l'expertise des longs métrages de fiction pour l'aide à la production : « L'intérêt de notre intervention se concentre d'abord sur la subjectivité, sur la dimension artistique des projets à partir de la lecture du scénario. Même si ce ne sont pas des œuvres que je distribue, il m'est arrivé de défendre des films grand public lorsque je trouvais l'écriture intelligente et efficace. Dans les comités, on ne prêche pas forcément chacun pour sa paroisse puisque nous soutenons aussi des films qui nous plaisent en tant que spectateur. »

### Évaluer la cohérence de la proposition

De nombreux sujets et traitements étant expertisés, les lecteurs ne sont donc pas toujours familiers de ces propositions, comme l'explique Vincent Gaullier : « J'ai pu avoir du mal à appréhender des projets avec de très forts dispositifs, que je ne pratique pas moi-même comme le film dit expérimental, mais j'ai appris dans ces comités à apprécier ce type de réalisations. » Productrice chez Merlin Productions, en Île-de-France, auparavant productrice indépendante de films d'auteur, Claire Bodechon assure quant à elle l'expertise des dossiers de fiction audiovisuelle en se focalisant sur le travail engagé : « Mon expérience sur des œuvres diverses me pousse à évaluer d'abord la cohérence du projet. Quels que soient le public auquel s'adresse le projet, le

## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

positionnement de ce dernier en matière industrielle, sa singularité et les compétences engagées, je m'attache en premier lieu à étudier le travail qui a été fourni. »

Un élément essentiel de l'appréciation de la proposition artistique est sa cohérence, à la fois dans la clarté de ses intentions mais aussi dans le parcours de l'auteur. « On essaie de ne pas lire qu'un seul scénario mais de voir le travail de l'auteur, aussi celui du producteur, dans son ensemble, avance Bénédicte Thomas. Un scénario génial proposé après un premier film très mauvais, c'est compliqué à analyser. À l'inverse, on peut avoir été séduit par un premier film et être déçu par le scénario suivant. »

Pour Claire Bodechon, le porteur de projet doit être d'abord « capable de communiquer la substantifique moelle de ce qu'il veut faire sans nécessairement trop écrire. » « Il faut nous donner tous les points d'entrée, toutes les clés qui vont nous permettre d'être le plus au clair avec ce qui est présenté, précise-t-elle. Et ce travail ne consiste pas à noircir de la page mais simplement à se faire comprendre. »

« En tant que lecteur ou lectrice, nous avons aussi la charge d'encourager et de défendre une confiance auprès de réalisateurs et de réalisatrices dont les projets ne présentent pas forcément une pure maîtrise scénaristique mais qui vont déployer un cinéma empreint d'une grande liberté d'invention », ajoute Julie Lecoustre. « À l'étape de la conception, il faut déposer au bon moment : un projet trop peu avancé a ses faiblesses autant qu'un projet trop écrit sur lequel nous ne pouvons rien apporter », résume Vincent Gaullier.

### La rencontre avec un auteur et un producteur

Réunis lors de trois sessions ou plus chaque année, les membres des comités échangent leurs lectures et avis sur les dossiers en vue d'en présélectionner. Les professionnels dont les propositions ont été retenues lors de ce premier tour sont ensuite invités à une audition. « Cette rencontre se déroule avec bienveillance, précise Nicolas Blard. Les personnes que nous accueillons ont besoin de cet argent pour lancer ou développer leur projet, ils ont forcément travaillé et probablement peu dormi les heures précédant l'audition. »

Ce deuxième tour est l'occasion pour les membres des comités d'expertise de vérifier leur choix en échangeant avec les auteurs et les producteurs, et surtout de lever d'éventuels doutes quant aux intentions présentées à l'écrit. « Au premier tour, il arrive que le scénario soit un peu bancal mais que l'on souhaite tout de même auditionner le réalisateur et le producteur parce que l'on a connaissance de leurs œuvres préalables, que l'on a confiance, développe Bénédicte Thomas. Mais très souvent, quand le texte n'est pas abouti, les porteurs de projet nous expliquent à l'oral des intentions qui sont éloignées de ce que l'on a lu. Cela ne nous met pas en confiance de voir des changements ou des questionnements non arrêtés. »

« Si j'ai un conseil à donner aux porteurs de projet, c'est d'être capables d'apporter à l'oral des solutions aux éventuelles fragilités du scénario », conclut Bénédicte Thomas. « Je crois que la meilleure option pour présenter un projet est qu'il y ait à la fois l'auteur mais aussi le producteur », complète Nicolas Blard, rejoint par Vincent Gaullier : « Le réalisateur et le producteur portent chacun le film à la hauteur de leurs idées. En commençant à travailler dans le cinéma, j'ai appris que les films sont avant tout des œuvres collectives. »

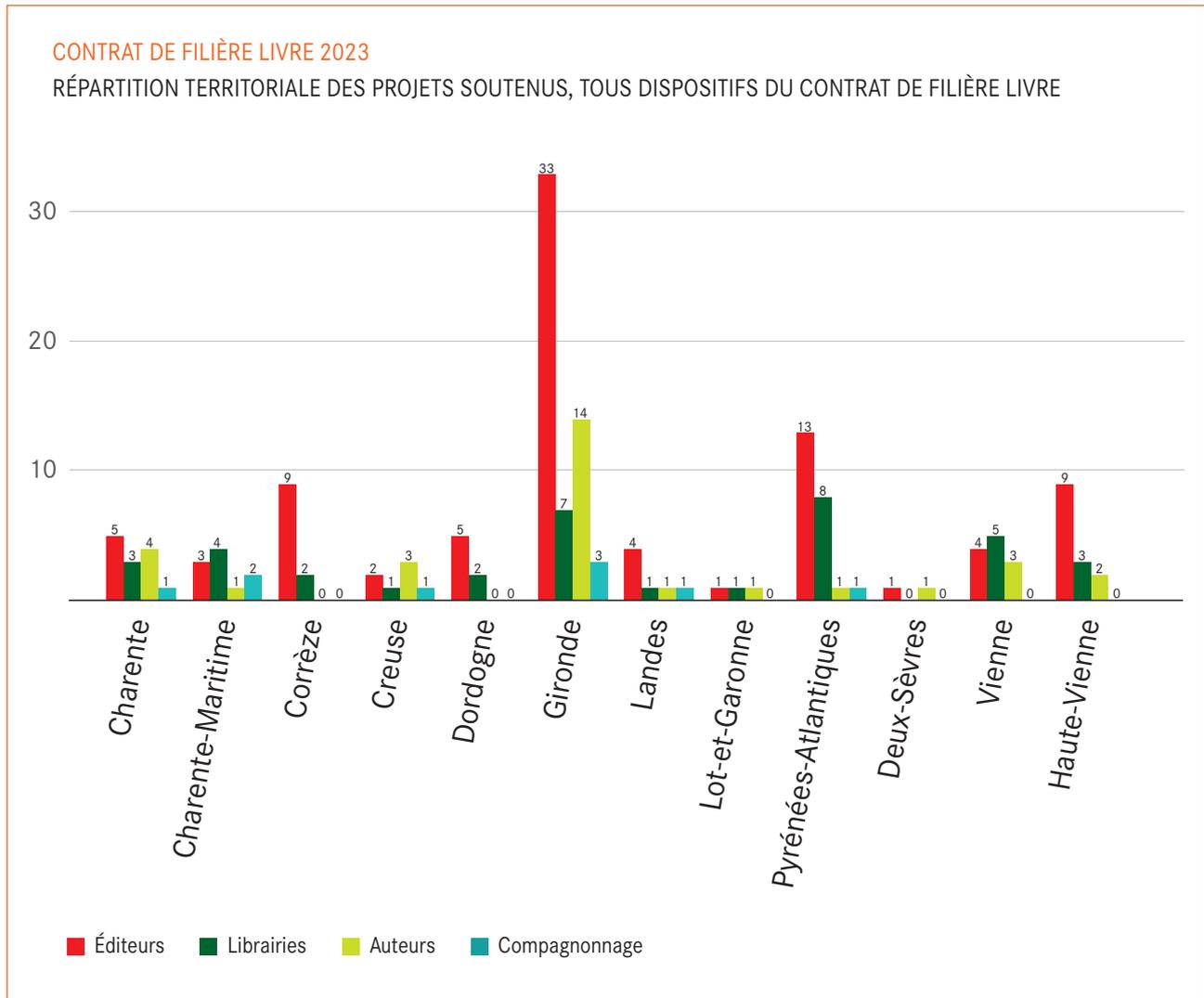
## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE EN NOUVELLE-AQUITAINE

---

Le Contrat de filière Livre en Nouvelle-Aquitaine associe la Région Nouvelle-Aquitaine, l'État - Drac Nouvelle-Aquitaine et le Centre national du livre et poursuit leur partenariat par la mise en place d'un accord-cadre sur la période 2021-2023.

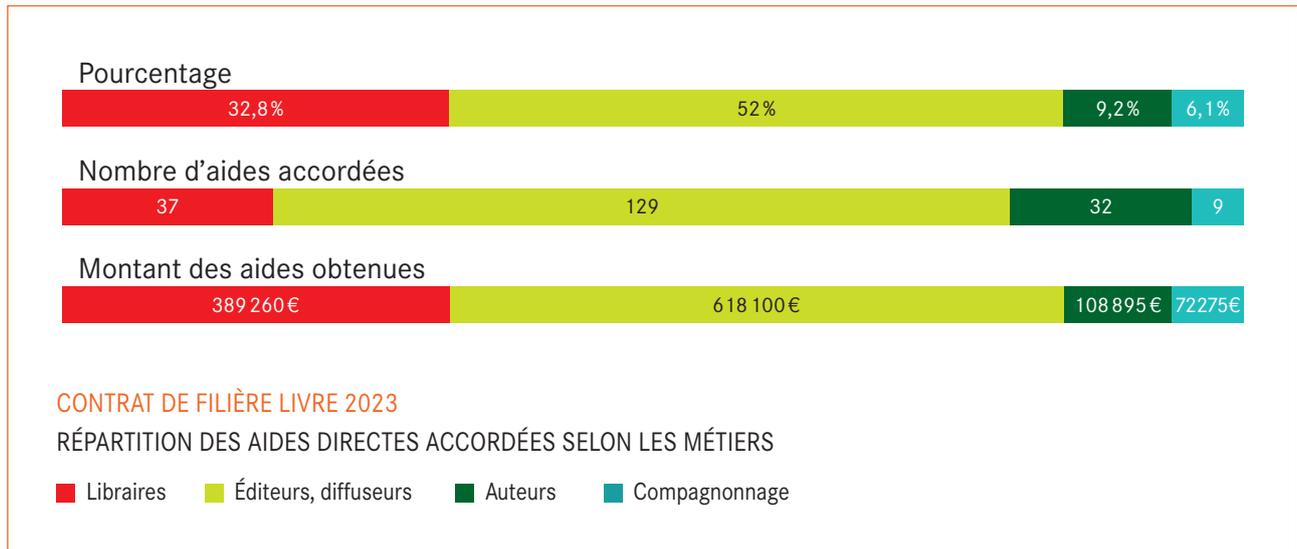
Celui-ci permet le soutien et l'accompagnement de la filière du livre sur le territoire néo-aquitain.

LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE EN NOUVELLE-AQUITAINE



Contrat de filière Livre 2023	
Aides directes	Aides indirectes
343 dossiers déposés	6 expertises et accompagnements
269 projets soutenus (79%)	
166 bénéficiaires différents : 31 auteurs et autrices / traducteurs et traductrices 89 maisons d'édition 37 librairies 9 opérateurs culturels	56 structures éditoriales ont suivi le plan de formation
	14 auteurs et autrices ont participé à 16 formations
	Montant global des aides directes: 1 188 530 €
Montant global: 1 198 240 €	

## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE EN NOUVELLE-AQUITAINE



### Répartition des financements

- La Région représente une part de 65% pour 7 dispositifs :
  - Soutien au développement éditeurs.
  - Programme éditorial.
  - Soutien à la mobilité éditeurs et agents littéraires.
  - Aides d'écriture et de traduction.
  - Soutien au développement librairies.
  - Compagnonnage.
  - Formations.
- La Drac représente une part de 24% pour 4 dispositifs :
  - Soutien au développement éditeurs.
  - Soutien au développement librairies.
  - Compagnonnage.
  - Accompagnement à la création.

La Drac n'intervient pas sur le programme éditorial et les aides d'écriture car ses champs d'intervention pour la filière à l'échelle régionale ont été déterminés en complémentarité et cohérence avec les dispositifs déjà portés au national par le CNL, établissement sous tutelle du ministère de la Culture. Aussi les aides aux éditeurs pour la publication d'ouvrages et la promotion ou les bourses pour les auteurs sont délivrées par le CNL.

- Le CNL représente une part de 10% pour 2 dispositifs :
  - Soutien au développement librairies.
  - Compagnonnage.
- Le cofinancement d'ALCA est constitué des enveloppes attribuées par ses cofinanceurs Région et Drac, consacrées au soutien immédiat à la création, aux accompagnements/expertises et aux journées interprofessionnelles.

Région : 65% (773 200€)

Drac : 24% (285 935€)

CNL : 10% (120 500€)

ALCA : 1% (9 710€)

### CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE 2023

RÉPARTITION DES AIDES DIRECTES ET INDIRECTES  
 ATTRIBUÉES SELON LES PARTENAIRES FINANCIERS

## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LE CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE EN NOUVELLE-AQUITAINE

---

### Formations

---

- ALCA coordonne le dispositif de formations pour les éditrices et les éditeurs dans le cadre d'une convention signée avec l'Afdas et le service formation de la Région.
- L'offre de formations pour les éditrices et les éditeurs s'est articulée autour de 14 modules.
- 2 formations à destination des auteurs et des autrices.

### Les journées professionnelles

- « BD du soi : l'autobiographie dans le 9e art », au Festival international de la bande dessinée - Angoulême (16):
  - 89 personnes dont 79 professionnels (bibliothécaires, libraires et conseillers Livre et Lecture de Drac d'autres régions).
- Les Petits déjeuners des éditeurs et des éditrices:
  - 6 Petits déjeuners organisés, une vingtaine d'éditeurs et d'éditrices, 20 à 25 professionnels présents en moyenne.

### Expertise et accompagnement

6 accompagnements ont été mis en place pour traiter de problématiques aussi variées que l'analyse financière, la mise en place d'outils de gestion, ou encore l'estimation du prix de vente d'une librairie.

### Soutien immédiat à la création

- Dispositif coordonné par ALCA.
- 12 dossiers déposés, 12 retenus, 12 soutenus.

### Accompagnement matériel à la création, jeunesse et BD

2 dossiers accompagnés.

## LE SOUTIEN AUX PROFESSIONNELS > LA CONCERTATION LIVRE

### La concertation Livre

#### Contexte:

Contrat de filière 2018-2020

Contrat de filière 2021-2023

Avenant de prolongation pour 2024

Contrat de filière 2025-2027

#### Objectifs:

- Recueil des besoins des professionnels.
- Enrichissement commun d'un bilan synthétique du Contrat de filière actuel.
- Présentation du cadre d'intervention de chaque partenaire (grandes orientations, perspectives budgétaires...).
- Transposition de tous ces éléments dans les futurs dispositifs: évolution des dispositifs, remplacement, expérimentation.

#### Méthodologie:

- Mise à disposition des ressources disponibles: bilans, synthèse des études, accord-cadre actuel.
- Mise à disposition d'une plateforme collaborative pour contributions volontaires.
- Programmation de rencontres articulée en lien avec des thématiques précises.
- Chaque temps de rencontre fera l'objet d'un compte-rendu nourrissant une synthèse présentée lors de la clôture.
- Articulation avec le comité technique des partenaires, dont la mission est de travailler toute la matière produite.

#### Nombre de participants global:

Plus d'une centaine de participantes et de participants entre les ateliers et les séances plénières.

### Concertation Livre en Nouvelle-Aquitaine: le calendrier

Dates	Horaires	Types	Lieux	Cibles	Thématiques
Lundi 25 septembre 2023	Matin	Plénière	MÉCA (Bordeaux - 33)	Interpro	Lancement / présentation des dispositifs et du bilan
	Après-midi	Atelier		Par bénéficiaire	Évaluation des dispositifs (un atelier par bénéficiaire)
Lundi 9 octobre 2023	10 h à 12 h 30	Atelier	En visio	Libraires	Thématique(s) à déterminer selon les échanges du 25 septembre
Lundi 13 novembre 2023	13 h 30 à 17 h	Atelier	Mont-de-Marsan (40)	Interpro	L'écoresponsabilité
Jeudi 14 décembre 2023	10 h à 12 h 30	Atelier	En visio	Éditrices / Éditeurs	Thématique(s) à déterminer selon les échanges du 25 septembre
Lundi 5 février 2024	Matin	Plénière	L'Alpha GrandAngoulême (Angoulême - 16)	Interpro	Restitution à mi-parcours et échanges autour d'un sujet national
	Après-midi	Atelier			Collectif et interfilière
Jeudi 29 février 2024	10 h à 12 h 30	Atelier	En visio	Auteurs	L'accompagnement public: entre création et médiation
Lundi 18 mars 2024	13 h 30 à 17 h	Atelier	La Rochelle (17)	Interpro	Les parcours d'accompagnement: comment les valoriser et les accompagner?
Lundi 13 mai 2024		Plénière	Hôtel de Région (Limoges - 87)	Interpro	Clôture



**CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT  
DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL**

## CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL > LIVRE

---

Le pôle Création et Vie littéraire met en place un accompagnement individualisé, des propositions d'ateliers, de formation et des actions de valorisation tout au long de l'année pour :

- Les autrices et les auteurs vivant en Nouvelle-Aquitaine, publiés à compte d'éditeur.
- Les organisateurs de manifestations littéraires et opérateurs agissant avec des autrices et des auteurs de Nouvelle-Aquitaine.

Les missions du pôle s'articulent autour de trois grands axes :

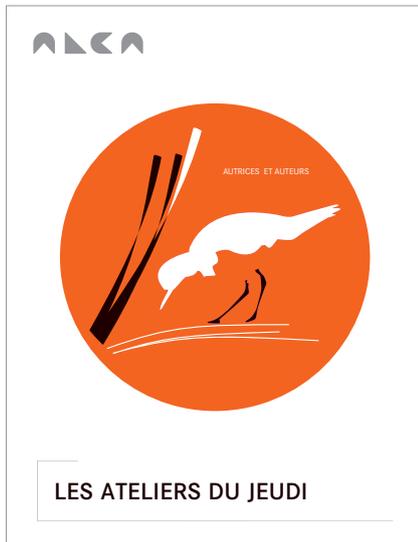
- L'accompagnement.
- L'expérimentation.
- La valorisation.

### Le pôle Création et Vie littéraire : chiffres-clés 2023

- 100 réponses à des demandes par mail et/ou par téléphone.
- 210 rendez-vous individuels avec des autrices et des auteurs.
- 115 rendez-vous avec des organisateurs de manifestations littéraires.
- 60 rendez-vous pour préparer et suivre les dossiers de compagnonnage.

## CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL > LIVRE

### Création



#### Les Ateliers du jeudi

6 ateliers organisés avec au total près de 100 autrices et auteurs présents :

- « Travailler avec une agence littéraire ? Pour qui ? Pour quoi ? »  
- 22 inscriptions / 17 présences.  
- 2 autrices en contrat avec l'agence suite à l'atelier.
- « Préparer un dossier de demande de bourses, de résidence, de projet artistique et culturel ».
- « Appels à projets et dispositifs : se poser les bonnes questions ».  
- 20 inscriptions / 17 présences.  
- 2 autrices qui ont participé à cet atelier ont obtenu des aides à l'écriture, une un accompagnement, une résidence.
- « Être accueilli(e) en librairie ».  
- 23 inscriptions / 21 présences.
- « De quoi l'autoédition est-elle le nom ? »  
- 25 inscriptions / 20 présences.
- « L'autoédition, questions de genres ? »  
- 32 inscriptions / 21 présences.



### Formations

2 formations avec un total de 14 personnes participantes :

- « S'orienter dans le monde de l'édition : écrire et publier » (formation proposée par la SGDL).
- « Négocier un contrat d'édition dans le domaine du livre » (formation proposée par l'Agecif).

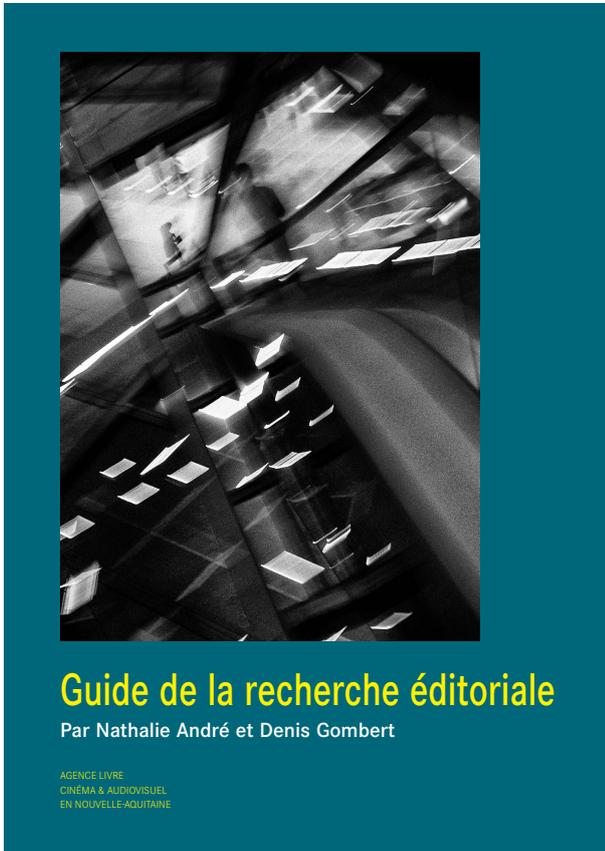
### Dispositifs spécifiques

- Écritures plurielles, écritures nouvelles : 6 chèquiers remis.
- Voyage à Bologne : Minna Yu, autrice angoumoisine, lauréate 2023.
- Émergences ! : action culturelle visant à aider des autrices et des auteurs émergents à se professionnaliser. En 2023, ALCA a été partenaire du concours en prenant en charge la participation d'un parrain auteur confirmé du territoire de la Nouvelle-Aquitaine, Stéphane Nicolet (24). Il a été membre du jury, a accompagné les autrices et les auteurs sélectionnés et participé à une rencontre professionnelle lors du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis sur le tutorat.
- Belvédère : 6 autrices et auteurs accompagnés sur deux sessions :
  - Juillet à Surgères (17), en partenariat avec l'association En avant première (festival et ateliers d'écriture).
  - Octobre à Tulle (19), en partenariat avec la librairie Chantepages.

### Valorisation

- Journée de présentation des activités artistiques et culturelles - 29 juin.
  - Auteurs inscrits sur le formulaire : 20.
  - Auteurs retenus : 19.
  - 91 inscrits, 80 présents, 10 sur liste d'attente.
  - Environ 5 auteurs et autrices ont eu des dates confirmées.
- Journée de présentation des actualités éditoriales - 6 novembre.
  - Auteurs inscrits : 57.
  - Auteurs retenus : 24.
  - 60 inscrits, 40 présents (grève des trains, intempéries, lundi).
  - Vente de livres : librairie Bulles 2 papier (Limoges).
  - Compagnie En avant marche pour la mise en voix de l'intégralité des livres présentés.
  - Au moins un livre de chaque auteur et autrice vendu. 30 livres vendus, soit environ 500€ de CA.
  - Auteurs programmés en bibliothèque, en librairie, dans les établissements scolaires.

CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL > **LIVRE**



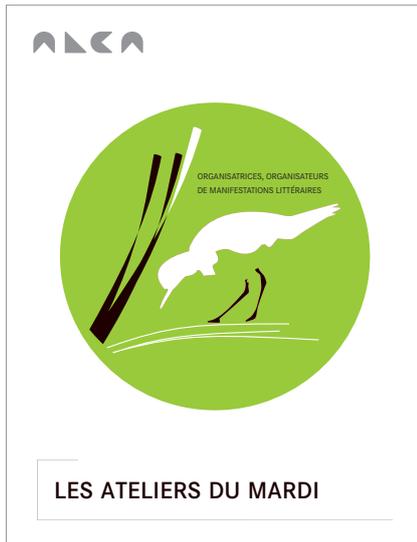
**Ressources**

Nombre de demandes à l'agence concernent la recherche éditoriale. Aussi, en 2023, ALCA a publié un guide rassemblant toutes les étapes nécessaires à la recherche d'un éditeur. Ce document a été travaillé à partir de la formation assurée par Denis Gombert pour la SGDL, que le pôle programme tous les ans, et rédigé par Nathalie André, rédactrice, ancienne salariée d'une maison d'édition et ancienne salariée au pôle création, maîtrisant donc les sujets.

Plusieurs mois de travail, de relecture, de concertation avec les organismes d'auteurs et de temps de travail en interne ont donné lieu à la publication début décembre du *Guide de la recherche éditoriale*.

## CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL > LIVRE

### Vie littéraire



#### Les Ateliers du mardi

5 ateliers organisés avec au total près de 50 personnes participantes représentant près de 40 structures :

- « Manifestations littéraires : étude et recommandations ».  
- 21 personnes, représentant 15 structures organisatrices de manifestations littéraires.
- « Manifestations littéraires : présentation du logiciel Otium » (la fin des 20 000 tableurs?).  
- 8 personnes, représentant 6 structures organisatrices de manifestations littéraires.  
- Déploiement d'une offre collective à destination d'organisateur de manifestations.
- « Manifestations littéraires : refonte de la charte éditoriale » (la charte régionale des manifestations littéraires de Nouvelle-Aquitaine).  
- 8 personnes, représentant 7 structures.
- « Programmation des manifestations littéraires : mutualisation et partage ».  
- 6 personnes, représentant 5 structures.  
- Reviennent les problématiques de diffusion de contenus créés lors des manifestations (concerts dessinés, expos, jeux, etc.).
- « La mutualisation des compétences : retour d'expérience et présentation de l'emploi partagé ».  
- 7 personnes, représentant 6 structures.  
- Une rencontre en partenariat avec l'Agec. Présentation de l'expérimentation des deux structures qui ont mutualisé un poste : association Culture LL de Poitiers et Le Clou à Chauvigny.

### Accompagnement

- Mise en place d'un accompagnement de SB Conseil, tout au long de l'année 2023, afin de travailler sur des aspects précis et uniques : aide à la rédaction de la plaquette de partenariat, validation des projets à présenter au titre du mécénat aux fondations et aux entreprises, mise en place d'un plan d'action, conseil pour une demande de rescrit fiscal.
- Accompagnement à la création d'un emploi mutualisé entre l'association Culture LL de Poitiers et Le Clou à Chauvigny.

### Expertise

405 dossiers expertisés :

- Pour la Région Nouvelle-Aquitaine relativement au règlement d'intervention sur les manifestations culturelles (avec le pôle diffusion Cinéma) ; point annuel des manifestations (170 dossiers).
- Pour le CNL, Printemps des poètes (45 dossiers) - manifestations littéraires (20 dossiers).
- Pour Ciclic sur les dispositifs auteurs associés et résidence de création (23 dossiers).
- Pour le jury Impulsion, université de Poitiers (4 dossiers).
- Bologne, La Charte (63 dossiers).
- Résidences au Chalet (6 en traduction, 4 en périllittéraire, 4 en BD, 6 en jeunesse, 7 en transmédia, 22 en roman/récit/poésie).
- Résidences internationales (7 pour le Québec, 4 pour le Land Hesse, 13 pour Afrique-Haïti).
- Aides à la création en résidence (8 dossiers).

### Manifestation nationale

- ALCA partenaire de la préparation des états généraux des festivals et des salons du livre et participante à l'une de ses tables rondes - jeudi 16 et vendredi 17 mars, Maison de la poésie, à Paris.



[www.la-sofia.org/wp-content/uploads/2024/02/Synthese\\_LesEtatsGenerauxFestSalonLivre\\_2023\\_10pages.pdf](http://www.la-sofia.org/wp-content/uploads/2024/02/Synthese_LesEtatsGenerauxFestSalonLivre_2023_10pages.pdf)

## CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL > LIVRE

### Économie du livre

Au plus près des professionnels dans la compréhension des dispositifs du contrat de filière Livre en Nouvelle-Aquitaine, ALCA vise plus largement la professionnalisation et la valorisation de la filière et de ses acteurs : les maisons d'éditions et les librairies.

#### Les présences des maisons d'édition en festival

- FIBD - Festival international de la bande dessinée - Angoulême (16).
  - Organisation d'une journée professionnelle autour du thème « BD du soi : l'autobiographie dans le 9<sup>e</sup> art » : 89 personnes dont 79 professionnels (bibliothécaires, libraires et conseillers Livre et Lecture de Drac d'autres régions), suivie d'une rencontre avec une autrice/éditrice, Lisa Mandel, et un auteur de Dordogne, Troubs.
  - Présence de l'agence sur un stand au Marché international des droits (MID).
  - Organisation d'un speed dating avec l'Agraf qui a permis à un projet de court métrage animé de se réaliser entre un producteur/éditeur de la Haute-Vienne et une illustratrice des Deux-Sèvres.

[www.les-editions-black-out.com/Regarde-moi-2853.html](http://www.les-editions-black-out.com/Regarde-moi-2853.html)

- La Foire du livre de Francfort.  
Stand de 1000m<sup>2</sup> mis à disposition par le Bief regroupant 150 maisons d'édition françaises dont cinq néo-aquitaines sous la bannière d'ALCA : Agullo, Il était un e-book - Il était un bouquin, Le Verger des Hespérides, Passiflore et Plume blanche.
- La Foire du livre de Bruxelles avec les territoires de France, invités d'honneur de cette édition.
  - Huit maisons d'édition présentes : Black-out, Du Détour, FYP, iLatina, Maiade, Les Monédières, MonHélios et Les Petites Allées.
  - Participations à des temps collectifs coordonnés par la Fill, des tables rondes...
  - Réalisation d'une affiche par Noé Riché-Simon en lien avec « Les Horizons du livre » - la thématique du pavillon des régions et territoires de France - avec un focus sur l'écologie et l'écoresponsabilité.
- Festival Étonnants voyageurs - Saint-Malo (35).  
Neuf maisons d'édition présentes sur un stand collectif de 36 m<sup>2</sup> : iLatina, La Cerise, Project'îles, La Geste, Le Castor Astral, Agullo, Apeiron, Il était un e-book - Il était un bouquin et La Nage de l'ourse.
- Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis - Montreuil (93).  
Douze maisons d'édition accompagnées : Les Amis du Père Castor, Dadoclem, In8, Mazeto Square, Michi, Monsieur Toussaint Louverture, La Nage de l'ourse, Les Petites Moustaches, Le Verger des Hespérides, Biscoto, Matahami/Palomita et Mes mains en or.



Visuel réalisé par Noé Riché-Simon  
à l'occasion de la Foire du livre de Bruxelles.

## CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL > LIVRE



### Expertise et accompagnement

Six accompagnements ont été mis en place pour traiter de problématiques aussi variées que l'analyse financière, la mise en place d'outils de gestion, ou encore l'estimation du prix de vente d'une librairie.

### Actions auprès des universités

Quatre actions organisées avec les universités de Poitiers et de Limoges pour les masters Métiers du livre : près de 100 étudiantes et étudiants présents, deux cours, deux rencontres avec des éditeurs de Nouvelle-Aquitaine, une table ronde organisée autour de l'édition engagée, un temps de présentation des missions d'ALCA.

### Les Petits déjeuners des éditeurs et des éditrices

L'objectif : valoriser auprès des professionnels du livre la richesse des créations et la diversité des productions éditoriales des maisons d'édition implantées en région Nouvelle-Aquitaine.

- Petit déjeuner spécial littératures de l'imaginaire, à Thouars (79) :

[alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/petit-dejeuner-special-litteratures-de-l-imaginaire](https://alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/petit-dejeuner-special-litteratures-de-l-imaginaire)

- Petit déjeuner spécial manga, à Genouillac (23) :

[alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/petit-dejeuner-des-editeurs-et-des-editrices-special-manga](https://alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/petit-dejeuner-des-editeurs-et-des-editrices-special-manga)

- Petit déjeuner spécial polar et roman noir, à Périgueux (24) :

[alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/petit-dejeuner-des-editeurs-et-des-editrices-special-polar-et-roman-noir-210923](https://alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/petit-dejeuner-des-editeurs-et-des-editrices-special-polar-et-roman-noir-210923)

- Petit déjeuner spécial littérature jeunesse, à Poitiers (86) :

[alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/petit-dejeuner-des-editrices-special-litterature-jeunesse](https://alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/petit-dejeuner-des-editrices-special-litterature-jeunesse)

- Petit déjeuner spécial polar et roman noir, à Niort (79) :

[alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/petit-dejeuner-des-editeurs-et-des-editrices-special-polar-et-roman-noir](https://alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/petit-dejeuner-des-editeurs-et-des-editrices-special-polar-et-roman-noir)

- Petit déjeuner spécial beaux livres et sciences humaines, à Limoges (87) :

[alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/petit-dejeuner-des-editeurs-et-des-editrices-special-beaux-livres-et-sciences-humaines](https://alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/agenda/petit-dejeuner-des-editeurs-et-des-editrices-special-beaux-livres-et-sciences-humaines)

## CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL > CINÉMA & AUDIOVISUEL

### Création et accompagnement

#### Le Bureau des auteurs, autrices et des projets : chiffres-clés 2023

- 110 permanences (dont Biarritz, Brive-la-Gaillarde, La Rochelle, Poitiers).
- 40 rendez-vous (pour 53 sollicitations), 21 hommes et 19 femmes.
- 3 sociétés de production.
- 3 films d'animation, 15 documentaires, 9 longs métrages, 2 séries, 8 courts métrages.
- 1 consultation rémunérée pour un court métrage.

#### Le service juridique Cinéma : chiffres-clés 2023

- 8 consultations (5 lors de permanences, 3 par téléphone).
- 4 pour les auteurs ou les autrices, 4 pour des sociétés de production.
- 7 femmes et 1 homme.

### Journées professionnelles

8 temps professionnels avec au total 570 participants :

- Speed Meeting Animation, avec l'Agraf - FIBD, Angoulême (16).
- Rencontres Documentaire et Animation, avec La Nef Animation - Marmande (47).
- Rencontre « Auteurs », avec le Festival du moyen métrage - Brive-la-Gaillarde (19).
- Rencontre de la musique et de l'image, avec Sœurs Jumelles - Rochefort (17).
- Fanaa, Festival des autrices et auteurs de l'image et du son en Nouvelle-Aquitaine, avec Naais, Saint-Georges-de-Didonne (17).
- Journée Émergence, au Fifib - Bordeaux (33).
- Bal Lab, avec le Festival Biarritz Amérique Latine - Biarritz (64).
- Territoire(s) d'images, avec la Peña - Poitiers (86).

### Dispositifs d'accompagnement des projets

- Pitches Premiers films en région.
- Talents Connexion.
- Full Circle Lab.

### Accompagnement des professionnels dans leurs actions de mise en réseau

- 3 présences sous forme de stand ALCA en festival :
  - Festival de Cannes.
  - Mifa - Annecy.
  - Sunny Side of the Doc.
- 3 partenariats internationaux en manifestations :
  - Berlinale.
  - Forum de coproduction de San Sebastián.
  - Festival d'animation de Pampelune (prix Euroregion).
- Les délégations : 6 délégations pour 41 professionnels (17 femmes, 24 hommes).

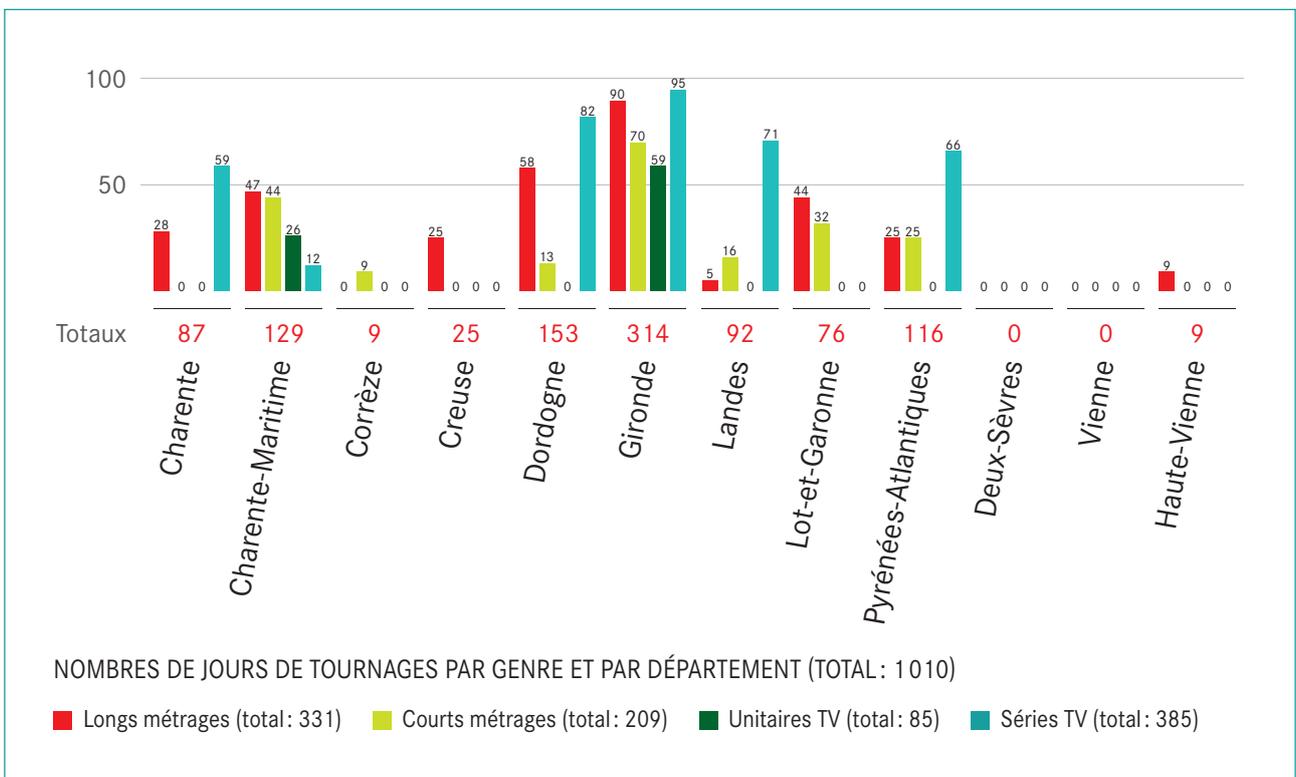
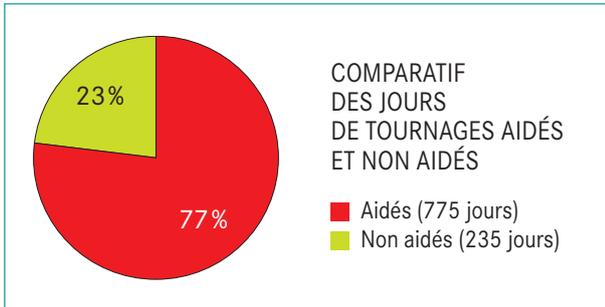
#### Commission régionale du film : chiffres-clés 2023

- 72 projets (courts métrages, longs métrages et fiction TV) accueillis pour 1 010 jours.
- 35 courts métrages, 19 longs métrages, 5 unitaires et 13 séries audiovisuelles.
- 4 temps forts professionnels : Paris Images Production Forum, Festival de la fiction de La Rochelle, Festival international du film indépendant de Bordeaux (Fifib), Festival du film de Sarlat.

### Présence de la commission régionale

- 4 permanences au sein de festivals régionaux (Fipadoc, Brive-la-Gaillarde, Contis, Surgères).
- Représentation, promotion du territoire et rencontres avec des porteurs de projets au sein de festivals :
  - 2 festivals internationaux (Berlinale, San Sebastián).
  - 2 festivals nationaux (Clermont-Ferrand, Cannes).

CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL > CINÉMA & AUDIOVISUEL



# Du lieu au décor : quand le cinéma fabrique nos imaginaires

Par Marie-Pierre Quintard\*

Appréhender un lieu comme un possible décor de cinéma n'est pas une gageure. Rien n'est laissé au hasard, finalement, si ce n'est celui du coup de cœur initial à partir duquel il va falloir composer. En 2023, environ mille jours de tournage ont eu lieu en Nouvelle-Aquitaine. Avant de s'installer en région, les productions font appel aux services des commissions régionales du film et au savoir-faire des repéreurs qui sillonnent le territoire. Entre le choix du site et le tournage, les lieux se transforment pour créer des imaginaires géographiques plus ou moins proches du réel. Ces représentations filmiques des paysages néo-aquitains ont fait l'objet d'un long travail de recherche universitaire, dont les précieuses analyses se complètent par les témoignages de trois professionnels de terrain.

## Les bases d'un projet atypique

Dès le début du xx<sup>e</sup> siècle, des cinéastes comme Alice Guy ou Louis Feuillade s'éloignent progressivement de Paris pour aller tourner en province, à la recherche de décors naturels pour un plus grand réalisme. Un mouvement qui demeure minoritaire puisqu'un siècle plus tard, l'industrie cinématographique française reste encore très parisienne. Cependant, la politique de décentralisation culturelle démarrée au début des années 1980 a favorisé le développement des tournages en région. La création des premières agences et commissions régionales du film dans les années 1990, puis en 2004, la mise en œuvre d'une règle fixant la répartition des apports financiers entre le CNC et les régions ont encore accentué le phénomène. En 2016, le nouveau découpage régional entérine la création de la plus grande région de France : la Nouvelle-Aquitaine. L'hétérogénéité et la vastitude de ce territoire en font un réservoir à décors incomparable.

Ce sont les faits. Mais pour aller au-delà, mesurer, analyser et comprendre scientifiquement les effets de cette politique de décentralisation dans le cinéma et l'audiovisuel, des chercheurs en études cinématographiques, des géographes, des économistes de la culture et des spécialistes de la géocritique se sont regroupés pour mener une étude au long court. Ainsi est né en 2020 le programme de recherche VisionNages, financé par la Région Nouvelle-Aquitaine et soutenu par les Universités Bordeaux Montaigne, La Rochelle, Limoges et ALCA. Ces quatre années de recherche ont été ponctuées par plusieurs journées d'étude. Elles ont aussi donné lieu à la publication d'un premier ouvrage aux Presses universitaires de Bordeaux, *La Nouvelle-Aquitaine à l'écran : territoires et imaginaires fictionnels*, et à la création d'une exposition, *Un Atlas cinématographique en Nouvelle-Aquitaine*<sup>1</sup>. Les réflexions de ce groupe de chercheurs reposent avant tout sur les imaginaires produits par les films (environ 150 longs métrages, téléfilms et séries analysés, tournés en Nouvelle-Aquitaine entre 2004 et 2020).

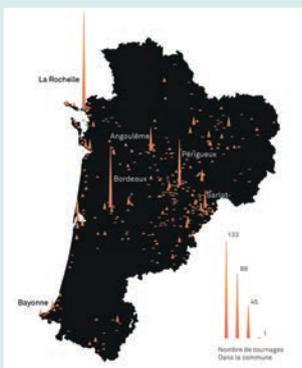
S'il est évident que le cinéma contribue à façonner notre perception du réel, quels sont les mécanismes à l'œuvre dans cette fabrique de nos imaginaires géographiques ?

\* Marie-Pierre Quintard est éditrice indépendante, rédactrice et critique dans le domaine culturel. Depuis 2017, elle assure la coordination éditoriale d'*Éclairages*, revue imprimée publiée par ALCA. Elle est également présidente et cofondatrice de l'association à bien des égArts.

## CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL > CINÉMA & AUDIOVISUEL



Fort Royer Oléron - © Marie Morin



La répartition des tournages sur le territoire.

© Passages.

Source : CNC - base Film France,

Ça s'est tourné près de chez vous

(période 1962 - 2018).

### Des lieux interchangeables

Une tendance majoritaire se dessine dans la production cinématographique actuelle qui tend à utiliser les lieux de manière interchangeable. Selon Camille Gendraut, enseignante et chercheuse en Cinéma et Audiovisuel et coordinatrice du programme VisionNAges, « le travail de transposition des lieux est beaucoup influencé par le système actuel de financement des films. Les scénarios s'écrivent de plus en plus en pensant à une typologie de lieu plus qu'à un paysage spécifique et selon l'origine des aides obtenues, les tournages vont se dérouler dans telle ou telle région ou commune. Les lieux sont de moins en moins filmés en tant que tels. » Un constat partagé par les professionnels comme Pierre Magnol, réalisateur, directeur artistique, artiste CG

et motion designer, qui vient de réaliser à la demande d'ALCA une vidéo de présentation des décors de cinéma néo-aquitains : « Ces images sont comme des tableaux vierges dans lesquels on peut projeter n'importe quelle typologie de personnage, de scène ou d'ambiance. » Les espaces présentés dans ce film sont volontairement anonymisés.

Les lieux ne sont pourtant pas toujours facilement substituables les uns aux autres. Lorsque Patrick Grandperret tourne *Meurtrières* à La Rochelle et L'Île de Ré, on est loin du Chalon-sur-Saône initialement imaginé par Maurice Pialat dans son scénario. Il a fallu casser l'imaginaire collectif attaché à ces paysages de villégiature pour y implanter l'histoire de ce drame social. C'est ce genre de tour de force que se plaît à accomplir le cinéma pour infléchir notre appréhension du réel. Que ce soit pour se détacher des images d'Épinal ou pour répondre aux intentions d'un réalisateur, les techniques de transposition d'un lieu sont multiples et se réfléchissent dès l'étape du repérage.

### Des procédés de transposition

Être capable de projeter immédiatement son imaginaire dans un lieu : c'est le premier critère avancé, tant par Pierre Magnol que par le repéreur et régisseur adjoint Valentin Jolivot. Pour ce dernier, ce qui fait un bon décor, « c'est là où il y a des évidences

## CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL > CINÉMA & AUDIOVISUEL

: un lieu qui déclenche en nous un enthousiasme, qui nous anime, dans lequel on se projette immédiatement et qui répond à tous les critères des différents corps de métier d'un tournage. » Il parle d'un regard à la fois esthétique, sensible, mais aussi de technicien: celui qui sera capable de discerner l'importance de certains détails et de trouver des solutions, collectivement, pour répondre aux exigences de la réalisation. Car « le décor idéal n'existe pas, avoue Valentin Jolivot, on va le reconstituer ». Les différents techniciens présents sur un tournage – chef décorateur, cadreur, chefs opérateur et électricien – vont s'accorder pour en effacer tous les détails anachroniques et construire un univers fictionnel à partir des fragments de réels offerts par ce lieu.

Plusieurs procédés de transposition ont ainsi été répertoriés par les chercheurs du programme VisionNAges: filmer hors saison (comme le fit Patrick Grandperret), laisser hors champ ce qui est trop connoté, recomposer au montage des prises de vues réelles filmées dans des lieux différents, ou encore jouer sur la lumière. Celle de *Madre*, le film de Rodrigo Sorogoyen, est bleutée et froide comme l'histoire glaçante de ce long métrage que le soleil du littoral landais ne parvient pas à réchauffer.

Cette manière d'appréhender les espaces à contre-pied rejoint la démarche de Pierre Magnol, qui s'efforce de toujours poser un regard décalé sur l'endroit qu'il observe: « J'essaie de prendre les lieux à rebours et à hauteur d'homme, de regarder dans la direction opposée de ce qui serait le sens instinctif pour aller chercher l'angle de vue et la lumière qui va les transformer et les faire passer de lieux communs à remarquables », remarquable ne signifiant pas nécessairement éblouissant ou beau. La valeur esthétique des lieux, quand on parle de décors de cinéma, est toute relative. La fiction peut aisément magnifier un espace a priori rebutant ou banal, comme le souligne Pierre Magnol, en précisant cependant: « Cela ne peut fonctionner que dans un exercice de contemplation », à l'image de ce qui se déploie dans le film de Godfrey Reggio, *Koyaanisqati*.



### Des lieux fragiles et habités

Le cinéma est truffé de ces friches, immeubles abandonnés et autres zones industrielles, au même titre que les sites patrimoniaux ou les paysages naturels. Si ces derniers sont bien référencés dans les bases de décors de Film France, alimentées par le travail de terrain des bureaux d'accueil de tournage (BAT), ceux-ci veillent de plus en plus à la sauvegarde de leurs territoires: « En Charente-Maritime, explique Sandrine Zoller, responsable du BAT de ce département, nous avons du littoral, de la forêt et des marais. Ce sont des lieux très sensibles et notre travail est aussi d'alerter les productions sur cette fragilité, de les inciter à tourner en tenant compte des précautions à observer. Des organismes comme l'ONF ou les Conservatoires du littoral et de la biodiversité ont véritablement un rôle à jouer, en étant accompagnants. Il est essentiel de sensibiliser tous les membres des équipes de tournage aux enjeux de nos territoires. »

Ces commissions régionales du film sont, depuis leur création dans les années 1990, de précieux interlocuteurs pour les équipes de production qui viennent s'installer pour un temps en région. Leur rôle est de faciliter à tous les niveaux l'accueil des tournages: prérepérage et mise en relation avec les techniciens et les réseaux professionnels et institutionnels du territoire. La plupart cinéphiles passionnés, les membres de ces BAT connaissent parfaitement leur département qu'ils sillonnent à la recherche de décors, anticipant les demandes les plus diverses. Si certaines découvertes sont le fruit du hasard de leurs pérégrinations, d'autres lieux leur sont proposés par des propriétaires attirés par la rémunération, la recherche de prestige, ou encore la simple curiosité de découvrir les coulisses du cinéma.

La rencontre avec l'habitant est un aspect essentiel dans cette quête du « bon endroit ». Certains autochtones seront surpris de voir toquer à leur porte un repéreur bonhomme venu les convaincre de confier pour un temps leur lieu de vie. « Je me suis déjà mis à table avec une famille entière », raconte Valentin Jolivot, pour qui le relationnel et l'humain sont ce qui caractérise avant tout ce métier et qui lui donne envie de continuer.

S'il reste encore des pistes de recherche à explorer pour les universitaires du programme VisionNAges, comme l'étude de la réception des films ou encore l'analyse des traces laissées par les tournages, Camille Gendrault affirme d'ores et déjà que « les lieux ont toujours intérêt à être filmés, même lorsqu'ils sont représentés de façon négative. Leur donner de la visibilité est

## CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL > CINÉMA & AUDIOVISUEL

---

toujours important et souvent perçu positivement par les habitants. Cela leur confère une sorte de reconnaissance et d'existence aux yeux des autres. »

Invitation au voyage, le cinéma fait émerger l'exotisme des lieux, même les plus ordinaires, pour mieux les inscrire dans nos imaginaires.

---

 [prologue-alca.fr/fr/actualites/du-lieu-au-decor-quand-le-cinema-fabrique-nos-imaginaires](https://prologue-alca.fr/fr/actualites/du-lieu-au-decor-quand-le-cinema-fabrique-nos-imaginaires)

---

---

<sup>1</sup> Une présentation détaillée du programme est accessible en ligne :

 [visionnages.hypotheses.org](https://visionnages.hypotheses.org)

Le site Internet contiendra à terme toutes les ressources produites par l'étude. Le groupe de recherche propose également un catalogue de médiation enrichi, en ligne ou au format papier, à destination des médiathèques, présentant vingt films tournés en Nouvelle-Aquitaine.

Le premier ouvrage publié aux PUB sera suivi d'un deuxième volume consacré aux enjeux économiques, aux politiques culturelles et aux logiques professionnelles à l'œuvre (sortie prévue fin 2024).

Enfin, l'exposition qui a été inauguré au cinéma Jean-Eustache en décembre 2023, va tourner dans divers lieux culturels et salles de cinéma de la région, en partenariat avec Cina : prochaine étape, à Agen, au cinéma Les Montreurs d'images.

CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL > CINÉMA & AUDIOVISUEL

**Le Bureau d'accueil des tournages du Limousin**

- 3 courts métrages ont été tournés dans la Métropole de Limoges.
- 16 castings ont eu lieu dans les locaux d'ALCA, site de Limoges.
- En plus d'un bureau de passage, la salle de réunion est également mise à disposition comme espace de travail lors de la préparation des tournages, phases de repérages ou encore mises en production des films.

Les structures concernées en 2023 :

- Agat Films  
[www.agatfilms-exnihilo.com](http://www.agatfilms-exnihilo.com)
  - Mutuelle sociale agricole
  - Réseau cinémas 87
  - Rikiki productions  
[www.facebook.com/RikikiProductions](https://www.facebook.com/RikikiProductions)
  - Barberousse films  
[www.barberousse-films.com](http://www.barberousse-films.com)
  - Crescendo média films  
[www.crescendomediamfilms.fr](http://www.crescendomediamfilms.fr)
  - Bonne nouvelle productions  
[www.bonnenouvelleproductions.fr](http://www.bonnenouvelleproductions.fr)
  - Briquefan  
[www.facebook.com/Briquefan](https://www.facebook.com/Briquefan)  
[www.youtube.com/briquefan](https://www.youtube.com/briquefan)
  - L'ŒIL  
[oeilprod.fr](http://oeilprod.fr)
  - C. Laprod  
[www.cla-prod.com](http://www.cla-prod.com)
- 30 recherches de décors dont une recherche pour un projet international.

**Douze raisons :  
 la vidéo de décors de Nouvelle-Aquitaine**

*Douze raisons* est une vidéo qui promeut l'ensemble des décors de Nouvelle-Aquitaine par typologie de décors en évitant de sombrer dans le film touristique mais en proposant un point de vue de réalisateur, une ambiance, un parti pris.

Réalisée par Pierre Magnol, elle a été pensée et élaborée par ALCA en tant que Commission régionale du film, en coopération à toutes les étapes avec le réseau des bureaux d'accueil des tournages départementaux de la région.

Tant du point de vue de la narration que de la technique utilisée, le film sur les décors de Nouvelle-Aquitaine « sort des sentiers battus » et propose une vision originale de la valorisation des décors régionaux. Le film est un compromis entre un film de fiction et un objet promotionnel.



Pour découvrir les décors de Nouvelle-Aquitaine sous un nouveau jour :

- *Douze raisons*, version en 1 min 21 :  
[www.youtube.com/watch?v=dv5JuY5V5-c](https://www.youtube.com/watch?v=dv5JuY5V5-c)
- *Douze raisons*, version en 6 min 05 :  
[www.youtube.com/watch?v=DQIFUYqcAOs](https://www.youtube.com/watch?v=DQIFUYqcAOs)

Les tournages sur le territoire du Limousin en 2023										
Titres	Types	Réalisation	Production	Soutien de la Région	Corrèze	Creuse	Haute-Vienne	Totaux	Note	
<i>Un monde violent</i>	Long métrage	Maxime Capéran	Les Films du Clan	Oui		25	4	29	3 jours de tournage sur la Métropole de Limoges	
<i>Les Enfants de la forêt</i>	Long métrage	Olivier Casas	Quad films	Non			5	5		
<i>Mauvais sort</i>	Court métrage	Camille Martin Donati	Rikiki productions	Oui	9			9		
Totaux					9	25	9	43		



## LA MISSION RÉSIDENCES

## LA MISSION RÉSIDENCES

---

En coordonnant des résidences de création en Nouvelle-Aquitaine, ALCA accompagne les autrices et les auteurs dans la réalisation de leurs projets.

Littéraires, cinématographiques ou numériques, toutes les écritures et toutes les créations sont ainsi soutenues dans les différents lieux de résidence, ancrés en région et ouverts sur l'international.

À travers le dispositif d'éducation artistique et culturelle Résidences en territoire, ALCA accompagne également la création sur tous les territoires et auprès de tous les publics.

ALCA encourage l'animation et la valorisation d'un réseau régional de résidences.

L'agence est ainsi à la disposition des porteurs de projets pour les accompagner et répondre à leurs interrogations : création, développement de résidences, mutualisation des pratiques et des informations...

## LA MISSION RÉSIDENCES

### La mission Résidences : chiffres-clés 2023

#### • Chalet Mauriac

- 32 projets accompagnés, 58 autrices et auteurs accueillis.
  - . Résidences d'écriture transmédia : 2 auteurs, 1 projet.
  - . Résidences de traduction littéraire : 5 traductrices et traducteurs et accueil du séminaire du collectif international Delta.
  - . Résidences Livre (roman, poésie, BD, jeunesse, polar, création périlittéraire) : 11 autrices et auteurs.
  - . Résidences d'écriture cinématographique : 34 dossiers déposés, 14 autrices et auteurs accueillis, 9 projets.
  - . Résidences en partenariat : 16 autrices et auteurs, 5 projets collaboratifs.

#### • Les résidences internationales : résidences croisées Québec/Nouvelle-Aquitaine, résidences Land Hesse/Nouvelle-Aquitaine, résidence Afriques-Haïti

- 2 auteurs de Nouvelle-Aquitaine accompagnés à l'international.
- 3 auteurs de l'international reçus en Nouvelle-Aquitaine.
- Résidences partenaires : Villa Valmont (Lormont, 33), Villa Bloch (Poitiers, 86), Les Plumes de Léon (Saint-Léon-sur-Vézère, 24), Maison des Écritures (La Rochelle, 17), Maison des auteurs-rices des Francophonies - Des écritures à la scène (Limoges, 87).

#### • Les aides à la création en résidence

- 4 autrices et auteurs accompagnés, 4 lieux de résidence de Nouvelle-Aquitaine :
  - . Sarah Ayadi au Moulin Boissard (Lusignan, 86).
  - . Juliette Keating au Ciel de Royan (Royan, 17).
  - . Clémence Lontsi (Ernis) à la Villa Bloch (Poitiers, 86).
  - . Anne Peyrouse à la Maison de la Dîme (Champcevinel, 24).
- 10 appels à candidatures différents proposés aux autrices et aux auteurs du livre et de l'écrit.
- 184 dossiers reçus.
- 10 jurys interprofessionnels organisés.
- 41 projets accompagnés.
- 67 autrices et auteurs accueillis en résidences.

#### • Les résidences internationales d'écriture Cinéma

- Résidences en partenariat avec le Festival Biarritz Amérique latine (Bal Lab) et au Poitiers Film Festival (ateliers Jump In).
- 14 dossiers déposés.
- 2 réalisateurs accueillis.

## LA MISSION RÉSIDENCES

---

### Le rôle d'ALCA

---

#### Les résidences d'écriture portées par ALCA

Pour accueillir et accompagner en résidence, ALCA engage un travail en amont des séjours d'écriture, avec une phase préparatoire, mais aussi en aval, avec un suivi d'accompagnement et de valorisation des projets. Il s'agit en effet d'organiser des sessions d'appels à candidatures, des jurys interprofessionnels, de préparer administrativement, artistiquement et matériellement les séjours en résidence, avec la mission sous-jacente d'aider également à la professionnalisation des auteurs et des autrices. Ces actions d'aide à la création nécessitent un travail en transversalité global et à plusieurs niveaux : au sein de l'agence (en s'appuyant sur les missions et compétences des différents pôles) avec l'interprofession du livre, ainsi qu'auprès des personnes, des publics.

#### Actions en interne

Des appels à candidatures à la sortie de résidence, un travail en transversalité constante est mené au sein d'ALCA en lien avec :

- Le département Communication (préparation et diffusion des appels à candidatures, communication et valorisation de chaque résidence, mémoire des résidences sur Prologue).
- Le département Administration (conventionnement, versements des bourses d'écriture, cotisations Urssaf, achat des titres de transport, etc.), aux différents sites de l'agence.

#### Actions interprofessionnelles

La filière professionnelle du livre dans son ensemble est une alliée pour l'accompagnement de chaque projet développé en résidence. ALCA active pour chaque projet son réseau de professionnels, en fonction des besoins spécifiques d'accompagnement : auteurs et autrices, éditeurs, librairies, médiathécaires, consultants, opérateurs, manifestations littéraires, réseau des résidences d'écriture.

- Participations aux jurys interprofessionnels.
- Consultations.
- Rédaction de contenus pour Prologue.
- Résidences partenaires sur l'international.
- Actions de médiations (sorties de résidences, temps publics de diffusion des projets, présence sur manifestations, Fête au Chalet, etc.).

#### Le Chalet Mauriac

ALCA coordonne les résidences du Chalet Mauriac, dans tous les aspects artistiques d'accompagnement des auteurs. En tant qu'occupant des lieux, elle veille également, aux côtés de la Région Nouvelle-Aquitaine, qui en est propriétaire, à la mise en ordre de marche du bâtiment.

### Le Réseau des résidences de création Livre et cinéma de Nouvelle-Aquitaine

ALCA anime et coordonne le Réseau régional des résidences d'écriture Livre et Cinéma de la Nouvelle-Aquitaine. Il s'agit pour l'agence :

- De mettre en réseau, par l'organisation en 2023 d'un séminaire et de réunions fédératrices sur des thématiques spécifiques ponctuant l'année.
- De valoriser les actions de chaque résidence (diffusion des appels à candidatures, valorisation des projets soutenus et des temps de restitution, etc.).
- De répondre aux demandes d'émergence et/ou de déploiement de ces lieux de résidence (expertise de territoire, mise en réseau avec les écosystèmes, avec les acteurs culturels de territoire à l'échelle locale ou régionale ou national selon les projets).
- De répondre à des besoins en formation (rencontre avec l'Urssaf, par exemple).
- De proposer des bourses d'aides à la création en résidence par des appels à candidatures (4 résidences et 4 soutenus en 2023).

### Le réseau national Rade - Résidences pour l'art d'écrire

ALCA fait partie des membres fondateurs du réseau des Résidences pour l'art d'écrire.

En 2023, ce réseau s'est structuré en association et a poursuivi son dialogue avec les institutions en charge des politiques d'aide à la création (ministère de la Culture, CNL, agences pour le livre via la Fill) et des organismes interprofessionnels tels que les associations d'auteurs ou la Fill.

Il s'agit de porter la voix des résidences d'écriture comme acteurs de la filière de création et de soutien aux autrices et aux auteurs.

## LA MISSION RÉSIDENCES

---

### Les livres et le film nés des résidences

#### Les livres publiés suite à une résidence



- *Золото, перина и ночная чертовщина*, traduction du français vers le russe par Timofei Petukhov de *D'or et d'oreillers*, de Flore Vesco (éditions L'École des loisirs), éditions Samokat – Самокат.
- *Śledztwa i spiski*, traduction du français vers le polonais par Katarzyna Marczevska d'*Énigmes et complots : une enquête à propos d'enquêtes* (éditions Gallimard), de Luc Boltanski, éditions Oficyna Naukowa.
- *Porte du Soleil*, de Christophe Manon, éditions Verdier.
- *La Colline*, de Liuna Virardi, éditions MeMo.
- *Les 9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya*, d'Annie Agopian, Fred Bernard, Anne Cortey, Alex Cousseau, Anne Jonas, Henri Meunier, Ghislaine Roman, Cécile Roumiguère et Thomas Scotto, illustrations de Régis Lejonc, éditions Little Urban.
- *Hawaii au goût de sel*, de Julie Nakache, illustrations de Zoé Crevette, Eidola éditions.
- *Projet Hakanā*, de Marin Ledun, éditions Syros.
- *Profil Élégie*, de Dominique Quélen, éditions Le Corridor bleu.

#### Le film sorti en salle suite à une résidence

- *À mon seul désir*, de Lucie Borleteau, produit par Apsara Films.

## LA MISSION RÉSIDENCES

# Zoé Besmond de Senneville performe à cœur ouvert

Par Aurore Claverie\*

C'est la fête au Chalet Mauriac. Et ce jeudi soir de septembre, je rencontre pour la première fois l'écriture de Zoé Besmond de Senneville. Sous un barnum, des fauteuils et des chaises, une trentaine de personnes. Zoé lit des passages écrits pendant sa résidence au Chalet. En lisant, elle active le texte. Il y a une racine. Il y a un groove. Ça s'entend et ça se sent. Ça traverse nos propres peaux et leurs mémoires. Zoé va chercher les mots dans les racines de l'intime et performe à cœur ouvert, sans dévitaliser la langue, bien au contraire.

Le lendemain matin, Zoé m'invite dans son bureau d'écriture. De la fenêtre, on voit le barnum. On connaît l'autrice pour *Journal de mes oreilles* qu'elle a écrit alors que le monde s'était tu, confiné. C'est sur ce grand silence que Zoé a pris appui, *Journal de mes oreilles*<sup>1</sup> est une déflagration, un récit de corps. Dans ce nouveau texte, Zoé va chercher l'histoire de sa peau par la peau et travaille à nous livrer une rencontre qui s'est opérée dans l'immobilité, dans le silence de la pose des modèles vivantes.

Zoé, depuis quand as-tu commencé ce travail que tu poursuis durant ta résidence au Chalet Mauriac ?

Zoé Besmond: J'ai eu l'idée il y a trois ans, j'ai commencé le processus d'écriture il y a deux ans pendant les poses de modèle vivant, je prenais des notes. J'ai eu une résidence d'un an en 2022-2023 en Île-de-France. Être soutenue par une bourse, c'est quand même quelque chose! Ça aide psychologiquement à se mettre au travail. J'ai également pu imaginer une programmation et inviter d'autres femmes qui ont déjà écrit sur le métier de modèle vivant comme Claire de Colombel ou Maria Clark.

Peux-tu m'en dire plus sur ces notes qui ont initié ton projet d'écriture ?

Z.B: J'ai commencé en 2021 à documenter le fait de poser nue, je prenais des notes sur mon téléphone pendant les pauses, je notais toutes mes sensations. Je me suis ainsi connectée à ce que ça me faisait vraiment d'être modèle à 36 ans, c'est-à-dire avec dix ans d'expérience dans les pattes. L'histoire de la surdité rentre en ligne de compte. C'est un moment de transformation et mon rapport à l'écriture est aussi un endroit de transformation, j'essaie de tout mettre ensemble.

Pourrais-tu me décrire l'espace dans lequel on se trouve? La manière dont tu organises ton espace d'écriture pendant ta résidence au Chalet Mauriac ?

Z.B: Je suis très sensible à l'espace, à la lumière, aux couleurs, et ça, je pense que je l'ai hérité du modèle vivant. Je ne pose pas du tout pareil dans un endroit avec des néons ou dans un endroit comme ici avec du parquet et une table en bois. J'aime beaucoup le bois et la lumière naturelle. Chez moi, à Paris, j'ai la chance de vivre dans un grand atelier d'artiste et je suis toujours en train de bouger les meubles pour trouver la bonne énergie du moment, la bonne lumière, les meubles au bon endroit avec les couleurs, j'ai besoin d'elles. Les premiers jours, je suis restée dans ma chambre, j'avais collé des trucs au mur, j'ai fait des photomatons et un petit panneau au pastel avec marqué « j'écris » de différentes couleurs. C'est un peu comme des mantras ou des façons de sortir des choses et de me nourrir de ce que j'ai à l'intérieur de

---

\* Aurore Claverie est directrice de La Métive, lieu de résidence de recherche et de création situé à Moutier d'Ahun dans la Creuse depuis janvier 2018, où elle développe avec l'équipe de la résidence le projet artistique: La Métive ou comment faire humanité ensemble. Un projet marqué par l'expérimentation de la Région Nouvelle-Aquitaine sur les droits culturels des personnes. Formée à l'École pratique des hautes études et à la Sorbonne, diplômée du master de Jean Rouch en cinéma documentaire et anthropologique, d'une maîtrise en cinéma et psychanalyse, elle est également poète, éditée aux éditions Derrière la salle de bains).

---

## LA MISSION RÉSIDENCES



© Oulterrie de Fommenvault / ALCA Nouvelle-Aquitaine

moi, de dépasser certains blocages et par rapport à l'écriture j'ai quand même un certain nombre de doutes. Et c'est avec ça que je travaille, c'est parce qu'il y a des obstacles que ça m'intéresse, plus j'ai peur plus j'y vais, c'est vraiment de la guérison. Le modèle vivant aussi au début, ça me faisait peur, je l'ai fait parce que c'était un challenge.

Et puis à un moment, on s'est retrouvé tous les deux avec Samy<sup>2</sup> et j'ai commencé à voir cet endroit assez incroyable. Ce qui me plait beaucoup c'est la fenêtre en face, même si Stephen King pense qu'il faut écrire en face d'un mur, la vue des arbres c'est formidable. Et j'aime beaucoup me lever très tôt, vers 5-6 h, il fait froid. Je m'assois sur ce gros fauteuil, dans mon plaid, c'est une super heure pour court-circuiter le cerveau. Tout est en place là, les cahiers sont super importants. C'est vraiment mon corps qui écrit, c'est ma peau qui écrit, c'est aussi ça le rapport avec le modèle vivant. C'est aussi le fait de poser qui m'a amenée vers le désir d'écriture. C'est l'immobilité qui m'emmène vers la mouvance des mots, comme si je canalisais quelque chose : les gens en face de moi créent, moi aussi je veux créer. Et finalement je suis en train d'écrire.

Il y a les cahiers qui sont là. J'écris d'abord sur ces grands cahiers avec des lignes. Les petits cahiers c'est plus pour des notes. J'ai l'impression d'être hyper jeune et hyper vieille.

Hier tu disais que tu as été éduquée en apprenant à cacher ce que tu ressentais, penses-tu que l'écriture soit le contraire, qu'en écrivant on apprend à montrer ce qu'on ressent ?

Z.B: Oui, mais ça fait hyper peur. Quand j'ai écrit le premier livre, je ne savais pas, je n'avais pas cette conscience en écrivant que ça allait être lu. Là, oui, je l'entrevois, y a quelque chose qu'il faut vraiment s'autoriser. Ouvrir des espaces à l'intérieur de soi. Ne pas avoir honte. Mais il y a aussi quelque chose à exprimer dans cette friction-là, dans le fait d'avoir honte et d'y aller quand même. Ce qui est inspirant et qui porte, c'est de pouvoir se dire que les personnes qui vont lire vont voir un processus. De comprendre quelles sont les marches. J'ai des doutes, je le fais quand même. Ça permet à d'autres d'y aller. C'est le passage de relais, le passage de bâton, ça me touche plus fort que de faire quelque chose de parfait et terminé.

Extrait :

*Poser nue*<sup>3</sup>

*Un endroit à l'intérieur de moi, je n'ai pas le droit d'écrire ce livre. De parler de l'histoire de mon corps nu, et d'en dire les secrets, presque, les choses tues, les choses que je me tais à moi-même, les choses que je n'ai pas osé m'avouer avant même d'écrire, les hontes, les hontes de mes pensées. Dans ma famille il faut cacher*

## LA MISSION RÉSIDENCES

---

*ses pensées, quand on est une femme, mais les hommes non plus ne disent rien, les dents serrées, les pensées c'est la honte, ce n'est pas intéressant, ce qu'on pense, ce qu'on ressent. Alors nue, regardée par des gens, fière, en essayant de ne pas avoir honte du corps, je dis en essayant parce que, en essayant de transformer ça, la honte du corps, de toutes les façons possibles, de toutes les manières.*

*Prendre la honte, inscrite sur le corps, décider de : d'abord l'exposer. Y aller avec l'entièreté nue comme ça, d'abord silencieuse, cela ira, d'abord on l'ouvrira pas, on dira je veux poser nue et on observera ce que ça fait dans le corps, ce que ça fait au plus profond de soi, si c'est bénéfique, si c'est joyeux. Et après alors on l'ouvrira, quand la honte se re réveillera, parce qu'il faudra la calmer. La honte elle revient alors et il faut dire les choses, il faut aller jusqu'à la nommer, jusqu'à la fin du silence, jusqu'à sa sublimation, la sublimation de la honte, par tous les moyens que ce soit.*

---

### Qu'apporte le fait d'écrire en résidence plutôt que chez soi ?

Z.B : Beaucoup de choses. Être en dehors de chez moi, c'est déjà une extraction de tout ce qui me parasite dans la vie. J'ai plusieurs casquettes, j'ai une idée par jour. C'est aussi se permettre un espace de création où l'on coupe avec le quotidien et les choses à faire. C'est un espace que j'accorde à mon propre travail de façon exclusive. Ce qui est important aussi c'est d'avoir de l'argent et d'être soutenue pour ce travail. De ne pas être soutenue que par la pensée, c'est extrêmement actif. Et puis il y a la qualité de l'accueil, le soin et les moyens mis pour que les autrices soient bien. J'ai une terrasse dans ma chambre, des petites attentions de Gaëlle qui veille à ce que la cuisine soit toujours propre, qu'on n'ait pas à s'en soucier. Aimée est à nos petits soins, prête à organiser ce dont on peut avoir besoin. Il y a une écoute particulière. Et ce lieu a une énergie magnifique, très pure. On sent qu'il y a beaucoup de personnes qui sont venues ici pour créer et je suis très sensible à ça. Les arbres, le parc est incroyable. C'est tout ça que me procure la résidence. Ce silence-là, très seule et pas si seule. J'ai besoin de tout ça pour être à l'intérieur de moi.

### Tu as déjà pensé à un titre pour ce second livre ?

Z.B : *Poser nue.*

*Journal de ma peau*, c'était aussi un titre possible comme une continuité, puis je préférerais être frontale. Je raconte ces histoires d'être vraiment à poil. C'est ça qui m'intéresse. Je pense que ça intéresse beaucoup de gens. C'est ça aussi qui m'a mené au modèle vivant, la part d'excitation érotique. C'est métaphysiquement incroyable un corps humain. Mais il y a aussi l'excitation sexuelle, le fait qu'on n'est pas encore libéré de ça, le fait que ça

émoustille, c'est un mélange de plein de trucs. L'érotisme des femmes c'est noble mais il y a aussi un endroit de voyeurisme addictif. Ça m'intéresse que ce soit ça, cette forme d'intérêt là, d'entrer dans une intimité. L'an dernier pendant mes pauses je me disais : mais c'est tellement impudique. Et c'est l'écriture qui est impudique. Pouvoir mettre derrière une vie quelque chose que j'ai fait et qu'il faut que j'arrête de faire.

Il faut mettre à jour ce corps-là. Pour aussi pouvoir créer, arrêter d'endommager la machine, faire à partir de ce que j'ai récolté comme trésor avec la nudité, la surdité et tout ce que ça m'a appris. C'est un voyage.

### Un corps à soi de Camille Froidevaux-Metterie est un livre qui t'accompagne, est-ce que d'autres autrices t'inspirent ?

Z.B : En ce moment un certain nombre de livres m'accompagnent. Là je suis en train de lire *L'Unique Objet de mon regard*, d'Aurélie Lacroix<sup>4</sup>. J'adore cette collection. C'est un récit assez fragmenté et personnel. C'est touchant, il y a aussi des choses marrantes. Là, je lis *Je souhaite seulement que tu fasses quelque chose de toi*, d'Hollie McNish<sup>5</sup>. Je me situe dans quelque chose d'un peu hybride et je cherche des repères par rapport à cette hybridité afin d'arriver à construire un langage, une histoire de façon fragmentaire sans perdre le lecteur. Il y a aussi Laura Vazquez que je trouve très inspirante et stimulante dans son processus, elle est puissante dans la foi qu'elle a et dans sa détermination, je suis assez bluffée par son parcours et la façon dont elle mène ses ateliers. Elle ne lâche rien. J'ai fait ses ateliers en ligne. Je correspond avec une autre autrice qui s'appelle Coline Pierré. On se parle de nos écritures, l'idée de départ c'était de faire une correspondance entre autrices en résidence. On parle de pas mal de choses. Je correspond aussi avec Alice Legendre. C'est très touchant car il faut aussi comprendre ce que c'est d'écrire un livre, ce n'est pas juste un produit fini, c'est tout un processus.

---

Extrait :

*Poser nue*

*Il faut que le corps nu soit sublime, il faut que le corps nu devienne riche, couvert d'or, de diamants, de perles, il faut que le corps nu soit fier, couronné, vivant, puissant dans sa vulnérabilité, il faut que le corps nu retrouve toute sa place et qu'il devienne même magique, parce que moi je pense que c'est ça un corps nu, sa vraie vocation, son vrai endroit : la magie.*

---

## LA MISSION RÉSIDENCES

---

Et puis, ce vendredi de septembre, nous nous quittons avec Zoé en faisant un détour par le bureau d'à côté où est étendue une fresque qui recouvre entièrement la grande table de travail. Aux pastels, les couches de l'épiderme se superposent. Zoé écrit qu'elle écrit. « Parfois, mes mots se superposent, ça me raconte ma surdité. Tout se mélange, c'est un tourbillon. » Ce qui se superpose dans l'écriture de *Poser nue*, c'est le regard de la regardée. C'est l'image que Zoé a en tête quand elle pense aux femmes qui posent nues depuis des générations, c'est aussi pour elles qu'elle écrit, pour toutes ces femmes qui se tiennent la main.

---

 [prologue-alca.fr/fr/actualites/zoe-besmond-de-senneville-performe-coeur-ouvert](https://prologue-alca.fr/fr/actualites/zoe-besmond-de-senneville-performe-coeur-ouvert)

---

---

<sup>1</sup> *Journal de mes oreilles*, de Zoé Besmond de Senneville, éditions Flammarion, 2021, 176 pages.

<sup>2</sup> Samy Sapin :

 [prologue-alca.fr/fr/actualites/les-narrations-fragmentees-de-sammy-sapin](https://prologue-alca.fr/fr/actualites/les-narrations-fragmentees-de-sammy-sapin)

<sup>3</sup> *Poser nue* est le titre du projet de livre que Zoé Besmond poursuit durant sa résidence au Chalet Mauriac.

<sup>4</sup> *L'Unique Objet de mon regard*, d'Aurélien Lacroix, éditions Cambourakis, 2023.

<sup>5</sup> *Je souhaite seulement que tu fasses quelque chose de toi*, de Hollie McNish, Le Castor Astral éditeur, 2023.

---

LA MISSION RÉSIDENCES

# Les narrations fragmentées de Sammy Sapin

Par Marie-Pierre Quintard\*

Sammy Sapin est l'auteur de cinq livres dans des genres différents, qui ont pour point commun un goût prononcé pour l'écriture fragmentaire. Depuis quatre ans déjà, il travaille sur un projet un peu titanesque dont, pour l'instant, il ne voit pas la fin... *Le livre dont vous êtes quelqu'un* est le titre de ce récit qui reprend le principe dans anciens livres-jeux connus sous le nom de « livres dont vous êtes le héros ». Lauréat 2023 de la résidence roman du Chalet Mauriac, il vient de passer quelques semaines à Saint-Symphorien en immersion totale dans ce chantier d'écriture à la construction savamment orchestrée.

La dimension du jeu, dans l'écriture, est-elle essentielle pour vous, comme elle a pu l'être chez les surréalistes, par exemple ?

Sammy Sapin : J'aime bien jouer avec les attentes du genre littéraire. En revanche, je suis assez peu touché, en tant que lecteur, par les expérimentations sur le langage, que ce soient celles des surréalistes – même si le surréalisme m'a beaucoup apporté par ailleurs sur le plan littéraire – ou les expériences formelles de l'Oulipo, notamment de Perec et de Queneau, qui sont des auteurs très importants pour moi, mais jamais à l'endroit où ils embrassent la forme du jeu. L'expérimentation littéraire m'intéresse lorsqu'elle implique le lecteur et pose des enjeux de choix. Les mécaniques de base du jeu – au sens de procédé ludique, comme dans les jeux de société – et du récit interactif, ouvrent des pistes et posent beaucoup de questions intéressantes.

Justement, pour votre projet en cours, *Le livre dont vous êtes quelqu'un*, vous vous êtes inspiré du principe des « livres dont vous êtes le héros ». Pourquoi avoir choisi cette forme ? Qu'est-ce que ce principe de livre-jeu interactif vous offre comme possibilités ?

S.S : Il y en a tellement que c'est un peu engloutissant... À chaque choix proposé, à chaque embranchement, il y a une arborescence qui s'ouvre. La question ensuite est de savoir comment faire pour rassembler, pour que cela puisse converger à un moment et que le livre se termine, sans que cela paraisse contraint, en maintenant l'illusion de liberté ou de choix réels et authentiques. Comment articuler cette tension entre la nécessité, par moments, d'ouvrir, pour que le choix soit de temps en temps effectif, et celle de refermer pour qu'une structure existe. Car il s'agit d'un livre, et c'est important pour moi de le penser comme un objet matériel et non virtuel.

Cette forme permet la confrontation entre le contrôle de l'auteur sur la narration et celui du lecteur qui va là où il a envie d'aller, dans une tension qui se construit contre ou en coopération. Par ce dispositif, j'ai aussi envie d'offrir au lecteur plein de petites expériences existentielles.

Après, est-ce que le fait de naviguer dans sa lecture permet de s'identifier aussi fortement qu'avec un personnage classique ? Je n'en suis pas sûr. Mais j'aimerais arriver à créer une sorte d'expérience mêlée de plusieurs existences qui auront été traversées par le lecteur et qui vont former quelque chose de composite et de singulier. Je ne sais pas si je vais y arriver, mais en tout cas, je prends beaucoup de plaisir à l'imaginer et à l'écrire.

\* Marie-Pierre Quintard est éditrice indépendante, rédactrice et critique dans le domaine culturel. Depuis 2017, elle assure la coordination éditoriale d'*Éclairages*, revue imprimée publiée par ALCA. Elle est également présidente et cofondatrice de l'association à bien des égArts.

## LA MISSION RÉSIDENCES



© Oulterrie de Fommervault / ALCA Nouvelle-Aquitaine

Comment parvenez-vous à associer l'aspect fragmentaire du texte au récit romanesque pour créer une continuité ? Savez-vous où vous allez ?

S.S: Il y aura une fin, à un endroit, mais qu'il ne sera pas forcément nécessaire de trouver. J'ai l'intention d'épuiser le lecteur, comme dans les livres-jeux. À un moment donné, tu reposes le livre sans nécessairement être allé jusqu'au bout. Tu n'as pas forcément exploré tous les possibles, mais tu as vécu l'expérience d'aller dans plusieurs directions et de sentir que tu pouvais avoir un rapport avec le livre qui est différent de celui que tu as habituellement.

Au-delà de la forme et de la composition, de quoi va-t-il parler, ce livre ?

S.S: Il parlera de la façon dont les histoires et les formes narratives guident nos façons de comprendre la vie, du rapport entre la narration et les types d'existence. Comment on crée, que ce soit dans la vie ou dans la littérature, des versions de nous possibles à partir de nos projections du réel. Quand on lit un livre, on se construit un soi de lecteur, qu'on identifie à un personnage, et on est toujours en train de se dire « qu'est-ce qu'il va se passer après ? », d'imaginer les différentes voies de l'intrigue et de réajuster. Dans la vie, on fait la même chose, selon les événements. Parfois, cela se passe de manière très mesurée, progressive, ou bien nous vivons des traumatismes, par exemple,

qui viennent changer radicalement la façon qu'on a de se voir et de se raconter. Après un choc, parfois, on n'arrive plus à se dire, on n'a plus de repères, on ne trouve plus de narration qui nous convienne. Ou si on en a une, elle est tellement dure ou violente qu'elle nous fait du mal. Dans la thérapie, l'un des enjeux est souvent de retrouver une narration pour soi qui soit bienveillante ou un peu plus neutre. C'est ce lien entre histoire et représentation de soi qui m'intéresse, cette conjonction entre l'existence et la narration.

Vous avez écrit dans des genres littéraires variés (poésie, nouvelle, microfiction...) et votre projet actuel explore encore une nouvelle forme. Pourquoi cette diversité, qu'est-ce qu'elle révèle de votre rapport à l'écriture et au langage ?

S.S: Elle révèle une sensibilité particulière, notamment aux structures narratives, en particulier la fragmentation et la façon dont différents éléments peuvent s'insérer dans des ensembles. Comment on peut construire des constellations ou des toiles, qui ont leur autonomie, mais qui arrivent à s'assembler entre elles sur différents plans. Soit selon des articulations linéaires classiques et séquentielles, soit selon d'autres plans plus diagonaux ou verticaux. Dans le troisième livre que j'ai publié, par exemple, *C'est meilleur que n'importe quoi*<sup>1</sup>, un recueil de microfictions, de pensées et de maximes de formes très courtes et qui apparaissent sous forme de listes, je voulais signifier qu'il

## LA MISSION RÉSIDENCES

---

pouvait y avoir une séquentialité dans cet ensemble, des histoires qui reviennent à travers cette forme très éclatée.

---

Extrait :

*J'essaie de tuer personne*

Je dis :

*Mais*

*vous n'êtes pas enceinte  
madame Pernigaud  
vous n'êtes pas enceinte  
à votre âge  
à quatre-vingt huit ans  
comment voulez-vous ?*

*Elle - yeux flamboyants, ennemis - pupilles  
serrées de fureur :*

*Puisque je vous dis  
que  
je suis enceinte.*

*Je demande :  
Enfin de qui  
madame Pernigaud  
de qui  
seriez-vous enceinte ?*

*Elle - voix soudain enjôleuse - prenant dans la sienne  
ma main :  
Mais de toi mon amour  
de toi.*

---

Peut-on dire que l'absurde, l'humour et le fantastique sont des registres qui caractérisent votre écriture ?

S.S. : Oui. Je pense que c'est une question de sensibilité à la question qui traverse un peu tous les genres littéraires, qui est celle du réalisme et du non-réalisme. Il y a deux options face au réel : soit on le prend au sérieux, soit on ne le prend pas au sérieux. L'humour est une façon de désamorcer le réel, ou du

moins son approche réaliste. Le fantastique est une manière de le mettre en doute et l'absurde, d'aller le retourner et de montrer son envers. J'essaie de saisir derrière l'apparence du réel ce qui ne marche pas et qui me paraît être le plus intéressant, y compris pour parler d'expérience, de vécu et d'émotion. Cela est particulièrement vrai dans mon dernier recueil de poésie, *J'essaie de tuer personne*<sup>2</sup>, qui s'inspire largement de mon expérience professionnelle d'infirmier. Je n'avais pas envie d'être dans le témoignage. Je voulais trouver un autre angle tout en essayant d'être dans un texte qui retranscrit les émotions, qui donne une expérience de ce qu'il peut se passer quand on débute en tant qu'infirmier ou de ce qu'il advient en général à l'hôpital par rapport au soin, à la maladie, etc. Il y a beaucoup d'éléments qui peuvent être considérés de façon réaliste et sérieuse, mais selon moi, ce n'est pas la meilleure approche, y compris pour traiter de l'impact affectif. Il faut qu'il y ait un décalage pour pouvoir dire quelque chose de la vie émotionnelle et de l'expérience que chacun peut ressentir.

---

 [prologue-alca.fr/fr/actualites/les-narrations-fragmentees-de-sammy-sapin](https://prologue-alca.fr/fr/actualites/les-narrations-fragmentees-de-sammy-sapin)

---

<sup>1</sup> *C'est meilleur que n'importe quoi*, de Sammy Sapin, Cactus inébranlable éditions, 2018.

<sup>2</sup> *J'essaie de tuer personne*, de Sammy Sapin, éditions Le Clos Jouve, 2020.

## LA MISSION RÉSIDENCES

# Un projet et une résidence hors normes

Par Marie-Pierre Quintard\*

L'auteur et illustrateur Régis Lejonc est bien connu dans le monde de la littérature jeunesse. Avec plus de quatre-vingts livres publiés chez de nombreux éditeurs, cet artiste reconnu n'en est pas à son galop d'essai. Pour autant, le projet qu'il mène actuellement est inédit et expérimental à bien des égards. La réalisation des *9 Vies extraordinaires de la princesse Gaya*, album jeunesse [paru] aux éditions Little Urban en 2023, est une aventure humaine, éditoriale et artistique tout aussi extraordinaire que les histoires qui y sont racontées. Et pour accompagner cette entreprise hors norme, l'équipe du Chalet Mauriac a dû aussi faire preuve de souplesse et d'inventivité pour trouver une typologie de résidence adaptée.

### Genèse du projet

Dix auteurs, dont un seul illustrateur, pour un album de cent trente pages tout en couleur, telle est l'ampleur du projet dont l'idée est née au salon de Montreuil, en 2018. Régis Lejonc réalise alors, sans intention particulière, un dessin qui sera le point de départ de toute cette aventure : « J'ai réalisé une image, poétique et étrange, qui représentait une petite fille avec des bois de cerfs, un énorme crâne à ses pieds, un château derrière et un papillon géant qui s'envole. Je me suis alors dit que cette image pouvait déclencher des idées d'histoires. Je l'ai donc distribuée à sept des auteurs et autrices qui font aujourd'hui partie du projet, avec comme consigne d'écrire un récit inspiré de ce dessin, sans connaître ce qu'écrivaient les autres. Mon idée initiale était de créer, à partir de ces différents récits, une petite collection de livres racontant les vies parallèles de ce personnage. C'est la naissance du projet. »

Trois ans plus tard, l'idée a évolué dans l'esprit de son initiateur, qui envisage désormais de faire un seul livre compilant les différentes histoires de son héroïne. Le casting s'étoffe ; il passe à neuf auteurs et autrices<sup>1</sup>, triés sur le volet, comme le précise l'illustrateur : « Je connais tous les auteurs et autrices, à des degrés d'intimité différents. On s'apprécie humainement, mais surtout, je les ai choisis par rapport à leur écriture, à leur sensibilité, à leur style, qui sont extrêmement différents les uns des autres. C'est cette disparité qui m'intéressait. »

Régis Lejonc réalise alors une série d'images associant personnages, animaux ou paysages un peu étranges, mythologiques parfois, voire fantastiques : « J'ai dessiné plusieurs tableaux de manière totalement instinctive, raconte-t-il, avec des sorcières, des poupées vaudoues, une princesse chinoise dans un temple à côté d'un homme qui porte un masque de l'opéra de Pékin, un lion chinois, etc. Tout en les réalisant, je pensais très clairement à quel auteur j'allais les attribuer. » En envoyant aux auteurs ces images, qu'il qualifie de « déclenchement », Régis Lejonc leur précise aussi le contexte géographique et temporel dans lequel il souhaiterait que l'histoire se déroule : depuis le XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle, en Allemagne, en Chine ou encore en Amazonie...

En plus de Régis Lejonc pour les illustrations, le projet rassemble les neuf auteurs suivants : Annie Agopian, Fred Bernard, Anne Cortey, Alex Cousseau, Anne Jonas, Henri Meunier, Ghislaine Roman, Cécile Roumiguière, Thomas Scotto.

\* Marie-Pierre Quintard est éditrice indépendante, rédactrice et critique dans le domaine culturel. Depuis 2017, elle assure la coordination éditoriale d'*Éclairages*, revue imprimée publiée par ALCA. Elle est également présidente et cofondatrice de l'association à bien des égArts.

## LA MISSION RÉSIDENCES



© Alban Gilbert

### Une construction bien pensée

Tant de plumes différentes, aux styles bien marqués, et une telle variété de lieux et d'époques auraient pu lui faire craindre un manque d'unité sur l'ensemble du projet. Mais celle-ci repose en réalité sur la construction globale du récit et le portrait peu à peu dessiné de la princesse Gaya, dont les traits de caractère se précisent au fil de ses différentes vies. Ainsi, le premier et le dernier chapitres, respectivement écrits par Ghislaine Roman et Henri Meunier, « créent l'arc de la destinée du personnage », selon les mots de Régis Lejonc, qui parle de son héroïne avec une certaine forme de tendresse.

Mais le facteur d'unité le plus fort de ce livre tient sans aucun doute aux illustrations, comme le souligne l'auteur : « Je m'impose un style graphique qui va se tenir de la première à la dernière page. Le dessin est classique ; c'est de la ligne claire. J'essaie d'être dans une sorte de réalisme graphique nourri par la période des estampes chinoises et japonaises des années 1920 et 1930. C'est un style que je travaille depuis deux ou trois ans et qui correspond pour moi à un idéal de dessin. »

Régis Lejonc explique aussi qu'à l'homogénéité du style s'ajoute une construction graphique qui renforce encore la cohérence de l'ensemble : « Les illustrations de têtes de chapitre marquent les

passages et les temps ; elles portent en elles-mêmes l'époque et la géographie du lieu où va se dérouler l'histoire. L'entrée de chapitre par ce paysage muet est un code narratif qui permet une transition en douceur. »

### L'aventure éditoriale

Si la facture du livre est classique, selon les souhaits de l'illustrateur – un texte et une image associée en vis-à-vis, avec légende –, le montage éditorial, lui, l'est beaucoup moins... La démesure du projet a nécessité de réfléchir en amont à un mode d'édition alternatif et équitable pour tous ses acteurs. Régis Lejonc a déjà eu recours au financement participatif pour l'édition d'un précédent livre. Mais il n'hésite pas à souligner les limites de ce système : « Je ne vais pas me contenter de publier des livres en financement participatif, en me reposant sur mon réseau, ma réputation et en m'adressant à un lectorat totalement défini. Cela pourrait tout à fait me permettre de vivre économiquement mieux que ce que propose l'édition, c'est une évidence, mais au prix de perdre le sens de ce qu'est un livre, c'est-à-dire d'arriver entre les mains d'un lecteur inattendu. C'est la librairie qui permet la médiation, l'accès au livre en dehors de son propre réseau. Ce sont les limites personnelles que je mets aux alternatives qui existent aujourd'hui. » Dans cette précédente expérience, l'auteur a donc cherché à créer une chaîne du livre innovante en intégrant

## LA MISSION RÉSIDENCES

---

les libraires au processus, parvenant ainsi à rétablir des règles d'écoresponsabilité et d'équité.

Pour *Les 9 Vies de la princesse Gaya*, il était évident pour lui de faire appel à un éditeur, compte tenu de la complexité et de l'ampleur du projet, mais pas n'importe lequel... Avec Little Urban, c'est une « véritable rencontre », qui remonte à la publication du *Berger et l'assassin*<sup>2</sup>, nous raconte l'auteur : « Je me suis rapidement rendu compte que ces éditeurs étaient atypiques : par rapport à leur réactivité – non pas celle sur le travail éditorial et créatif, car tous les éditeurs avec lesquels je travaille ont cette qualité – mais sur toutes les propositions et les réflexions qui accompagnent la publication d'un livre. Ils mettent ainsi en place un accompagnement personnalisé, ils savent se mettre au diapason des auteurs et des projets auxquels ils ont affaire. » La maison appartient au groupe Media-Participations et toute l'équipe éditoriale vient du monde de la BD, ce qui leur permet de bénéficier de deux réseaux de diffusion – jeunesse et bande dessinée – et ainsi de doubler les mises en place.

Pour ce projet atypique, et dans un souci d'équité économique, la solution proposée par le directeur, Paul Scorcesa, est de publier un tirage-de-tête (c'est-à-dire une version différente et luxueuse du même livre) dans un tirage limité et de céder la totalité du fruit de la vente de ces exemplaires aux auteurs et autrices<sup>3</sup>. À ce gain initial s'ajoutera le 1% de droits d'auteur sur les ventes du tirage courant en librairie, soit 10% au total.

### Une résidence atypique

Cette proposition inédite et remarquable a été réfléchi et discutée lors d'un temps de résidence au Chalet Mauriac, en novembre dernier. À projet hors norme, résidence hors norme : celle-ci s'est déroulée en un temps record (trois jours) et a réuni les dix auteurs et leur éditeur. Régis Lejonc considère ce temps passé à Saint-Symphorien comme faisant partie intégrante de l'ensemble du processus : « Le Chalet Mauriac est aussi un partenaire dans cette expérience. Le résultat de cette réunion a été au-delà de mes espérances, que ce soit dans l'efficacité du travail ou dans la résolution des questions. Le fait qu'on ait partagé ce moment-là, entre auteurs et éditeurs, a permis que la confiance naisse fortement dans le groupe. Chaque auteur travaille maintenant de façon autonome avec l'éditeur. »

Ainsi, ce projet global, inédit et expérimental repose sur la constitution d'une véritable équipe : « Cette expérience est novatrice. Nous vivons tous, ensemble, cette aventure, sans réponse assurée, mais avec la volonté de jouer ce jeu, quels qu'en soient les risques... »

---

 [prologue-alca.fr/fr/actualites/un-projet-et-une-residence-hors-normes](https://prologue-alca.fr/fr/actualites/un-projet-et-une-residence-hors-normes)

---

<sup>1</sup> En plus de Régis Lejonc pour les illustrations, le projet rassemble les neuf autrices et auteurs suivants : Annie Agopian, Fred Bernard, Anne Cortey, Alex Cousseau, Anne Jonas, Henri Meunier, Ghislaine Roman, Cécile Roumiguière, Thomas Scotto.

<sup>2</sup> *Le Berger et l'assassin*, de Régis Lejonc et Henri Meunier, éditions Little Urban, janvier 2022.

<sup>3</sup> L'éditeur et les auteurs se partageant les coûts de fabrication ; les frais d'expédition et la campagne de promotion de ce tirage spécifique restant à la seule charge des auteurs.

---

## LA MISSION RÉSIDENCES

---

# Anne Zimmermann immergée en Nouvelle-Aquitaine

Par Béatrice Ottersbach

L'autrice et bédéiste hessoise est, après Ilknur Kocer, la seconde autrice que Les Plumes de Léon (Saint-Léon-sur-Vézère) ont eu le plaisir d'accueillir dans le cadre des résidences croisées<sup>1</sup> et partagées avec la Villa Valmont (Lormont). Concomitamment, l'autrice néo-aquitaine Sophie Marvaud s'est installée deux mois à Wiesbaden, dans le cadre du même partenariat avec le Land Hesse.

Situées dans la Vallée de l'Homme au cœur du Périgord Noir, Les Plumes de Léon accueillent depuis 2019 dans deux gîtes indépendants des auteurs en résidence. Anne était en résidence en même temps que l'illustrateur et auteur jeunesse Serge Huguenin. Nous avons partagé des promenades avec les chiens, des dînettes végétariennes, des visites sur les sites de Lascaux 4 et Font-de-Gaume, évoqué nos ressentis de ces lieux mythiques du Périgord, parlé des projets d'écriture de Anne et Serge, du travail de rue à Berlin, auquel Anne a consacré un livre, du Nord de l'Espagne, où elle aimerait vivre... Le temps est passé vite. Trop vite. La veille de son départ, nous nous sommes entretenues au coin de la cheminée autour d'un dernier verre.

### Sur quel projet as-tu travaillé pendant ta résidence ?

Anne Zimmermann : J'ai commencé un nouveau projet sur la Vénus de Laussel, un bas-relief préhistorique d'une femme tenant à la main une corne avec treize encoches. Cette œuvre d'art datant d'environ 25000 ans semble représenter une grande déesse (la Grande Mère) qui a probablement été vénérée pendant une période beaucoup plus longue que notre actuel dieu patriarcal.

Lors de mes recherches à Bordeaux, où j'ai eu le bonheur de voir le bas-relief original au Musée d'Aquitaine, j'ai réalisé que cette Vénus n'était que le point de départ d'un projet bien plus vaste. À partir de là, de nombreuses autres pistes narratives se sont ouvertes à moi, notamment l'étude du matriarcat et des cultures matriarcales actuelles. Je ne l'interprète pas comme l'opposé du patriarcat, mais pense tout simplement à une réappropriation d'une structure sociale ancestrale et plus naturelle, qui résoudrait probablement une grande partie des problèmes de notre société moderne.

J'ai ensuite trouvé une autre approche thématique dans les discussions personnelles que j'ai pu avoir avec de nombreuses femmes rencontrées pendant ma résidence. J'ai réalisé qu'il n'existe pas une seule femme qui n'ait pas un rapport perturbé avec son corps ou sa féminité. J'y décèle la nécessité absolue d'un travail sur les traumatismes dans la psyché féminine collective. Toutes les femmes portent en elle ces blessures ancestrales. Cette approche thématique vise donc la psyché féminine collective et une approche de « guérison ».

Au fil du temps, j'ai aussi tissé un lien très personnel avec ce projet, lié à ma propre histoire familiale – et qui m'a permis de saisir des aspects auxquels je ne m'attendais pas.

## LA MISSION RÉSIDENCES



© Elisabeth Roger

Pendant ma résidence, j'ai écrit un texte sur un rituel fictif de fertilité au Paléolithique supérieur et une sorte de poème ou d'invocation à la Grande Mère. Ces deux textes ont inspiré une série de dessins représentant aussi bien des scènes rituelles concrètes que des symboles, ainsi que des illustrations de la Grande Mère. À partir de ces dessins et du poème, je souhaite composer un court récit qui se réfère davantage aux images inconscientes de notre psyché et à notre intuition plutôt qu'à notre pensée logique.

Je vois dans ce récit le prélude ou le prologue d'une bande dessinée plus longue, consacrée à la psyché collective féminine.



Dessins  
d'Anne Zimmermann.

### Avec quelles attentes as-tu entamé la résidence ?

A.Z: J'ai essayé de ne pas avoir d'attentes trop spécifiques, mais plutôt d'être ouverte à des nouvelles impressions et curieuse des personnes que j'aurais l'occasion de découvrir et de rencontrer. Et bien sûr, je me réjouissais beaucoup de cette période !

### Que penses-tu de la résidence partagée dans deux endroits différents, en l'occurrence Les Plumes de Léon et La Villa Valmont ?

A.Z: À mon sens, c'est un grand cadeau de pouvoir découvrir deux lieux aussi variés et de vivre autant de nouvelles impressions et expériences qui y sont liées. À vrai dire, la résidence partagée a parfaitement coïncidé avec les différentes phases de mon projet: Recherche et écriture à Bordeaux; dessin et composition à Saint-Léon-sur-Vézère. Et au risque de me répéter, c'était merveilleux de pouvoir découvrir la Vénus originale au Musée d'Aquitaine, puis de trouver une inspiration supplémentaire en Dordogne grâce aux peintures rupestres préhistoriques.

Je serais bien sûr restée plus longtemps aux deux endroits. En ce cas, j'aurais volontiers saisi la proposition de rencontrer des lycéens périgourdiens pour évoquer mon métier de bédéiste et travailler avec eux sur une ébauche de scripte. Ce sera pour une autre fois, j'espère, car j'adore ces rencontres qui mettent à l'honneur la transmission.

## LA MISSION RÉSIDENCES

---

Quel effet ont eu sur toi ces semaines passées ici, immergée dans la nature et loin de ton quotidien ?

A.Z: J'ai pu me plonger dans la phase de dessin. Le calme et l'isolement ont définitivement intensifié l'ensemble du processus et m'ont permis de maintenir une forte concentration.

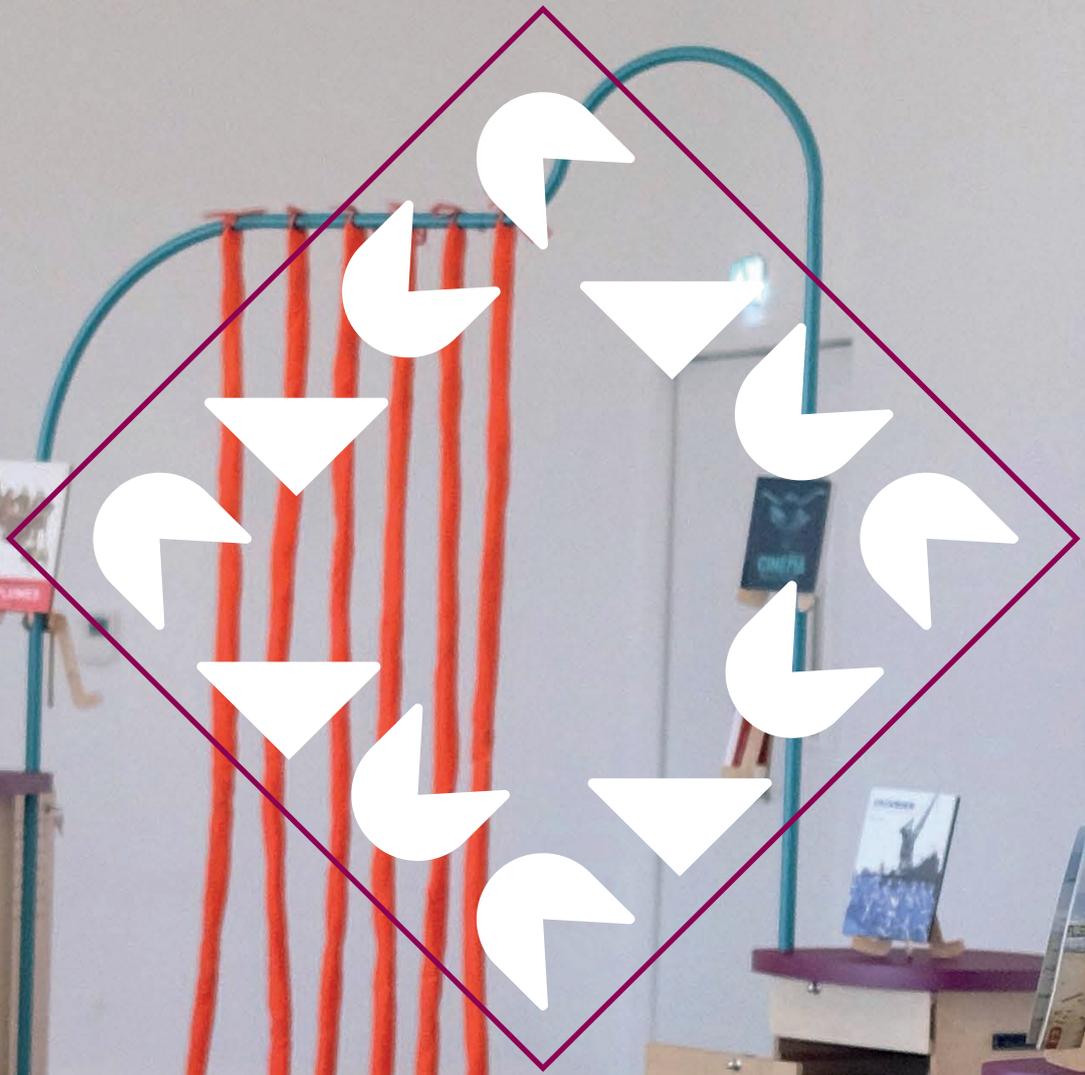
Quels sont les éléments que tu en retiens pour ton projet actuel ? Celui-ci a-t-il pris une autre tournure au cours de ces semaines ?

A.Z: Les longues promenades en forêt, en particulier, m'ont apporté un calme intérieur profond et m'ont aidé à me reconnecter avec la nature (*Mutter Natur* – Mère Nature) et à avoir un rapport émotionnel très direct avec mon projet. Je me suis sentie suffisamment libre ici pour aborder le projet de manière très ludique et intuitive. Cette légèreté retrouvée m'a rappelé pourquoi je raconte des histoires avec des dessins. De plus, j'ai le sentiment que l'ensemble de la résidence a renforcé ma position artistique et m'a donné plus de confiance en mes propres capacités. Je ressens enfin la légitimité de m'atteler à un livre plus complexe, plus important – de penser plus grand. J'en suis très heureuse et reconnaissante.

Quelle est la prochaine étape pour ton projet ?

A.Z: Je vois les dessins et le poème évoqué plus tôt comme une sorte « d'invocation graphique ». Je retrouve la Vénus dans toutes mes esquisses ; elle m'a ouvert un accès à un monde des rituels que j'essaie d'explorer aussi bien en théorie qu'en pratique.

Quant à la résurgence et au développement du féminin, j'aimerais les explorer et les encourager à différents niveaux. Je prévois notamment un atelier intergénérationnel avec des femmes de cultures et de milieux différents. J'aimerais créer un lieu sûr où les femmes peuvent échanger et partager leurs expériences sur le thème de la féminité et du corps féminin. Le but de ce projet serait d'encourager les participantes à trouver une expression personnelle et à élaborer ensemble, avec différents médias, une publication qui résume nos expériences et nos impressions à toutes – une publication qui permette aux femmes de trouver leur propre voix, de célébrer et de renforcer leur féminité.



**LA TRANSMISSION PAR ALCA**

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE

---

Par sa connaissance du territoire et des différents acteurs de la chaîne du livre, ALCA propose dans le cadre de ses dispositifs une offre permettant au plus grand nombre de bénéficiaire d'un parcours EAC de qualité.

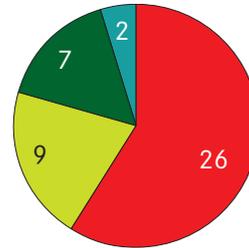
ALCA souhaite offrir son expertise aux élèves et aux jeunes en formation de Nouvelle-Aquitaine, ainsi qu'aux équipes pédagogiques :

- En favorisant la diversité des publics touchés.
- En partageant sa connaissance des intervenants de la chaîne du livre.
- En facilitant l'accès à des programmes EAC ambitieux et construits.
- En développant des programmes d'éducation au livre et également d'éducation aux images.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE

### L'Éducation artistique et culturelle au livre : chiffres-clés 2023

- 44 projets accompagnés dans les dispositifs :
  - Atelier de traduction : 26.
  - Auteurs du patrimoine et bande dessinée : 9.
  - Résidences en territoire : 7.
  - La Piscine, dispositif de médiation en mouvement : 2.
- 42 établissements participants.
- Projets répartis dans 11 départements.
- 1 128 heures d'interventions.
- 311 ateliers (journée et demi-journée).
- 34 professionnels du la filière du livre et de l'audiovisuel dont 18 femmes (48%).
- 2 900 élèves touchés directement par les dispositifs.



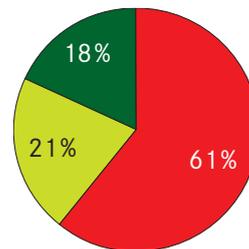
### ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE NOMBRE DE PROJETS PAR DISPOSITIF

- Ateliers de traduction
- Auteurs du patrimoine et bande dessinée
- Résidences en territoire
- La Piscine

Total : 44

### 90 628 € de revenus artistiques pour les autrices et les auteurs

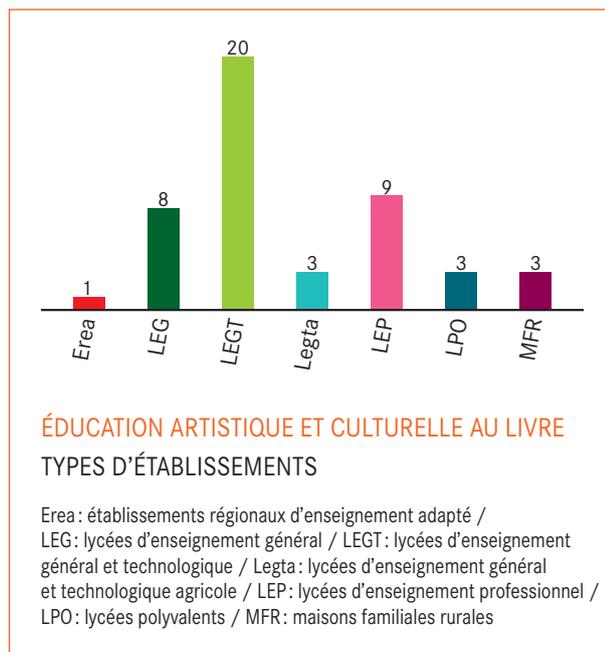
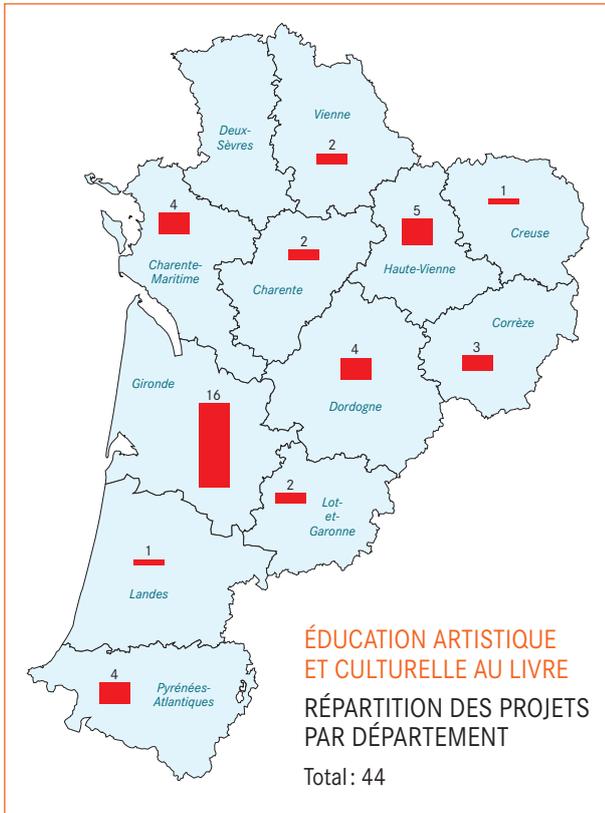
- Ateliers de traduction :
  - 19 traducteurs.
  - 26 établissements.
  - 36 927 € de rémunération (revenus artistiques).
  - 1 650 € (coût moyen par établissement).
- Auteurs du patrimoine et bande dessinée :
  - 8 auteurs de bande dessinée.
  - 9 établissements.
  - 10 900 € de rémunération (revenus artistiques).
  - 1 655 € (coût moyen par établissement).
- Résidences en territoire :
  - 7 auteurs en établissement.
  - 38 343 € de rémunération (revenus artistiques).
  - 7 000 € (coût moyen par établissement).
- La Piscine :
  - 4 intervenants.
  - 4 458 € de rémunération d'intervenants durant la phase de test.



### ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE RÉPARTITION DES PROJETS PAR ACADÉMIE

- Académie de Bordeaux
- Académie de Limoges
- Académie de Poitiers

LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE



# Muriel Douru ou comment en finir avec les histoires à dormir debout

Par Nathalie André\*

En 2017, un journaliste du magazine *Têtu* décrit ainsi l'illustratrice Muriel Douru : « Elle milite, s'indigne, propose, réfléchit et renouvelle sans cesse son appel à plus de solidarité et de conscience ». Ce fil d'Ariane qui guide sa vie et ses projets de dessinatrice lui vaut de recevoir en 2018, le prestigieux Out d'or du dessin engagé pour *Chroniques d'une citoyenne engagée* paru aux éditions Hugo image. C'est d'ailleurs sur ses albums qu'elle s'appuie depuis vingt ans, pour animer des ateliers réguliers avec les scolaires, les questionnant sur l'environnement, le monde du vivant, le genre, etc. De retour de six semaines de résidence au lycée Edmond-Perrier de Tulle (19), elle est encore stupéfaite de la qualité des mini BD produites par les 300 élèves avec qui elle a travaillé ; tant, dit-elle, « ils sont curieux du monde qui les entourent et très alertes sur leurs désirs de changements ».

Née en 1976 et d'abord formée à l'école supérieure des arts appliqués Duperré à Paris, Muriel Douru a commencé par dessiner pour l'illustration textile avant de se tourner vers l'illustration et la bande dessinée. Les convictions de la future autrice sont déjà présentes dans le choix d'intégrer cette école qui symbolise toujours les choix de sa fondatrice, Élixa Lemonnier qui l'a ouverte en 1864, pour rompre avec l'invisibilité des femmes dans les arts appliqués et dans l'enseignement professionnel.

Depuis, membre du Collectif des (250) créatrices de bande dessinée contre le sexisme<sup>1</sup>, créé en 2015 pour lutter contre les inégalités de genre dans l'édition de bande dessinée, Muriel Douru poursuit en même temps sa défense du vivant dans chacun de ses six albums et bandes dessinées<sup>2</sup> à travers les droits des personnes LGBTI+, le féminisme, la PMA ou la cause écologique, la protection de la flore et de la faune...

Quelle a été votre proposition d'atelier pour le lycée Edmond-Perrier de Tulle ? Et que souhaitiez-vous réaliser avec ces élèves ?

Muriel Douru : Ce que je leur ai proposé est un atelier de mini BD documentaires, en précisant que les élèves n'ont pas besoin d'avoir des compétences en dessin pour y participer. L'idée c'est de mettre au service de leur créativité, une réflexion sur les questions de société qui les concernent tout particulièrement, la famille, le genre, l'environnement, l'avenir.

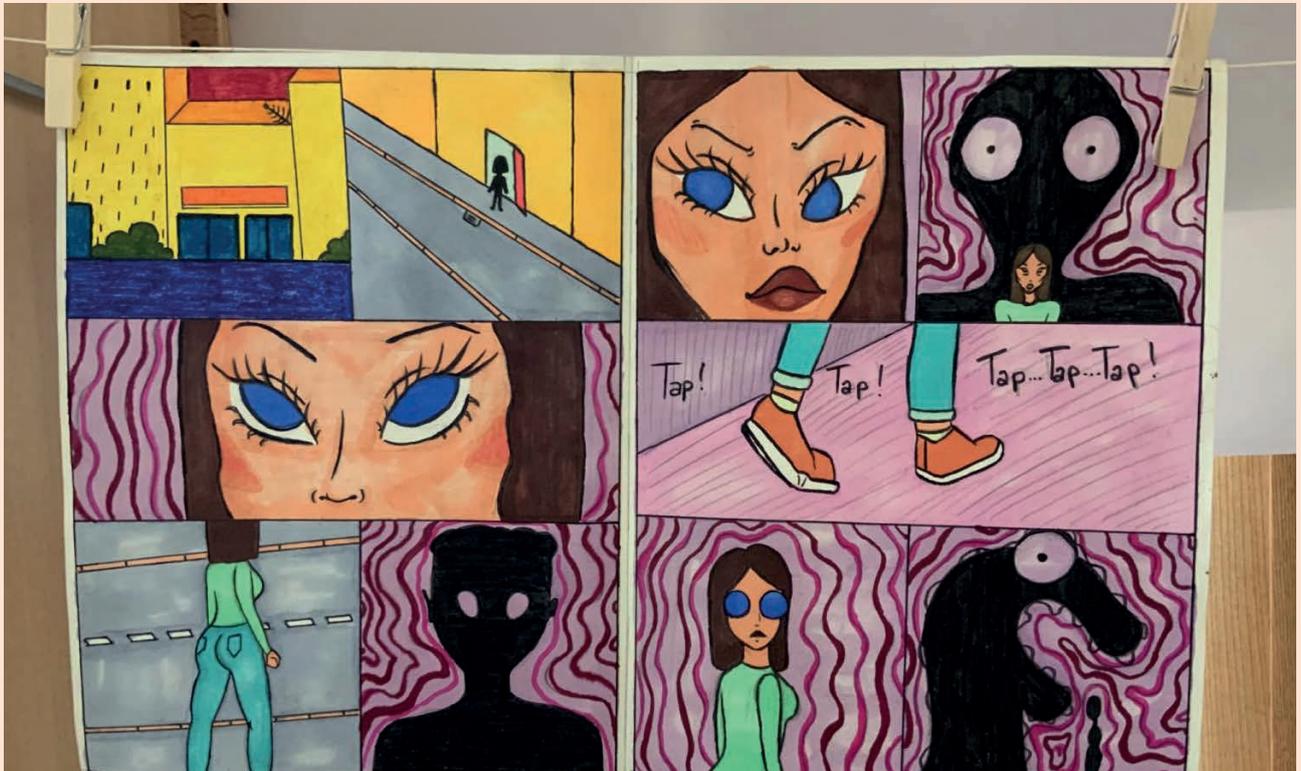
En découpant la résidence en trois sessions de 15 jours (du 9 au 20 janvier ; du 20 février au 3 mars ; du 24 avril au 5 mai), j'ai pu travailler au moins trois fois avec chaque classe de tous les niveaux, des secondes, des premières, des terminales, y compris des groupes hétérogènes, comme celui de la Ligue de protection des oiseaux constitué par un des professeurs ou encore ceux des écodélégués, une formation d'élèves censés se préoccuper de ces questions au sein des établissements.

Pour que chaque classe parvienne, en si peu de temps, à aboutir à une mini BD, vous devez proposer un process bien établi ?

M.D : En effet (rires) ! Le format de six semaines fonctionne parfaitement pour ce projet car je le découpe justement en trois phases : un premier temps de 2 heures est consacré à un échange avec les élèves, sous forme de discussions choisies avec les enseignants autour de thématiques environnementales (de la prédation aux impacts : la déforestation, les feux de forêts, la sécheresse...) ou sur des questions plus personnelles (la composition de la famille, la place du genre dans leur vie...).

\* Née en 1968, Nathalie André a grandi sur l'île d'Oléron, en Charente-Maritime, et est diplômée en histoire de l'art et archéologie à Bordeaux Montaigne. Elle a été secrétaire de rédaction pour la revue et maison d'édition Le Festin puis responsable de publications pour les éditions Le bleu du ciel. Chargée ensuite de programmes Vie littéraire à ALCA Nouvelle-Aquitaine, elle travaille actuellement en tant qu'éditrice indépendante.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE



Production des élèves - Photo : © Muriel Douru

Dans un deuxième temps, à partir des faits réels qu'ils racontent, on détermine ensemble leur projet. Ils doivent le traiter comme une petite fiction documentaire (ex: l'un d'eux a imaginé la société en 2050 avec une présidente de l'Univers et tout ce qu'elle modifie). Je tiens beaucoup à ce que ce soit un travail individuel pour laisser émerger leur interprétation et vision personnelles.

On entre ensuite dans la troisième phase, celle de l'atelier BD proprement dit: la réalisation d'un maximum de trois planches. Ils commencent par la phase d'écriture (rédaction du scénario, correction) puis ils passent au dessin (mise en croquis) et au montage en storyboard (découpage du récit en cases illustrées) jusqu'à la finalisation (colorisation, collage, etc.). Ils doivent dépasser la question de savoir ou non dessiner car ça peut être sommaire et plusieurs moyens sont mis à leur disposition y compris des tutoriels issus d'Internet; ce qui compte c'est le message.

Il faut d'ailleurs savoir que ces dernières années, les sujets le plus souvent représentés par cette tranche d'âge concernent leurs différences, celles entre les filles et les garçons, mais avec une distinction de traitement assez nette: les filles proposent presque toujours des sujets empiriques, issus de leur vécu (le harcèlement, les agressions, etc.) alors que les garçons s'emparent,

eux, de sujets plutôt théoriques (le rééquilibrage des relations entre hommes et femmes, celui des différences salariales, etc.)...

À l'issue de ces ateliers, vous avez participé à la présentation de la restitution sous forme d'une exposition au CDI du lycée...

M.D: Oui et c'est assez rare car en général, je suis déjà partie quand vient le temps de l'aboutissement. Là, l'exposition était prévue la veille de mon départ, le jeudi 4 mai. On a pu exposer plus de 300 mini BD et j'ai donc participé à la présentation officielle avec le directeur, les enseignants et les élèves et voir leur joie et leur fierté.

J'ai l'habitude de découvrir dans les écoles, deux ou trois réalisations très pertinentes par ateliers. Là, à Tulle, presque toutes étaient de très bons niveaux de réflexion et de réalisation. Si cet atelier a très bien fonctionné avec toutes les classes de ce lycée, c'est surtout lié au fait que dès le début de la résidence, j'ai été bien accueillie et accompagnée par les deux professeures documentalistes référentes, Marie Rochais et Stéphanie Alexandre, qui ont permis ma bonne intégration et une bonne préparation avec les équipes pédagogiques et, de fait, l'atelier était très attendu dans les classes.

L'enthousiasme et l'engagement de tous comptent beaucoup lorsqu'on arrive dans un établissement, surtout quand on aborde

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE

---

des sujets de réflexion aussi difficiles car encore très controversés. Le monde n'est plus linéaire et les jeunes le savent. Il faut juste les rassurer et les accompagner pour qu'ils soient dans l'acceptation, plutôt que dans le refus et le rejet qui créent de l'isolement et de la violence improductifs. Pour avancer, on a besoin d'être tous ensemble et de s'écouter. C'est ce que j'essaie de créer dans ces ateliers et, là, à Tulle, ça a parfaitement fonctionné.

---

 [prologue-alca.fr/fr/actualites/muriel-douru-ou-comment-en-finir-avec-les-histoires-dormir-debout](https://prologue-alca.fr/fr/actualites/muriel-douru-ou-comment-en-finir-avec-les-histoires-dormir-debout)

---

---

<sup>1</sup>  [bdegalite.org](https://bdegalite.org)

<sup>2</sup> *Dis... Mamans* (éditions Gaies et Lesbiennes, 2003); *Un mariage vraiment gai* (éditions Gaies et Lesbiennes, 2004); *Cristelle et Crioline* (KTM éditions, 2011); *Deux mamans & un bébé* (KTM éditions, 2011); *L'Arc-en-ciel des familles* (éditions Des ailes sur un tracteur, 2014); *Beyond the lipstick: chroniques d'un coming out* (éditions Marabout, 2016).

LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE

# Semer des graines poétiques

Par Margaux Maillard\*

Dans le cadre du dispositif Résidences en territoire<sup>1</sup>, Carole Bijou, poétesse et écrivaine, a mené des ateliers de création durant six semaines avec quatre classes<sup>2</sup> du lycée d'enseignement général et technologique agricole de Pau-Montardon (64) autour de la pratique de l'écriture et du rapport à soi, à l'autre et au paysage. Rencontre avec Carole Bijou, autrice, et Gabrielle Boucher, professeure d'éducation socioculturelle<sup>3</sup>.

Comment avez-vous travaillé avec les lycéens et les lycéennes pendant ces six semaines de résidence ?

Carole Bijou : J'avais envie de proposer un atelier d'écriture poétique autour du paysage et du rapport à soi, avec déjà l'idée de me tourner plutôt vers un lycée agricole. Les ateliers ont commencé par la présentation d'un corpus de textes de poètes et poétesses contemporains autour de l'autoportrait et de la ruralité. Je voulais lier les deux pour les amener à écrire sur soi et sur leur rapport au paysage, leur permettre d'exprimer leur ressenti, travailler sur le sensible lié à ce qu'ils regardent. En parallèle des textes, il y a eu aussi tout un travail sur la photographie : soit à partir de mes propres prises de vues, soit en prenant un portrait des élèves, dans un lieu du lycée, tenant une photographie de leur choix, prise par eux. C'était l'idée de travailler le principe de la photographie dans la photographie. Je leur propose un axe de regard et ensuite, c'est à eux de s'emparer du sujet et à moi de découvrir leur rapport à leur terre, à leur ruralité. Nous avons obtenu des textes très géographiques, topographiques, avec des descriptions précises ; certains ont même travaillé à partir d'applications de géolocalisation. D'autres nous ont surpris par l'expression de leur sensibilité, l'amour pour leur terre, mais aussi une forme de cruauté sur la réalité de leur univers.

Qu'est-ce que la présence de Carole Bijou a apporté aux élèves et au programme pédagogique ?

Gabrielle Boucher : Ce dispositif est une super opportunité, avec la possibilité d'accueillir sur un temps long une autrice et de pouvoir creuser plus en profondeur les sujets, nouer une relation de confiance. Nos lycéens et lycéennes ont pu être réticents au départ, car l'écriture ne fait pas partie de leur pratique artistique et l'investissement a donc été différent selon chacun. Mais ils et elles ont joué le jeu de la curiosité et ont compris que l'on pouvait s'emparer de sujets concrets pour les mettre en poésie. C'est ce que Carole Bijou a réussi à transmettre : qu'il y a de la poésie dans leur vie et qu'un poète peut sommeiller en eux. C'est un projet ambitieux, on sème des graines, on ne sait pas quand cela poussera, mais on le fait et c'est tellement valorisant pour les élèves !

Quelles suites allez-vous donner à ce projet ?

C. B. : Je travaille avec un éditeur pour la publication du travail des jeunes artistes. Chaque élève aura une de ses productions dans le livre, soit par son travail photographique, soit par un poème. C'est intéressant de les faire réagir sur le lien entre auteur et éditeur : suggérer des corrections, retravailler les textes pour aboutir à la meilleure version possible. Cela leur montre la réalité

\* Diplômée de l'IUT Métiers du livre de Bordeaux, Margaux Maillard a poursuivi son cursus en communication et travaille depuis 2014 à ALCA. Au sein du pôle Économie du livre, elle conseille les professionnels du livre et accompagne plus particulièrement les éditeurs. Insatiable lectrice, elle aime partager ses découvertes.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE



© Yann Morrison

du métier d'écrivain : comment on écrit et comment on revient sur son texte pour aller plus loin.

G.B. : Une journée de restitution est organisée le 30 mars 2023 au sein du lycée avec une mise en voix d'une sélection de textes par les élèves. En parallèle, les jeunes de l'option « Arts du son » travaillent sur une mise en musique d'une quinzaine de poèmes, en partenariat avec l'association Ampli<sup>4</sup>. La classe de première participe au Nouveau Festival<sup>5</sup> en mai pour présenter tout ce travail. Ces divers événements permettent de prolonger le processus d'écriture et de donner une nouvelle valorisation à leur production.

<sup>1</sup> Dispositif organisé par ALCA et soutenu par le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine ainsi que la Drac Nouvelle-Aquitaine, en copilotage avec les rectorats des académies de Bordeaux, Limoges et Poitiers (Délégation académique à l'action culturelle).

<sup>2</sup> Du 9 janvier au 3 mars 2023, avec une classe de seconde, une de première « Production/Services », une de terminale « Transfo/Services » et les élèves ayant choisi l'option « Arts du son ».

<sup>3</sup> Entretien réalisé en février 2023.

<sup>4</sup> Ampli, installée à Billère (64) : salle de concert, résidences de pré-production et de création, studio d'enregistrement, etc.

<sup>5</sup> Le Nouveau Festival est une manifestation organisée par la Région Nouvelle-Aquitaine, à destination des lycéens, lycéennes et apprentis/es, qui viennent présenter les projets de création qu'ils ont préparés tout au long de l'année.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE

### Ateliers de traduction

Témoignage vidéo de Stéphane Lévêque, traducteur ayant participé au dispositif en 2020-2021



[www.youtube.com/watch?v=zwk9111NKnw](https://www.youtube.com/watch?v=zwk9111NKnw)

« Les échanges préalables concernant les ateliers ont eu lieu (sur des aspects plutôt pratiques, comme le public visé, le matériel disponible). Par ailleurs, nous avons échangé notamment au sujet des textes que les enseignants souhaitaient et du niveau attendu des élèves. De façon générale, les textes à traduire en atelier ont été laissés à mon choix et sont issus de mes propres traductions, ce qui a permis de partager avec les élèves à propos du processus de traduction et des échanges avec les éditeurs, de la publication, du marché du livre et des conditions dans lesquelles intervient la traduction.

L'intérêt de ces ateliers réside notamment dans les échanges avec les élèves qui sont tous différents du fait de leur bagage culturel et de leurs horizons différents, ce qu'il est mutuellement enrichissant. »

### Auteurs du patrimoine et bande dessinée

Témoignage vidéo de Fred Campoy, auteur ayant participé au dispositif en 2020-2021



[www.youtube.com/watch?v=dzGyhB4Mp8M](https://www.youtube.com/watch?v=dzGyhB4Mp8M)

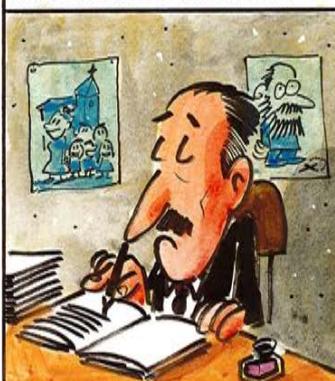
« Très bien ! Un bon accueil et une bonne préparation en amont avec la documentaliste, qui a coordonné le projet dans l'établissement avec l'aide de la personne en service civique. Les élèves ont été actifs et réceptifs, bien que le début du projet ait eu lieu plusieurs mois auparavant. Ils connaissaient peu l'autrice du patrimoine (André Léo), mais sur les deux jours j'ai pu prendre le temps de leur lire des extraits d'un de ses courts romans. Et de les faire participer chacun et chacune individuellement et présenter leurs travaux à leurs camarades. Un workshop de deux jours dans le CDI avec une bonne ambiance. »

LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE

# FRANÇOIS MAURIAC



**Un romancier chrétien.** François est éduqué par une mère chrétienne suite à la mort de son père. Il se demande sérieusement s'il aurait été la même personne s'il avait été éduqué par son père, qui se considérerait athée. Pour lui la chrétienté « c'est combler un vide avec un être que les yeux ne voient pas. »



**Un romancier provincial.** Tous ses romans décrivent en grande partie son paysage natal. La province est pour Mauriac la maison à l'intérieur de laquelle il édifie ses romans. Cet attachement à la province et à ses terres d'Aquitaine, y compris la ville de Bordeaux dont il n'a pas voulu épargner « l'aristocratie du bouchon », est très présente dans ses livres.



**La vocation littéraire.** En 1907 il quitte Bordeaux pour commencer ses études à Paris, qu'il abandonne pour se consacrer entièrement à l'écriture. Son premier recueil de poème « Les Mains jointes » est repéré par Maurice Barrès.



**Un intellectuel engagé.** Mauriac est résistant : il n'hésite pas à soutenir Charles de Gaulle. Il écrit pour la résistance au péril de sa vie, il dénonce l'absence d'émotion de l'Europe devant Hitler, s'engage en faveur de la République espagnole et reçoit des réfugiés.



**La reconnaissance littéraire.** François Mauriac a connu un succès de son vivant en tant qu'écrivain respecté par ses pairs. Lauréat du grand prix du roman de l'Académie Française en 1926, il en est élu membre au fauteuil numéro 22 en 1933. Il reçoit le Prix Nobel de littérature en 1952 pour l'ensemble de ses œuvres romanesques et ses talents d'écrivain psychologique.



**Un journaliste engagé.** François Mauriac se voue à partir de 1952 à une œuvre journalistique souvent polémique et politique. Il se bat pour dénoncer la guerre.



**Domaine de Malagar.** Tous les ans à Pâques et aux vendanges Mauriac prend le chemin de Malagar et de son vignoble : « Je n'y habite que durant trois mois de l'année mais c'est le temps où je me ressemble le plus ». N'étant pas un amoureux du vin, il déguste par attachement poétique. Il écrit de belles pages sur les vins de Bordeaux qu'il compare à ceux de Bourgogne. Il perçoit les vignes comme un personnage aussi complexe que l'être humain.



**Thérèse Desqueyroux.** Dans ce roman inspiré d'un fait divers, François Mauriac fait magnifiquement le portrait d'une femme enfermée dans sa solitude intérieure physique et psychologique. Piégée par le poids de la famille, des convenances et des rumeurs et qui va tenter, coûte que coûte, de récupérer sa liberté tant désirée.



S. Mitteault + 2<sup>nd</sup> GT 05/24

Planche sur François Mauriac, par Simon Mitteault, avec les élèves du lycée agricole de Bergerac Monbazillac (24)

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/la-decouverte-de-mauriac-avec-le-bedeiste-simon-mitteault](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/la-decouverte-de-mauriac-avec-le-bedeiste-simon-mitteault)

LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE

# La Piscine : plonger dans la lecture

Par Marie-Pierre Quintard\*

Des tapis de sol aux formes et aux couleurs de flaques, des coussins pour s'allonger, des petites commodes à roulettes pleines de livres, des tablettes numériques... Tous ces éléments composent La Piscine, un dispositif de médiation culturelle mobile, soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine, la Drac et La Sofia et dédié aux porteurs de projets d'éducation artistique et culturelle dans les établissements scolaires sous compétence régionale. Un vaste projet collaboratif, ayant impliqué plus d'une centaine de personnes, qui a vu le jour après deux années de travail. Durant le premier semestre 2023, le dispositif [était] en phase d'expérimentation dans trois établissements de Nouvelle-Aquitaine. Les premiers tests réalisés au lycée professionnel du Mas Jambost de Limoges ont été plus que prometteurs...

Dès le départ, ce projet a été pensé dans une dynamique de coconstruction. La création et la fabrication du dispositif, commanditées et coordonnées par ALCA, ont été confiées à la designeuse Chloé Petitjean. Elle a mené un travail collaboratif avec plus d'une centaine d'élèves de terminale STD2A (sciences et technologie du design et des arts appliqués) et leurs enseignants, dans trois établissements de Nouvelle-Aquitaine : le lycée Charles Augustin Coulomb à Angoulême (16), le lycée Magendie à Bordeaux (33) et le lycée Raymond-Loewy à La Souterraine (23). Un processus de création partagée qui répond au mode d'action privilégié de la designeuse : « Cela a été extrêmement riche de pouvoir travailler avec les élèves, car ils seront les premiers usagers concernés. Leurs propositions ont été très intéressantes et diversifiées ; elles ont vraiment alimenté le projet. »

## Un projet de terrain

Cette démarche collaborative a également été appliquée à la construction des outils et au choix des ressources bibliographiques et numériques accompagnant le dispositif. Pour satisfaire l'un de ses objectifs majeurs – donner l'envie de lire et de faire lire –, La Piscine propose une centaine d'ouvrages répartis physiquement dans les différents éléments du mobilier mobile conçu par Chloé Petitjean. La sélection de ces livres, en lien avec les thématiques retenues pour cette première année (amour, poésie contemporaine et écologie) a été pensée en partenariat avec des professionnels des métiers du livre, de l'éducation et de l'encadrement. Les équipes d'ALCA ont ainsi travaillé de concert avec ces personnes pour répondre au mieux aux besoins des enseignants et des futurs emprunteurs du dispositif, comme l'explique Solène Brun, chargée de mission Transmission à ALCA : « Il était important que les documents fournis soient en adéquation avec le public à qui ils sont destinés, l'objectif étant de construire le projet en cohérence avec le terrain. »

Outre les ouvrages, des fiches pratiques et des dossiers développant les trois thématiques choisies étoffent le dispositif. Ces outils répondent aux divers objectifs visés, notamment celui de favoriser et d'accompagner la création de projets d'éducation artistique et culturelle en encourageant la rencontre avec des acteurs culturels du territoire.

Poursuivant l'esprit dans lequel ce dispositif a été conçu, une phase d'expérimentation a été mise en place dans trois lycées néo-aquitains pour le tester et le faire évoluer avant sa mise à l'emprunt auprès de l'ensemble des établissements scolaires sous compétence régionale dès la rentrée 2023-2024.

\* Marie-Pierre Quintard est éditrice indépendante, rédactrice et critique dans le domaine culturel. Depuis 2017, elle assure la coordination éditoriale d'*Éclairages*, revue imprimée publiée par ALCA. Elle est également présidente et cofondatrice de l'association à bien des égArts.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE



Il n'aura pas fallu longtemps pour convaincre le chef d'établissement, Pascal Robert, et les enseignants du lycée professionnel de Mas Jambost, à Limoges, d'installer La Piscine au cœur du centre de documentation de l'établissement durant six semaines, de février à mars 2023. Autour de l'enseignante documentaliste Valérie Jouhaud, un groupe de professeurs et de personnels éducatifs s'est constitué pour construire divers projets de médiation en lien avec la thématique choisie pour cette première phase de test : l'amour. Certains choix ont présidé à la construction de ces projets : « Notre idée était de faire des BookTubes sur les livres que les lycéens avaient déjà lus lors de leur participation au prix Fauve des Lycéens, explique Valérie Jouhaud. Nous avons donc proposé à l'influenceuse Pauline Waters (plus connue sous le nom de 'Lectrice à plein temps' sur les réseaux) d'accompagner les élèves d'une classe de première dans cette réalisation lors de deux ateliers. Parallèlement, Christophe Bigot, professeur de français, souhaitait également travailler sur la bande dessinée ; nous nous sommes donc appuyés sur les propositions d'ALCA et du dispositif pour choisir un intervenant dans ce domaine. » C'est ainsi que le scénariste de BD Vincent Brugeas est intervenu auprès d'une classe de seconde Mode pour deux ateliers autour de l'écriture de soi dans un contexte de réalisation de planches. Lors d'une première séance, le bédéiste a présenté son métier en cherchant notamment à désacraliser l'image de l'auteur. Cette première

rencontre a suscité l'intérêt des jeunes qui, pour certains, découvraient les coulisses de la création : « J'ai bien aimé qu'il nous raconte une histoire, confie une élève. On n'en apprend jamais beaucoup sur les livres qu'on lit. Il faut se retrouver devant l'auteur pour en savoir un peu plus. »

### Lecture et amour de soi

Un deuxième atelier de pratique était programmé pour donner aux lycéens des outils leur permettant d'exprimer leur subjectivité, comme l'analyse Vincent Brugeas : « Je vais essayer de les rassurer, car ce qui peut faire peur à leur âge, c'est de devoir parler d'eux, alors que, paradoxalement, ils parlent tout le temps d'eux, ce sont les rois des réseaux sociaux... Mais ils ne le font pas de manière consciente. Ils vont avoir besoin d'un cadre technique pour les aider à dépasser cette appréhension. »

Dépasser ses appréhensions et travailler sur l'acceptation de soi étaient aussi les objectifs des deux autres intervenantes : Pauline Waters et la conteuse Joëlle Pascale. Qu'il s'agisse de se filmer ou d'exprimer ses idées, les réticences sont bien là, mais elles ont été contournées avec talent, comme le raconte Valérie Jouhaud : « Joëlle Pascale est parvenue à faire parler les élèves de CAP. Elle leur a raconté une histoire et elle les a fait réfléchir sur les images qui leur venaient à l'esprit lors de cette lecture. C'était

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE

très intéressant, car beaucoup d'entre eux pensent qu'ils n'ont pas d'imagination. L'idée était d'encourager les élèves à se montrer et à s'exprimer sans tenir compte du regard de l'autre, ce qui est souvent très compliqué pour eux. Il s'agissait de restaurer l'amour de soi d'une façon détournée, en quelque sorte.»

En dehors de ces interventions extérieures, le dispositif a aussi induit de riches expériences au sein du CDI : entre autres, des séances de lectures à voix haute effectuées par les élèves qui s'enregistraient avec les tablettes mises à disposition. Ils ont ainsi pu porter un regard autocritique sur leur lecture.

### Créer du débat

Marlène Chadoin Dubail, stagiaire auprès de Valérie Jouhaud, a saisi l'occasion pour nourrir un travail de recherche sur la question de la légitimité des « ouvrages qui dérangent » en centre de documentation et sur la façon dont ils peuvent être mis en évidence ou pas. Elle raconte une expérience menée autour de livres abordant la sexualité : « Nous nous sommes demandé, avec Valérie, comment faire de la médiation avec ce genre de livre ? Si ce qui gêne les adultes dérange aussi les élèves ? Et si, en tant que professeur documentaliste, nous pouvons encourager la lecture de ce type d'ouvrages ? » C'est Marie Blanchot, l'infirmière du lycée et référente en sexualité, qui a mené l'atelier avec un groupe d'une quinzaine d'élèves de CAP. « Cela lui a permis d'aborder ce sujet avec les élèves par le biais de la littérature, poursuit Marlène. La parole était assez libre, car pour ces adolescents, cela leur paraît 'logique', comme ils le disent, d'aborder les questions liées à la sexualité. Le rôle de l'infirmière me semble indispensable ; il donne de la légitimité pour aborder ces questions-là. » Marie Blanchot leur a lu un extrait du *Goût du baiser* de Camille Emmanuelle<sup>1</sup>, ce qui a déclenché une discussion et un débat entre les élèves autour de la notion de consentement. La séance terminée, l'une des lycéennes du groupe est revenue s'installer sur les coussins de La Piscine pour lire l'un des livres proposés en lien avec les questions qui venaient d'être abordées...

L'un des changements envisagés à la suite de cette première expérimentation en lycée est la possibilité, pour les élèves, d'emprunter les livres du dispositif, à la condition de les ramener

peu de temps après. Une boîte a été laissée au CDI invitant les usagers de La Piscine à y déposer leurs commentaires, quels qu'ils soient, « pour nous aider à essayer de comprendre ce qui perturbe ou non les élèves, précise Solène Brun, ce qui leur plaît ou pas, etc. »

Des ajustements et des améliorations prévues, donc, en fonction des différents retours d'expérience. Deux autres phases de test suivront au printemps : l'une au lycée professionnel des Chartrons, à Bordeaux, sur le thème de la poésie contemporaine, et l'autre dans un lycée de l'académie de Poitiers, sur l'écologie.

Une chose est sûre : La Piscine – à commencer par son nom... – éveille curiosité et intérêt, car, comme le remarque Valérie Jouhaud, « ce dispositif apporte une nouveauté dans le paysage quotidien des élèves et cela suffit déjà à les interroger. »

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION À L'IMAGE

---

ALCA coordonne en région des dispositifs nationaux d'éducation aux images: Lycéens et apprentis au cinéma, Passeurs d'images, Des cinés, la vie!

Elle est également à l'initiative de journées professionnelles et de formation et porte la mission de Pôle régional d'éducation aux images.

Cette coordination se fait dans une double exigence, de maillage territorial et de mixité des publics.

Sa vocation est de forger le regard et la vision du monde, à travers l'expression artistique et la rencontre avec les créateurs du champ du cinéma.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION À L'IMAGE

---

### Le Pôle régional d'éducation aux images pour les départements de la Dordogne, de la Gironde, des Landes, du Lot-et-Garonne et des Pyrénées-Atlantiques

---

Les missions s'articulent autour de cinq grands axes :

- Animation du réseau territorial :
  - Une journée professionnelle organisée autour du thème « Comment intervenir sur des ateliers, quels besoins et dans quels réseaux ? Retour d'expérience d'un intervenant » ; temps d'échange.  
En animation avec Les Yeux Verts, 20 personnes présentes.
- Observatoire :
  - Réseau national de l'association des pôles d'éducation aux images.
    - . 3 rencontres nationales annuelles en présentiel, des réunions bimestrielles en visio.
    - . La fabrication collective du *Fil des images*, média en ligne sur l'éducation aux images porté par le Réseau des pôles régionaux d'éducation aux images.
    - . La mise en place de groupes de travail sur des sujets jugés prioritaires.
  - Réseau national L'Archipel des lucioles : réunion nationale organisée au cinéma L'Atalante de Bayonne, en partenariat avec ALCA.
- Actions d'éducation artistique : partenariats et soutien aux projets dans l'enseignement (Université Bordeaux-Montaigne, EBAX, Clap Première).
- Laboratoire et ressources : École au cinéma pour des ateliers Mashup avec La Baignoire, Culture-Justice, prêt de matériel pédagogique.
- Formation :
  - Unis-Cité pour les services civiques.
  - Prise en main de la Mashup.
  - Kit LGBTphobies sur la thématique de « Genres, sexualités et discriminations LGBTphobes ».



### Imagi'NA, pôle régional d'éducation aux images composé d'ALCA, de la FRMJC Nouvelle-Aquitaine et des Yeux Verts

---

- Élaboration d'une charte de coopération entre les trois structures composant le pôle.
- Travail sur l'identité et la communication du pôle avec la création d'un nouveau logo.
- Construction d'un programme d'activité.
- Mise en commun et harmonisation des pratiques.
- Lancement officiel du pôle en novembre 2023.
- Premier Copil Imagi'NA en décembre 2023.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION À L'IMAGE

### L'Éducation à l'image en temps scolaire

Académie de Bordeaux

#### Lycéens et apprentis au cinéma

##### Académie de Bordeaux : chiffres-clés 2023

- 14 591 élèves et apprentis inscrits (10,3% de plus qu'en 2022).
- 115 établissements inscrits (3 de plus qu'en 2022).
- 631 enseignantes et enseignants mobilisés, 37 établissements.
- 53 établissements cinématographiques partenaires (un de plus qu'en 2022).
- 32 293 entrées réalisées, contre environ 43 000 attendues, soit 75% de l'objectif.
- 13,5% des 107 698 lycéennes et lycéens touchés.
- 6 stages d'établissement organisés pour 201 enseignants.
- 12 interventions d'analyse filmique organisées pour 4 12 élèves.
- 11 ateliers de pratique organisés pour 278 élèves.

On constate une forte hausse du nombre d'élèves inscrits, signe d'un engagement renouvelé des enseignants après deux éditions successives marquées par la crise sanitaire. Les élèves des filières générale et technologique sont au nombre de 10 605, soit 72,6% du total, et 3 729 sont en filière professionnelle (25,5%).

720 élèves proviennent de l'enseignement agricole.



#### Le Nouveau Festival : chiffres-clés 2023

- 28 projets présentés aux auditions.
  - 26 projets sélectionnés.
  - 19 établissements scolaires concernés.
  - 347 élèves et apprentis impliqués.
  - 7 projets accompagnés professionnellement pour un budget global de 9 294,50 €.
- Seuls 3 projets retenus ont finalement dû annuler leur participation pour cause de retard dans leur réalisation.

Soutien technique d'ALCA :

ALCA fait appel à un prestataire technique pour la réception et le contrôle des fichiers films, la réalisation d'une bande-annonce diffusée durant le festival et la régie du chapiteau vidéo.

Partenaire 2023 : Cripcea (enveloppe de 1 500 €).

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION À L'IMAGE

### Académie de Poitiers

#### Lycéens et apprentis au cinéma Académie de Poitiers : chiffres-clés 2023

- 10 884 élèves et apprentis inscrits pour 358 classes inscrites.
- 72 établissements inscrits.
- 378 enseignantes et enseignants mobilisés.
- 7 949 élèves en filières générale et technologique (73% du total des élèves).
- 30 établissements cinématographiques partenaires.
- 21 314 entrées, contre environ 32 000 attendues, soit 66% de l'objectif.
- 12 stages pédagogiques réalisés avec 350 enseignants formés au premier trimestre autour du film *J'ai perdu mon corps*.
- 12 stages pédagogiques organisés au second trimestre autour du film *The Host*, avec 300 enseignants formés.
- 2 visionnements conférences organisés autour du film *La La Land*, avec 58 enseignants participants.
- 7 ateliers de critique de films organisés pour 240 élèves.
- 1 atelier de création de podcast sur le film *La La Land* réalisé avec 30 élèves.

#### César des lycéens

La coordination a accompagné le César des lycéens, dispositif porté par le ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse et l'Académie des César avec le soutien du CNC.

La coordination Laac a proposé aux classes concernées une intervention de deux heures pour préparer les élèves au visionnement des cinq films en lice pour le César des lycéens : « Comment parler de ce qu'on a vu ? », « Comme faire un choix ? », « Comment évaluer un film ? », « Comment aller plus loin que j'ai aimé / Je n'ai pas aimé ? »

3 classes participantes, 2 intervenantes extérieures.

#### Raconte-moi ta vie !

Raconte-moi ta vie ! est un projet d'éducation artistique et culturelle autour de l'écriture de récit autobiographique imaginée par Auteurs Solidaires.

Tout au long d'une année scolaire, les élèves de lycée ou de CFA, accompagnés par des autrices et des auteurs du territoire et soutenus par leurs enseignants référents, partent en quête de leur histoire personnelle et familiale.

5 classes participantes, 5 établissements scolaires :

- Phase 1 : pendant 20 heures d'atelier, ces lycéens et apprentis ont écrit leurs histoires sous forme de récit. À l'issue de ces 20 heures, chaque classe présente deux récits au comité de lecture qui les oriente vers une mise en image, une mise en voix ou une mise en musique.
- Phase 2 : un deuxième temps d'écriture suit, celui de l'adaptation du récit vers l'orientation donnée par le comité de lecture dans le but de réaliser une œuvre collective qui sera présentée au public en fin d'année scolaire. Les récits de toutes les classes sont édités dans un livre.

#### Médiation à la résidence Villa Bloch

- Une rencontre avec une réalisatrice.
- Découverte d'un lieu de résidence d'écriture pour 28 lycéens et lycéennes.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > L'ÉDUCATION À L'IMAGE

### L'Éducation à l'image hors temps scolaire

#### Passeurs d'images en 2023

- 2 sessions de comité de pilotage.
- 29 porteurs de projets accompagnés (du montage au dépôt du projet jusqu'à la création et la réalisation).
- Répartition des projets accompagnés par département: 7 en Dordogne, 10 en Gironde, 6 dans les Landes, 3 en Lot-et-Garonne et 3 dans les Pyrénées-Atlantiques.
- 7082 personnes au total touchées par les projets.
- 1526 heures d'ateliers.
- 86 films d'ateliers réalisés.
- 15 salles de cinéma partenaires.
- Nombre de professionnels du cinéma et de l'audiovisuel: 59 intervenants dont 39% de femmes.
- 8 projets menés en quartier de la politique de la ville (QPV).
- 13 projets menés en milieu rural.
- Autres: un projet mené avec des missions locales, un avec des mineurs non accompagnés (MNA) et un mené avec des jeunes en situation de handicap.
- 8 parcours de cinéma en festival.
- 38 séances spéciales.
- Thématiques abordées dans les projets: le cinéma (histoire et art), les droits culturels, la danse, le documentaire, lire les images (réseaux sociaux, les médias, etc.), les stéréotypes de genre, les représentations LGBTQIA+, la diversité, l'égalité, la solidarité, les migrations, les jeux vidéo, l'écologie et l'écoresponsabilité, la parentalité, le vivre ensemble, le racisme.

#### Des cinés, la vie!

- Thématique de l'année 2023: « Et demain ? »
- Une journée de formation organisée autour de corpus de films. 23 personnes participantes pour 6 structures.
- Actions de médiation:
  - Création d'une boîte à outils.
  - 3 séances de projection à l'auditorium d'ALCA, à Bordeaux.
  - 2 séances spéciales au quartier des mineurs du centre pénitentiaire de Bordeaux-Gradignan.



#### Passeurs d'images: chiffres-clés 2023

- 51 projets d'éducation aux images soutenus en Dordogne.
- 205 projets en Gironde.
- 75 projets dans les Landes.
- 18 projets en Lot-et-Garonne.
- 32 projets dans les Pyrénées-Atlantiques
- 381 projets d'éducation aux images soutenus et accompagnés dans leur développement et leur mise en œuvre.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE TRANSVERSAUX



### Les prix littéraire et cinématographique De livre en livre et Haut les courts!

Les départements Livre et Cinéma d'ALCA ont lancé un prix littéraire, De livre en livre, et un concours de courts métrages, Haut les courts!

Ces deux prix ont pour vocation de promouvoir les autrices et les auteurs néo-aquitains ainsi que les courts métrages soutenus par le Conseil régional.

#### De livre en livre et Haut les courts! : chiffres-clés 2022-2023

- Près de 3 800 jeunes et près de 90 établissements participants.
- De nombreuses rencontres organisées avec les autrices, les auteurs, les réalisatrices et les réalisateurs.
- 22 librairies partenaires.

#### La révélation des lauréats 2023

Le mardi 16 mai, un temps particulièrement important pour tous et toutes est organisé : la cérémonie de révélation des lauréats ou lauréates devant environ 500 jeunes rassemblés au théâtre Le Liburnia, à Libourne (33).

À cette occasion en effet, les élèves ayant participé au prix De livre en livre et/ou au prix Haut les courts! passent un moment ensemble avec les artistes-auteurs sélectionnés.

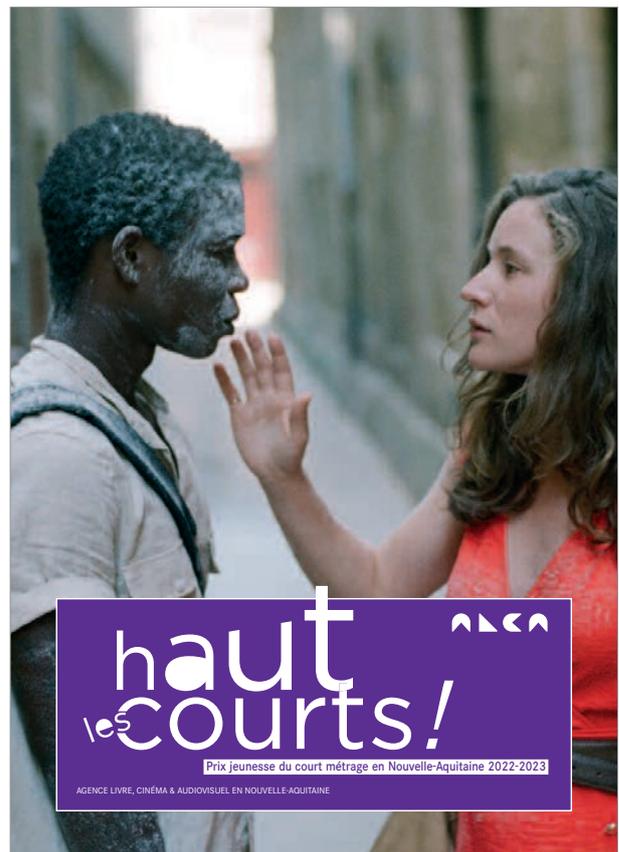
L'intégralité de la cérémonie a été conçue, préparée et animée par une classe de terminale spécialité théâtre dont l'établissement était inscrit avec une classe de seconde, avec pour mots d'ordre : découverte, plaisir de lire et de découvrir des courts métrages, partage, rencontre.

Un temps de vente de livres était prévu, assuré par la librairie Acacia de Libourne.

72 livres ont ainsi été vendus, et autant de dédicaces réalisées.

Les lauréats :

- De livre en livre : Wilfrid Lupano et Stéphane Fert pour *Blanc autour* (éditions Dargaud).
- Haut les courts! : Janloup Bernard avec *J'avais un camarade*.



## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE TRANSVERSAUX

### De livre en livre

ALCA organise De livre en livre, le prix littéraire pour les lycéens, lycéennes et apprenti/es de Nouvelle-Aquitaine, avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine, en accord avec les rectorats de Bordeaux, Limoges et Poitiers, la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt, la Sofia et la Fill (Fédération interrégionale du livre et de la lecture) dans le cadre du dispositif « Territoires du livre ».

#### Le sélection :

- *La Porte du voyage sans retour*, de David Diop (éditions du Seuil, 2021).
- *À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés*, de Parinoush Saniee, traduction de l'anglais par Odile Demange (éditions Robert Laffont, 2021).
- *Tempête Yonna*, de Cyril Herry (éditions In8, 2021).
- *Vies et morts de Stanley Ketchel*, de James Carlos Blake, traduction de l'anglais - États-Unis - par Élie Robert-Nicoud (éditions Gallmeister, 2021).
- *Blanc autour*, de Wilfrid Lupano (scénario) et Stéphane Fert (dessin) (éditions Dargaud, 2021).

#### De livre en livre: chiffres-clés 2022-2023 (2<sup>e</sup> édition)

- 41 établissements inscrits au 15 octobre 2022.
- 39 établissements participants.
- 43 classes participantes.
- 14 CDI avec des élèves tous niveaux.
- 1 250 élèves inscrits.
- 150 lots livres acquis et offerts aux établissements par ALCA.
- Création d'un dossier pédagogique de 80 pages sur les livres du concours.

### Haut les courts!

#### La sélection :

- *J'avais un camarade*, de Janloup Bernard (fr - 2021 - 16').
- *Son altesse protocole*, d'Aurélien Reinhorn (fr - 2021 - 29').
- *Conte cruel de Bordeaux*, de Claire Maugendre (fr - 2021 - 30').
- *Tronna Pinacles*, de Mathilde Parquet (fr - 2021 - 12' - animation).

#### Haut les courts!: chiffres-clés 2022-2023 (1<sup>re</sup> édition)

- 46 établissements scolaires.
- 107 enseignants mobilisés.
- 27 établissements cinématographiques partenaires.
- 2 121 entrées en salle, soit la quasi totalité des effectifs inscrits.
- Création d'un dossier pédagogique de 24 pages sur les films du programme.
- Un partenariat avec la plateforme Comett: vidéos d'analyse de films et parcours pédagogique numérique.
- 31 rencontres en classe dans 31 établissements scolaires et 1 102 élèves impliqués.

LA TRANSMISSION PAR ALCA > LES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE TRANSVERSAUX

## *Blanc autour,* la BD qui fait école

Par Nathalie Troquereau\*

*Blanc autour*, œuvre graphique signée  
Wilfrid Lupano (*Les Vieux Fourneaux*)  
et Stéphane Fert (*Peau de mille bêtes*)  
a reçu en mai dernier le prix des lycéens  
De livre en livre.  
Les deux artistes reviennent pour Prologue  
sur la genèse de l'ouvrage, l'histoire  
de sa conception et sa réception  
auprès du public.

Le postulat de la BD part de faits historiques. En 1832, à Canterbury dans le Connecticut, une révolte d'esclaves noirs a été matée récemment et a traumatisé la bonne société blanche. Les blancs ont puni et perpétré des crimes « préventifs ». Quelque temps après ces événements, une institutrice de Canterbury décide d'ouvrir son école aux jeunes filles noires désireuses de s'instruire. Elles vont être confrontées à la fureur raciste de l'institution dominante, à la violence de la loi et des hommes.

**Pourquoi avoir choisi ce fait divers comme trame pour votre fiction ?**

Wilfrid Lupano : Mon projet de base portait sur deux figures abolitionnistes de cette époque : un blanc pacifiste de la bonne société et un esclave noir, évadé et affranchi. Les deux s'admiraient mais n'étaient pas d'accord sur la méthode. Il se trouve que les deux ont soutenu l'école de Prudence Crandall, que j'ai découverte au fil de mes recherches et qui m'a intrigué. C'est une histoire aussi invraisemblable que méconnue. Aux États-Unis, il n'existe que trois livres à son sujet. Je me suis dit qu'il y avait comme une urgence.

**Comment avez-vous travaillé avec Stéphane Fert ?**

W. L. : J'ai écrit mon scénario tout seul et je savais déjà à qui j'allais le confier. Stéphane a été emballé par le projet. De mon côté, je savais où je voulais l'emmener pour le sortir un peu de sa zone de confort, le faire progresser, parce que c'est ça, aussi, le but d'une collaboration. Explorer des zones nouvelles. Il a fait ses recherches de style avant, puis on a arrêté notre choix sur une de ses propositions. En termes pratiques, j'écris page par page mais pas case par case, il faut laisser de la liberté au dessinateur. On se retrouve quand il a un paquet de trente storyboards environ, on les retravaille, on réajuste mon texte...

**Qui est Nordy, à qui vous dédiez l'ouvrage et qui « voit passer pas mal de pierres à travers ses fenêtres » ?**

W. L. : Nordy travaille à Valence pour une association qui accueille des réfugiés, les accompagne et leur apprend le français. Ils avaient un local dans lequel ils ont dû changer un nombre incalculable de fois les fenêtres, régulièrement vandalisées. Ils ont eu recours au financement participatif pour payer ces nouvelles fenêtres qui leur coûtaient cher à force... Alors parfois, il n'y avait pas cours parce que l'hiver, sans fenêtre, il fait trop froid pour étudier. Ce sont les mêmes mécanismes à l'œuvre dans *Blanc autour*, qui veut empêcher certaines personnes d'accéder à l'instruction. Une sorte d'universalité des crétiens.

\* Nathalie Troquereau est journaliste culturelle. Après avoir contribué aux colonnes web et papier de nombreuses rédactions, elle a rejoint ALCA, où elle occupe le poste de chargée de communication éditoriale.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE TRANSVERSAUX



Les lycéens et lycéennes vous ont décerné le prix De livre en livre. Vous avez pu les rencontrer au cours de nombreux ateliers d'échanges pendant l'année. Quels retours vous ont-ils fait de l'œuvre ?

W.L. : J'ai beaucoup pensé au jeune public quand j'ai écrit ça. On considère l'école comme acquise en Occident, et je trouve important de dire que ce n'est que très récent. Mais les échanges avec les jeunes sont très utiles pour un auteur. On a l'habitude de rencontrer un public de lecteurs acquis à notre cause, dans des salons ou séances de dédicaces. Là, ce sont des ados qui n'ont rien demandé, à qui on a dit « tu vas lire ça ». Ils arrivent avec leurs questions et leurs ressentis, et du Béarn à la Seine-Saint-Denis, j'ai eu des questions ou réactions récurrentes. Notamment une incompréhension et une révolte sur la fin ouverte de la BD, ce sale coup que je leur ai fait ! Certains ont écrit des fins alternatives, on a eu des débats sur l'absence de justice et de morale qui les a indignés. C'était mon objectif : générer de la colère chez mes lecteurs.

Vous signez un roman graphique qui parle de la cause des femmes noires, or, vous êtes tous deux des hommes blancs. N'avez-vous pas eu peur d'être taxés d'appropriation culturelle ?

W.L. : Ça a été le cas sur certains commentaires sur les réseaux sociaux mais je n'ai pas vraiment de problème avec ça. Le mouvement militant « Not in our name »<sup>1</sup>, qui vient des États-Unis, est un mauvais outil de lutte selon moi. Dans *Blanc autour*, je parle de ma culture blanche, dont j'ai honte, et on ne peut pas m'enlever ça. C'est une histoire de noirs, mais c'est aussi une histoire de blancs. J'ai donc le droit de la raconter ! L'argument qui consiste à dire que je ne serais pas légitime à en parler ne tient pas. L'Histoire, ce n'est jamais de l'appropriation culturelle. Tout le monde est légitime à tout écrire, seul le résultat peut être jugé. Autrement, Hugo et Zola, qui n'ont pas été pauvres un seul jour de leurs vies, n'auraient pas été légitimes à décrire la misère sociale du XIX<sup>e</sup> siècle, et merci à eux de l'avoir fait. Cette logique, dans son extension, ne va nulle part. Sinon, il faudrait que je n'écrive que des récits d'hommes blancs de plus de cinquante ans qui vivent dans le Béarn...

Vous êtes-vous rendu sur place, à Canterbury dans le Connecticut, là où tout a commencé ?

W.L. : Oui, mais j'avais fini d'écrire et Stéphane Fert commençait son travail d'illustrations. J'étais invité à un salon à Washington, alors j'ai loué une voiture pour rouler jusqu'à Canterbury. Je suis allé dans le musée qu'était l'école avant et j'ai rencontré les deux femmes qui le tiennent. Elles étaient vraiment surprises d'apprendre que j'écrivais un livre sur l'école de Prudence Crandall. Elles ont adoré la BD et ont écrit la postface. J'avais peur en allant à leur rencontre parce que Prudence Crandall n'est pas au centre du livre. Ce sont ces jeunes femmes d'un courage immense qui sont venues y étudier qui sont les héroïnes de l'histoire. Il faut savoir qu'aux États-Unis, il existe un mouvement nommé le « white saving », qui consiste à mettre la figure blanche au cœur d'une histoire d'abolition ou autre. C'est le film *Danse avec les loups* par exemple, ou *Amistad*. Quand j'ai expliqué mon point de vue aux conservatrices, elles m'ont révélé qu'elles étaient en pleine réflexion pour renommer le lieu « Le Musée de la première école des jeunes filles noires » et non plus le « Prudence Crandall Museum », en faveur des mêmes arguments. Une convergence qui montre que les mentalités changent.

LA TRANSMISSION PAR ALCA > LES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE TRANSVERSAUX

# *J'avais un camarade* gagnant du prix Haut les courts!

Par Nathalie Troquereau\*

Le lauréat du prix Haut les courts!, Janloup Bernard répond aux questions d'ALCA suite à sa distinction par le jury de lycéens pour son film *J'avais un camarade*. Mais d'abord, le pitch: c'est la semaine de rentrée au Bahut, école militaire de prestige. Deux camarades de chambrée, Woyzeck et Bakary, vont vivre ces journées décisives bien différemment. L'un, de modeste extraction, va déployer des prodiges d'énergies pour s'intégrer au mieux. L'autre, membre d'une lignée du rang, tente d'échapper aux jeux du bizutage.

## Heureux ?

Janloup Bernard: Je suis content et surpris à la fois d'avoir gagné ce prix. Quand on a terminé le film, on se demandait à qui il s'adresserait et ça nous touche que des lycéens aient aimé et compris le film, surtout sa cruauté. Le sujet, c'est ce plafond de verre que le personnage de Bakary essaie de percer. Le film montre qu'on le ramènera toujours à ses origines sociales, même hors du cadre militaire. Pourtant, lui est motivé pour intégrer ce milieu qui lui est hostile. La question du racisme est venue après, elle ne se posait pas vraiment au moment de l'écriture. Mais elle est venue s'ajouter.

## D'où vient cette histoire? Est-ce un univers que vous avez pu observer de près ?

J.B: Une partie de ma famille a fait partie de grandes écoles militaires. C'était présent autour de moi mais de manière éloignée. Il y avait une culture du secret autour de ce monde qui me fascinait. Après, j'ai mené des recherches pour le film et j'ai trouvé un forum sur Internet où d'anciens membres de lycées militaires se parlaient entre eux mais ne semblaient pas avoir conscience qu'ils pouvaient être lus par les autres. J'y ai attrapé quelques mots de vocabulaires ou des anecdotes.

## À certains moments du film, on a des impressions de documentaire, voire de caméra cachée. Comment avez-vous recruté les comédiens ?

J.B: Les trois comédiens principaux ont été castés de manière classique. Mais déjà, l'un d'entre eux s'est révélé être réserviste et connaissait certains chants militaires. Quant aux figurants, nous les avons recrutés dans le Lot-et-Garonne, là où se tournait le film. C'était compliqué de les trouver... et compliqué de les garder. Dans le lot, il se trouvait un autre réserviste qui, lui aussi, connaissait des chants! Pendant la première scène de bizutage, on a mis la lumière à 360 degrés pour ne plus avoir à y toucher, et on a tourné en continu, en tournant la caméra quand il se passait quelque chose ici ou là. On disait aux figurants de faire ce qu'ils voulaient derrière. À un moment, deux d'entre eux se sont mis à chanter spontanément. Pareil pour la chanson paillardes, ils l'ont entonnée d'eux-mêmes et on a propulsé le comédien qui joue Bakary au milieu d'eux pour garder la scène. D'où cet aspect documentaire. Ils sont devenus tous très soudés pendant les nuits de tournage, et à la fin, ce sont eux qui nous ont bizuté...!

---

\* Nathalie Troquereau est journaliste culturelle. Après avoir contribué aux colonnes web et papier de nombreuses rédactions, elle a rejoint ALCA, où elle occupe le poste de chargée de communication éditoriale.

---

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE TRANSVERSAUX



J'avais un camarade - © Mauvaise Troupe Productions

Pourquoi avoir choisi la forme du court métrage? Est-ce pour laisser les spectateurs sur ce choc, cette cruauté évoquée plus haut, ou pour les laisser libres d'imaginer la suite en ne donnant que le tout début de l'histoire?

J.B: Le film est né d'un appel à projets, « War on screen », qui imposait le format d'un court-métrage de 15 minutes. Un cahier des charges jamais respecté mais on s'est dit, cette fois-ci, on va le faire, on va se confronter à l'exercice du 15 minutes. Et comme ça, la fin tombera comme un couperet. Chacun peut imaginer ce que va être l'année de Bakary au sein de cette école militaire d'élite totalement fictionnelle. Le film a été donné dans plusieurs villes et festivals: War on screen, Brest, Clermont, Bordeaux... Il vient d'être acheté par OCS donc on espère qu'il sera vu par le plus grand nombre.

Quelques mots sur votre prochain film?

J.B: Ce sera un long-métrage qui se déroule à la frontière basque, entre Hendaye et Irún. C'est une histoire d'amitié, de trahisons, d'amour... J'ai hâte qu'il prenne vie.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE TRANSVERSAUX

### **Des nouvelles de l'Ovalie: un recueil de nouvelles et un court métrage**

Coupe du monde de rugby 2023 : un concours de nouvelles pour les lycéennes, lycéens et apprenti/es de Nouvelle-Aquitaine et une adaptation cinématographique.

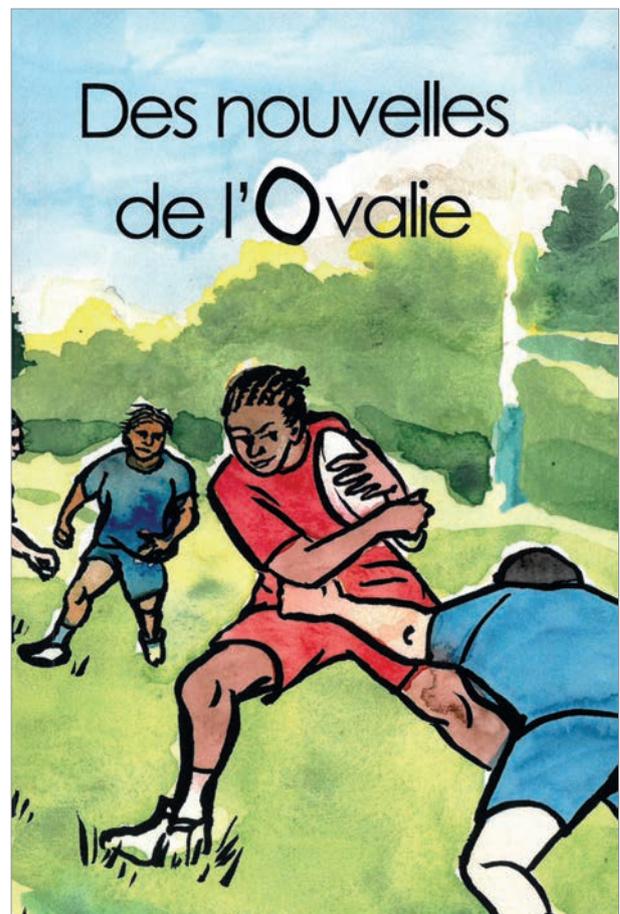
Quinze années après la dernière édition organisée en France, la Nouvelle-Aquitaine accueille à nouveau la Coupe du monde masculine de rugby à XV. Engagée aux côtés du Conseil régional, ALCA a invité tous les lycéennes, lycéens et apprenti/es du territoire à proposer une nouvelle littéraire, en vue de la publication d'un recueil et de la réalisation d'un court métrage.

Un jury, composé notamment d'autrices, d'auteurs, de joueurs régionaux, a élu les cinq meilleures nouvelles des apprenti/es, lycéennes et lycéens. Ces textes sont édités dans un recueil auquel ont contribué également des professionnels et personnalités des lettres et du sport.

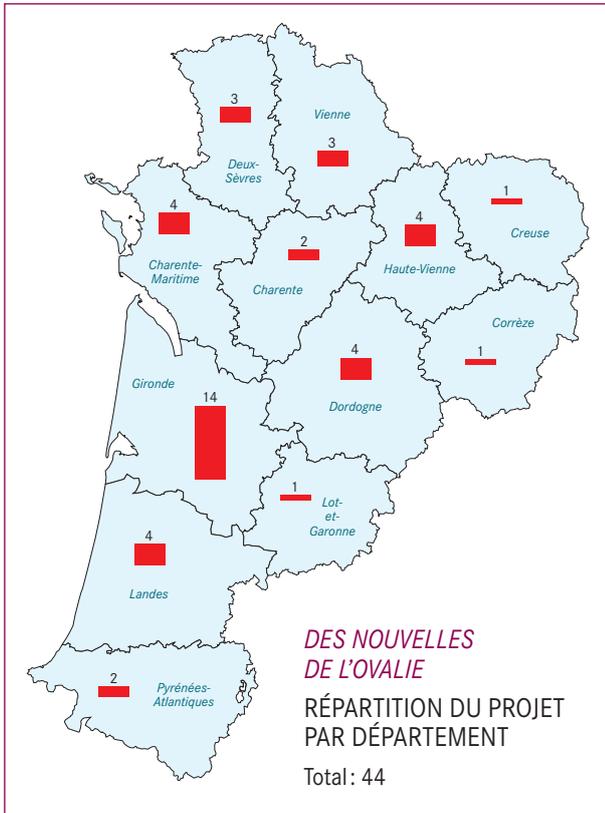
Un deuxième jury a sélectionné parmi les cinq nouvelles lauréates l'une d'entre elles afin de l'adapter en court métrage, un projet que construisent des professionnels du cinéma avec l'autrice ou l'auteur du texte original et d'autres jeunes de la région.



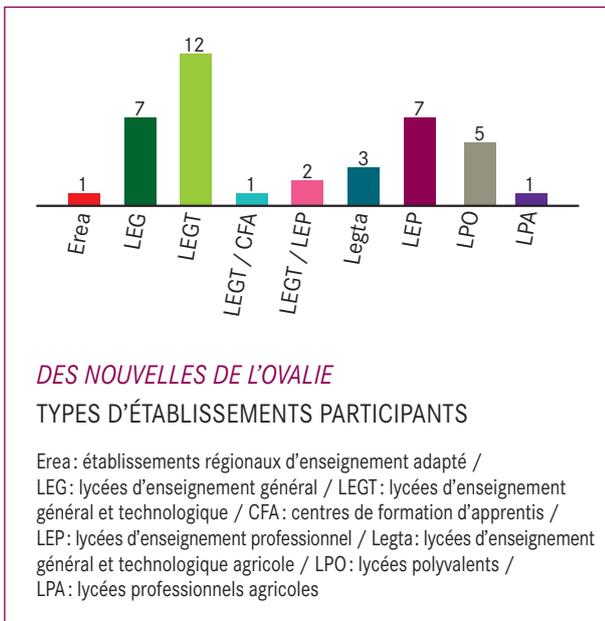
Dessin extrait de *Des nouvelles de l'Ovalie*  
© Jean-Michel Lafon



LA TRANSMISSION PAR ALCA > LES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE TRANSVERSAUX



Dessin extrait de *Des nouvelles de l'Ovalie*  
 © Jean-Michel Lafon



*Des nouvelles de l'Ovalie* : chiffres-clés

- 25 nouvelles reçues.
- 5 nouvelles publiées.
- 5 ateliers de réécriture.
- Édition d'un recueil en 1 500 exemplaires.
- Un tournage de film : la nouvelle lauréate, *Ma thérapie*, adaptée en court métrage.

# Coupe du monde 2023: l'OARA et ALCA, piliers d'une proposition culturelle et rugbystique

Par Nicolas Rinaldi\*

Quinze années après la dernière édition de la Coupe du monde masculine de rugby à XV organisée en France, la Nouvelle-Aquitaine s'apprête à accueillir à nouveau la plus prestigieuse des compétitions internationales de ce sport. Engagés aux côtés du Conseil régional, qui organise notamment un concours de réalisation de trophées à travers un projet pédagogique, l'Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine (OARA) et ALCA, tous deux réunis à Bordeaux au sein de la Maison de l'économie créative et de la culture en Nouvelle-Aquitaine (MÉCA), proposent pour l'occasion des performances et des dispositifs inédits.

Si vous n'avez pas encore vu des trapézistes voler autour de poteaux de rugby, rendez-vous sur le parvis de la MÉCA au printemps 2023. Déjà à l'initiative de projets artistiques lors de la précédente Coupe du monde en France, l'OARA est aujourd'hui le producteur délégué d'une performance haute en voltige assurée par la compagnie bordelaise Crazy R. « Le cirque et le rugby partageant les mêmes valeurs de solidarité, de collectif et aussi d'humilité au regard du corps et de ses limites, il me semblait naturel de les associer », explique Joël Brouch, le directeur de l'OARA. « Cette idée de faire voltiger des artistes autour de perches de rugby s'est construite avec les scénographes et plasticiens Bruno et Thierry Lahontâ, le compositeur languonais Eddie Ladoire et bien sûr la compagnie. » En résidence au printemps prochain dans les espaces de l'OARA à la MÉCA et donc aussi à l'extérieur du bâtiment, les onze trapézistes finaliseront la création de leur spectacle à Boulazac, en Dordogne.

La première aura lieu au début du mois de septembre, quelques jours avant l'ouverture de la compétition, et sera ensuite déclinée dans de nombreuses villes de Nouvelle-Aquitaine et au-delà : Langon (33), Mont-de-Marsan (40), Bayonne (64), Brive-la-Gaillarde (19), Auch (32), etc. « L'objectif est de sillonner les places fortes du rugby, surtout celles qui l'étaient à l'époque où ce sport était encore amateur. Une trentaine de villes vont accueillir cette performance qui rassemblera des centaines, voire des milliers de spectateurs autour des arts du cirque et du rugby », avance Joël Brouch.

Plus intimiste, une autre proposition de l'OARA verra le groupe de chanteuses basques Les Cop(i)nes se produire dans toute la région. Maylis Raynal, Laura Etchegoyhen et Manon Irigoyen partageront dans les lieux culturels, les cafés et les club-houses leur répertoire qui revisite à cappella les chansons grivoises.

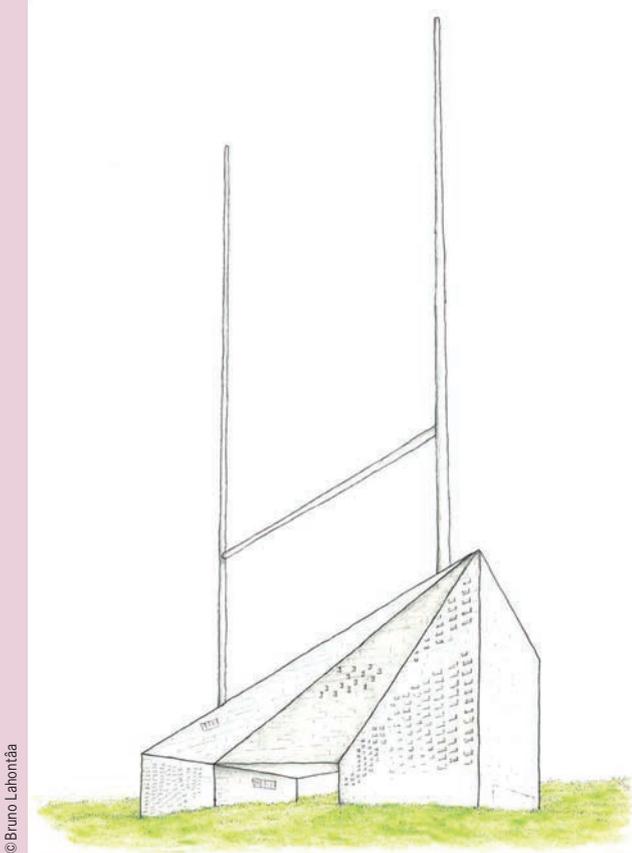
De son côté, ALCA a lancé en septembre dernier un concours de nouvelles littéraires à destination de tous les jeunes en formation, qu'ils relèvent d'un établissement professionnel, technique, agricole ou général de la Région. Les élèves sont invités à produire un texte en étant encadrés par un professeur de leur établissement.

Un jury composé de personnalités telles que des autrices, des auteurs, des journalistes, des joueuses et des joueurs de rugby néo-aquitains ainsi qu'un représentant du Conseil régional, effectuera ensuite une sélection de cinq nouvelles. Ces textes seront publiés dans un recueil édité par une structure régionale

\* Formé à l'écrit dans des rédactions de presse régionales et nationales, Nicolas Rinaldi a animé de 2017 à 2022 la production de contenus éditoriaux plurimédia d'ALCA et assuré la coordination de la revue en ligne Prologue.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE TRANSVERSAUX

---



et auquel contribueront également des personnalités du sport et des lettres.

Parmi ces cinq nouvelles lauréates, un deuxième jury en choisira une qui sera adaptée en scénario puis en court métrage. Les cinéastes Delphine Gleize, qui a réalisé le documentaire *Beau joueur* (2019, Les Productions Balthazar) suivant l'équipe de l'Aviron bayonnais une saison entière, et Thomas Bardinet, auteur du court métrage *La Petite Mêlée* (2008, Sister Productions), encadreront des ateliers avec des jeunes néo-aquitains pendant la transformation de l'écrit en film.

Un travail de valorisation éditoriale des productions littéraires et cinématographiques issues des catalogues et des fonds patrimoniaux néo-aquitains est également engagé et donnera lieu à des monstrations. Les œuvres seront visibles en ligne, à la MÉCA et dans plusieurs villes de Nouvelle-Aquitaine.

# Coupe du monde de rugby 2023 : 5 lycéennes et lycéens lauréats du concours « Des nouvelles de l'Ovalie »

Engagée aux côtés du Conseil régional à l'occasion de l'accueil de la Coupe du monde masculine de rugby à XV en 2023, ALCA Nouvelle-Aquitaine a invité tous les lycéennes, lycéens et apprenti(e)s du territoire à proposer une nouvelle littéraire, en vue de la publication d'un recueil et de la réalisation d'un court métrage.

Cinq textes ont été choisis par un jury composé notamment de personnalités du sport et de la culture :

- *Ma thérapie* de Louane Fenioux  
2<sup>nd</sup>e MBTP au lycée Jean-Garnier de Morcenx (40)  
« Une vraie histoire, incarnée. C'est à la fois personnel et singulier, un véritable coup de cœur. » (Pascale Moisset, autrice, membre du jury)  
« Cette nouvelle est percutante dans tous les sens du terme, il y a comme une pulsation dans le style. » (Frédéric Laharie, rédacteur en chef du service des sports à *Sud Ouest*, membre du jury)
- *Ballon prisonnier* de Matéo Ramaugé  
2<sup>nd</sup>e MBTP au lycée Jean-Garnier de Morcenx (40)  
« Le texte est très vif, dynamique, drôle et avec une vraie chute. Un exercice de style réussi. » (Frédérique Cléménçon, autrice, membre du jury)  
« Un côté sensuel et charnel dans ce joli texte. L'atmosphère du jeu est bien retranscrite, on ressent les choses. » (Jean-Joseph Marmouyet, ancien joueur de rugby professionnel, membre du jury)
- *Un secret de famille* d'Élise Mury  
2<sup>nd</sup>e au lycée agricole de Pau-Montardon (64)  
« Les ressorts du conte et de la nouvelle fantastique, grâce à un arrangement réussi avec le réel, s'expriment dans ce texte inventif. » (Serge Airoldi, auteur, membre du jury)  
« Une histoire enthousiasmante et touchante soutenue par un réel effort narratif. » (Ethel Riberolles, chargée de mission au Conseil régional de la Nouvelle-Aquitaine, membre du jury)
- *Vingt et une heure, coup de sifflet* de Clara Boissinot  
1<sup>re</sup> STAV Production au lycée Georges-Desclaude de Saintes (17)  
« La forme du texte et la multitude des points de vue intriguent. » (Frédéric Laharie, rédacteur en chef du service des sports à *Sud Ouest*, membre du jury)  
« Une histoire romantique et touchante, originale par le point de vue proposé. » (Jean-Joseph Marmouyet, ancien joueur de rugby professionnel, membre du jury)
- *Tous, un par un* de Charlotte Bourdier  
1<sup>re</sup> STAV Production au lycée Georges-Desclaude de Saintes (17)  
« L'emploi de la personnification est original et les détails du jeu nourris. » (Serge Airoldi, auteur, membre du jury)  
« Une intention habile et inventive. » (Pascale Moisset, autrice, membre du jury)

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE TRANSVERSAUX



© Rawpixel.com / Adobe Stock

Les cinq textes lauréats seront publiés en amont de la Coupe du monde, qui se tient en septembre et octobre 2023, dans un recueil aux éditions landaises Passiflore.

Trois autres textes, non lauréats et donc non publiés, ont reçu une mention de la part du jury :

- *La Révolution du rugby* de Félix Masson, 2<sup>nd</sup>e au lycée agricole de Pau-Montardon (64)  
« Le texte mobilise de nombreux sujets d'actualité et présente un côté satirique des plus plaisants. » (Frédéric Laharie, rédacteur en chef du service des sports à *Sud Ouest*, membre du jury)  
« Il se passe quelque chose à la lecture. C'est assez insolent et très inventif. » (Ethel Riberolles, chargée de mission au Conseil régional de la Nouvelle-Aquitaine, membre du jury)
- *Bourgeois, ce n'est pas que ça* de Samuel Iriart 1<sup>re</sup> STAV Production au lycée Georges-Desclaupe de Saintes (17)  
« Un scénario de roman qui mériterait de prendre de l'épaisseur. » (Frédérique Cléménçon, autrice, membre du jury)  
« Cette nouvelle relève plus du genre romanesque. On sent une vraie intention. » (Serge Airoldi, auteur, membre du jury)

- *L'Équipe invisible* de Lou Malleret 1<sup>re</sup> STAV Production au lycée Georges-Desclaupe de Saintes (17)  
« Une nouvelle très riche qui s'inscrit dans un univers rappelant le dessin animé japonais. » (Ethel Riberolles, chargée de mission au Conseil régional de la Nouvelle-Aquitaine, membre du jury)  
« L'autrice est parvenue à nous transmettre des images, un décor soigné. » (Jean-Joseph Marmouyet, ancien joueur de rugby professionnel, membre du jury)

Un deuxième jury a choisi parmi les nouvelles primées celle présentant le plus de qualités en vue d'une adaptation cinématographique :

- *Ma thérapie* de Louane Fenioux 2<sup>nd</sup>e MBTP au lycée Jean-Garnier de Morcenx (40)  
« Une nouvelle touchante proposant un vrai mouvement adaptable au cinéma. » (Thomas Bardinet, auteur-réalisateur, membre du jury)  
« Travailler la voix intérieure de ce texte peut donner vie à un film passionnant. » (Delphine Gleize, autrice-réalisatrice, membre du jury)

Thomas Bardinet et Delphine Gleize encadreront des ateliers d'adaptation en scénario puis en court métrage du texte lauréat avec son autrice et d'autres jeunes.

Ce projet a été réalisé avec le soutien de la Sofia.

[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/coupe-du-monde-de-rugby-2023-5-lyceennes-et-lyceens-laureats-du-concours-des-nouvelles-de-l-ovalie](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/coupe-du-monde-de-rugby-2023-5-lyceennes-et-lyceens-laureats-du-concours-des-nouvelles-de-l-ovalie)

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LA DIFFUSION

### La diffusion en salle : chiffres-clés 2023

#### • Sorties en salle / Diffusion

- 36 longs métrages, 3 courts métrages, dont :
  - . 26 fictions.
  - . 7 documentaires.
  - . 6 films d'animation.
- 65 œuvres soutenues, dont :
  - . 32 courts métrages (10 en animation, 2 en documentaire, 20 en fiction).
  - . 24 unitaires audiovisuels (21 en documentaire, 3 en fiction).
  - . 6 séries audiovisuelles (3 en animation, 2 en documentaire, 1 en fiction).
  - . 3 longs métrages documentaires.

#### • Avant-premières

- 42 séances d'avants-premières régionales.
- 29 séances en partenariat avec Cina.
- 32 séances accompagnées d'une présentation d'ALCA.

#### • Autres accompagnements

- 15 séances spéciales pour 17 œuvres.
- 91 séances dans le cadre de tournées.

#### • Projections en festivals régionaux

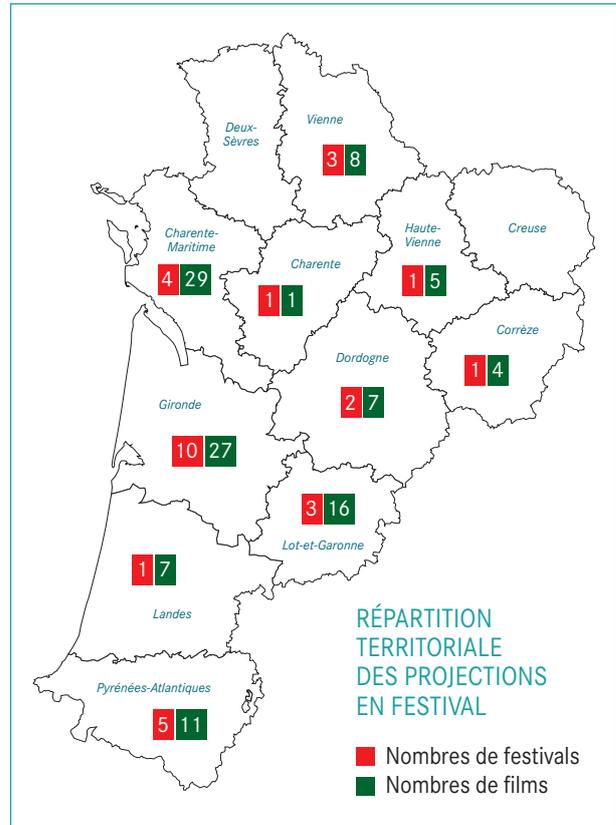
- 97 œuvres aidées proposées dans 31 festivals.

#### • Aide à la mobilité des auteurs, autrices, cinéastes

- 41 accompagnements dans 15 festivals néo-aquitains.
- 3 sociétés bénéficiaires de l'accompagnement en festival hors région pour 3 films soutenus dans 2 festivals.

#### • Accompagnement et soutien à l'exploitation

- Participation à 6 journées professionnelles.
- Participation aux réunions du comité de diffusion des exploitants.



### Valorisation des œuvres

Le catalogue des films soutenus :

- 408 œuvres soutenues depuis 2019 en ligne.
- 171 courts métrages.
- 137 longs métrages.
- 92 unitaires audiovisuels.
- 8 séries audiovisuelles.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LA DIFFUSION

### Les opérations nationales

#### Le Mois du film documentaire

Coordination par ALCA, Cina et Les Yeux Verts.

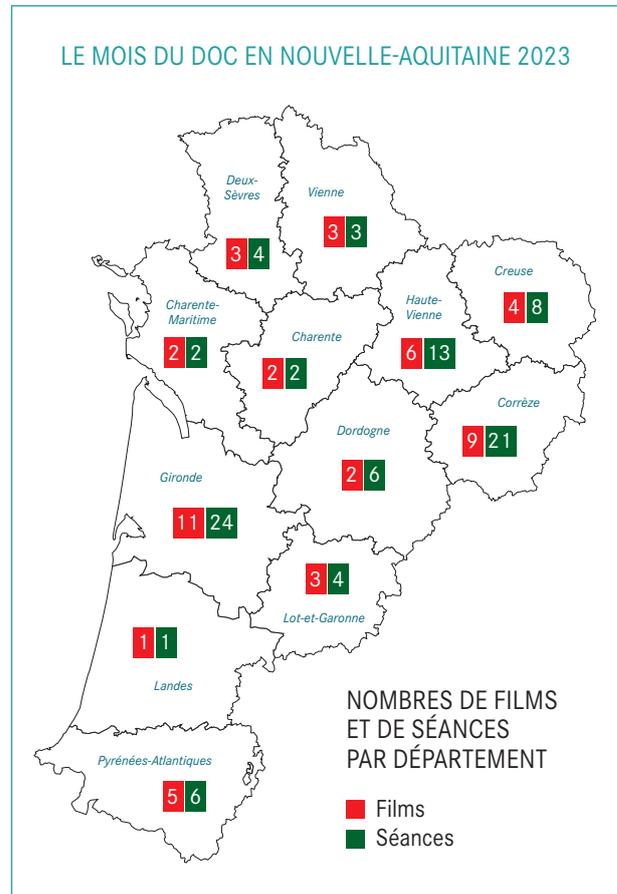
- 126 séances.
- 31 films soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine dans la programmation.

L'accompagnement spécifique des tournées :

- 12 films soutenus ont bénéficié d'un accompagnement spécifique.
- 94 séances organisées dont 80 suivies d'une discussion.
- Près de 2 400 spectateurs.
- 39 séances non commerciales - 41 dans des salles de cinéma.

#### La Fête du court métrage et la Fête du cinéma d'animation

ALCA a relayé les sélections des œuvres aidées sélectionnées dans la proposition de programmations respectives de la Fête du court métrage (4 films) et la Fête du cinéma d'animation (6 films).



# Anatomie d'une chute, triomphe cannois d'une défaite de couple

Par Pierre Laurent-Lemur\*

Dans *Anatomie d'une chute*, soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et tout juste auréolé d'une Palme d'or à Cannes, Justine Triet explore la complexité de la recherche de la vérité et des zones grises du couple, dans un drame conjugal et familial. Entretien avec la réalisatrice et ses deux producteurs, Marie-Ange Luciani pour Les Films de Pierre et David Thion, pour les Films Pelléas, alors que le film était présenté la semaine dernière au festival Fema La Rochelle.

*Anatomie d'une chute* raconte le procès aux assises de Sandra, accusée du meurtre de son mari, Samuel, retrouvé mort suite à une chute du balcon de leur chalet familial. Après *Victoria* en 2016, c'est la deuxième fois que vous écrivez un film de procès. Qu'est-ce qui vous intéresse dans ce genre et pourquoi?

Justine Triet : Le milieu judiciaire m'a toujours fascinée parce que c'est l'endroit où on déforme les récits et où on se les approprie, où l'intime est récupéré par la société. C'est un matériau pour parler de plein de choses, ici à la fois d'une affaire de meurtre assez banale, mais aussi de la vie de cette femme accusée, de la dissection de son couple et de ses fonctionnements. Par rapport à *Victoria* qui est une comédie, il y avait l'idée de montrer un procès d'une manière plus exhaustive, avec davantage de prises de paroles, de plaidoiries et de temps long dans son déroulement.

Au-delà du procès qui doit déterminer si Sandra est coupable ou non, le film interroge plus largement sur le rapport entre une culpabilité formelle et la possibilité d'une responsabilité plus abstraite dans ce drame. Peut-on être responsable sans être coupable?

J. T. : Sans dévoiler le dénouement, oui, elle peut être responsable d'avoir rendu dingue le personnage de Samuel, l'inverse étant aussi possible. L'accroche du film est ce procès pour meurtre, mais cette première couche narrative est moins importante que la suite. Plus on avance dans le procès, plus on se rend compte que le couple est une chose complexe et que, derrière, il y a dix mille façons de détruire quelqu'un. C'est cette complexité là que j'ai voulu raconter.

Daniel, le jeune fils du couple, témoin au quotidien de cette relation, va jouer un rôle déterminant dans le procès. C'est la première fois qu'un enfant occupe une place aussi centrale dans l'un de vos films.

J. T. : J'ai vu beaucoup de films de procès, mais rarement un enfant était aussi présent dans l'enceinte du tribunal. Une des idées du film était justement que cet enfant soit mis dans une situation infernale, avec la potentialité d'influer sur le verdict final. C'était un élément central du scénario, donc on était très exigeants sur le casting. On a mis du temps pour trouver Milo Machado Graner dans le rôle de Daniel. Comme il s'agit d'un enfant malvoyant dans le film, on a casté en ce sens pendant quatre mois sans trouver d'acteurs pouvant correspondre au rôle, avant d'élargir aux voyants et de rencontrer Milo, au bout de 9 mois supplémentaires de recherche.

\* Diplômé en journalisme et en communication, cinéphile dans l'âme, Pierre Laurent-Lemur écrit sur les thématiques du cinéma et du film documentaire pour ALCA Nouvelle-Aquitaine depuis 2019.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LA DIFFUSION



© Les Films Pelléas, Les Films de Pierre, Le Pacte

Il y a un autre personnage très présent dans le film, c'est le chien du couple. Il est le premier protagoniste à apparaître à l'écran, c'est lui qui découvre le corps...il est présent jusque dans la scène finale, parfois même en caméra subjective. Pourquoi ce choix ?

J.T. : Je voulais que le chien soit une sorte de fantôme du père, Samuel, mais aussi le regard, les yeux de Daniel qui ne voit pas bien. Le chien a lui aussi un rôle à jouer au procès. Sans trop dévoiler l'intrigue, il incarne un passage de relais entre l'enfant et le père. Et puis j'étais intéressée par l'idée de le filmer comme un personnage à part entière, pas uniquement comme un faire-valoir de l'homme. J'ai été très influencée par *White Dog* (1982) de Samuel Fuller, avec des plans à hauteur de l'animal.

Le film bénéficie du soutien des régions Auvergne-Rhône-Alpes et Nouvelle-Aquitaine ainsi que du Bureau des tournages de la Charente-Maritime. Quelle est l'importance des soutiens régionaux pour un film comme *Anatomie d'une chute* ?

J.T. : Cette aide est primordiale. J'ai longtemps fait des films très urbains, parisiens, et je trouve ça plus enrichissant de tourner ailleurs, en région. Le seul fait d'habiter sur place le temps du tournage, cela permet de créer des liens plus profonds, on rencontre véritablement les gens. J'ai adoré ça. Même dans le processus de création, les échanges avec les gens sur place pour les repérages ou avec des greffiers et des avocats exerçant au

tribunal de Saintes nourrissent directement le film. On ne peut rien faire sans l'aide et la connaissance des gens sur place de leur environnement. Il y a une porosité très forte que l'on retrouve moins à Paris, où tout est plus compartimenté.

Marie-Ange Luciani : Il y a une dynamique très forte en Nouvelle-Aquitaine sur la création et le cinéma. On a voulu rendre cette énergie, en s'impliquant pleinement dans notre collaboration avec la région. Les figurants au tribunal sont des habitants ou comédiens du cru, on a travaillé avec des équipes techniques locales, à Saintes et à Rochefort. C'était très agréable de créer le film avec des gens qui ont déjà de l'expérience sur place et des outils de travail de qualité. On sait que le cinéma est encore centralisé à Paris avec les écoles, mais aussi une partie importante de la profession, avec les réalisateurs et producteurs qui y vivent. Les collaborations fructueuses comme pour ce film, c'est un encouragement aux cinéastes à aller travailler en région, et les techniciens à y vivre, car il y a de plus en plus de tournages sur place.

David Thion : Le soutien des deux régions, c'est aussi plus de 10% de l'apport financier du film. C'est extrêmement important, surtout quand on boucle le financement d'un projet. On savait aussi qu'il était difficile de trouver des tribunaux en activité qui acceptent des tournages. On avait ciblé la Nouvelle Aquitaine, parce que c'est une région étendue avec beaucoup de grandes

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LA DIFFUSION

---

villes et de villes moyennes, ce qui multipliait aussi les chances de trouver un tribunal qui plaise à Justine. Ce fut le cas avec celui de Saintes où on a posé nos valises pendant trois semaines au printemps 2022.

Concernant le lieu du procès justement, il y a une opposition de style avec *Victoria*, où le procès se déroule dans une salle d'audience très moderne et celle du palais de justice de Saintes dans *Anatomie d'une chute*, beaucoup plus classique et solennelle. Était-ce une volonté artistique que de changer le cadre esthétique de l'audience ?

J.T. : Oui, parce que les deux films sont extrêmement différents. Pour *Victoria*, qui est une comédie très fantasque, avec un rapport plus éloigné du réel, on avait reconstitué une salle d'audience en studios. Je voulais inscrire *Anatomie d'une chute* dans quelque chose de plus réaliste, de très français et d'ancien, en opposition à ce qu'on a l'habitude de voir dans les films de procès américains par exemple.

Vous venez de présenter le film au festival La Rochelle Cinéma, un mois après la Palme d'or. Est-ce que vous sentez une énergie, une attente différente du public quand vous présentez le film du fait de votre récompense cannoise ?

J.T. : C'était une projection extraordinaire, on était très émus. Bien sûr qu'on sent un désir très fort de voir ce film là en particulier, mais indépendamment de ça j'étais très touchée car c'est un public très cinéphile, très joyeux. On revoit aussi des gens qui étaient sur le tournage en tant que figurants. À chaque fois que je ressens cette énergie, je me dis que le désir de la salle de cinéma n'est pas mort.

D.T. : La salle a une capacité de 1 000 places et ils ont dû refuser l'entrée à 350 personnes. On sent que le film, lié à cette palme française historique, crée une grande curiosité, une forte attente et les retours sont très enthousiastes. Les gens ont envie de parler et de faire parler du film en sortant de la salle.

M-A.L. : C'est une palme aimée. Parfois, au lendemain de l'annonce du palmarès, on peut constater une division du public ou des commentateurs autour d'un film récompensé. Il y a une unanimité de la critique pour *Anatomie d'une chute* qui crée une attente très forte, et que l'on ressent à chaque fois que l'on montre le film.

---

 [prologue-alca.fr/fr/actualites/anatomie-d-une-chute-triomphe-cannois-d-une-defaite-de-couple](https://prologue-alca.fr/fr/actualites/anatomie-d-une-chute-triomphe-cannois-d-une-defaite-de-couple)

---

## Chevalier noir : une tragédie dans l'énergie de l'instant

Par Juliette Warlop\*

Sous des allures de film noir, *Chevalier noir* (*A Tale of Shemroon*) revisite les codes d'une tragédie antique qui se noue dans les nuits de Téhéran, prenant les traits d'un chevalier moderne au volant d'une sombre moto, qu'il pense frappée de malédiction. Étoile d'or au Festival du film de Marrakech et Grand Prix du jury au festival Premiers Plans d'Angers, ce premier long métrage intense et personnel est signé du cinéaste franco-iranien Emad Aleebrahim Dehkordi.

Dans une ambiance nocturne qui dominera tout le récit, le film s'ouvre sur un long plan séquence, caméra à l'épaule, qui nous confronte au premier obstacle rencontré par son héros : Iman, profil acéré à l'image de l'aigle qui s'esquisse sur son blouson, gare sa moto, se heurte à une porte close dont il ne retrouve pas la clé, et prend des chemins détournés au travers de ruelles escarpées, jusqu'à atteindre, comme un voleur, une fenêtre ouverte de sa maison. « C'était important pour moi de montrer que mon héros ne parvient pas à aller tout droit chez lui. Cela dit peut-être tout du film », souligne le réalisateur, Emad Aleebrahim Dehkordi.

On comprend vite la complicité qui noue Iman à Payar, son jeune frère. Tous deux vivent avec leur père dans une maison trop chère à entretenir, dans un quartier résidentiel qui surplombe Téhéran. Ils se remettent à peine de la mort de leur mère, et s'inquiètent du sort du père qui, pour des raisons de santé, a arrêté de consommer l'opium qui l'aidait à s'évader d'une vie dont on devine qu'il n'a pas su toujours tenir les rênes.

De ces personnages, on ne saura que ce que nous dit l'instant, dans ce film tourné dans l'énergie du moment présent. L'émotion conjuguée d'une visite au cimetière, la solitude cloîtrée du père, les reproches à demi-mot ou les difficultés à régler les factures, tout se lit entre les lignes, dans un non-dit revendiqué par le réalisateur : « Je voulais raconter une semaine de la vie de deux frères, sans que l'on sache ce qui s'est déroulé avant, ni ce qui se déroulera après. J'ai choisi de rester dans le présent avec les acteurs et les prend tels qu'ils sont, sans chercher à juger, ni à expliquer. Je préfère rester dans le ressenti... »

Lorsqu'il se voit offrir quelques grammes de cocaïne d'une qualité exceptionnelle, Iman croit pouvoir agir sur son destin en la revendant auprès de la jeunesse dorée de Téhéran. « Iman pense juste faire un coup, il ne se transforme pas en dealer. Pas dans son esprit », note Emad Aleebrahim Dehkordi, qui fait de cette activité un ressort narratif essentiel : « De la même manière que le livreur de pizzas de *Sang et Or* de Jafar Panahi, mon héros, en allant vendre de la drogue dans les fêtes privées, navigue entre différentes strates de la société. Cela nous permet de confronter les classes populaires et moyennes à celle des nouveaux riches. Formellement, cela m'a permis de suivre Iman d'un lieu à l'autre et de montrer la frontière du monde auquel il n'appartient pas, symbolisée dans mon film par un portail : quand il ose le franchir, tout explose... »

Au volant de sa moto, Iman roule vite. Beaucoup trop vite. Dans sa folle course nocturne, le réalisateur a choisi de placer un

\* Après avoir réalisé ses propres films, Juliette Warlop est aujourd'hui scénariste et script doctor, spécialisée dans le documentaire. Dans une démarche de maïeutique, elle accompagne ainsi les réalisateurs dans la gestation de leurs projets. Elle est également journaliste critique pour le magazine *Télérama*.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LA DIFFUSION



© Jourzète

obstacle, brutal et inattendu, un oiseau qui le percute et qui intervient dans le récit comme un signe prophétique : « Dans le film, Iman veut aller plus vite que son destin. L'irruption de cet oiseau mystérieux est l'annonce d'une tragédie. C'est un avertissement qu'Iman n'entend ou ne comprend pas, même s'il reste hanté par cet accident ».

Le cinéaste, qui vit aujourd'hui en France, a nourri son film de séjours passés à Téhéran, puisant son inspiration dans les récits et anecdotes qu'ont pu lui rapporter ses proches. Il les a malaxés et réassemblés pour aboutir à ce récit original. « Tout est inspiré de faits réels, souligne-t-il. Je connais aussi tous les détails des lieux et des rues dans lesquels se déroule cette histoire. Iman, Payar et leur père habitent dans le quartier où j'ai grandi. C'est un quartier résidentiel où la haute bourgeoisie et les classes moyennes sont en train de disparaître, remplacées par les nouveaux riches, qui rachètent les maisons pour les raser et construire des tours. »

Pour n'être que juste évoqué, cet élément apporte toutefois une dimension particulière à la tragédie qui se noue. Sur les hauteurs de Téhéran, le quartier, quant à lui, souvent filmé de nuit, tient un rôle majeur dans la narration : « Lorsque l'on voit la ville, elle nous fait face, immense, comme un monstre contre qui s'engage un duel. Mais lorsqu'on plonge dans Téhéran, alors on s'immerge et

on ne voit plus la cité, elle est hors-champ, et ce que l'on capte, c'est surtout son énergie. En filmant mes personnages dans cette ville que l'on voit à peine, je joue aussi sur une sensation de claustrophobie... »

*Chevalier noir* a été tourné en pleine crise du Covid et le réalisateur a ainsi tiré parti des contraintes du confinement, enfermant plus encore son héros dans le déterminisme de son histoire. En donnant à ressentir la ville plus qu'en la montrant, Emad Aleebrahim Dehkordi s'affranchit également des détails auxquels nous, spectateurs étrangers, avons coutume de nous attendre. « Il n'y a aucun exotisme, et j'y tiens. En faisant ce film, c'est aux Iraniens que j'ai pensé : ils verront bien que je parle de leur réalité... »

Pour incarner ses personnages, le cinéaste a fait le choix de visages encore inconnus du grand public : « Les comédiens que l'on voit dans les films iraniens sont des super stars. Ils ont un talent et une aura tels qu'ils transcendent tous les films dans lesquels ils jouent. Je voulais pour ma part raconter une histoire avec des 'vrais gens'. Pour moi, c'est l'essence de ce film, ce qui fait qu'il est différent. »

Guidé par les rencontres humaines, Emad Aleebrahim Dehkordi n'a pas hésité à offrir des rôles à contre-courant, en allant

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LA DIFFUSION

---

notamment chercher des talents de théâtre, tel que Iman Sayad Borhani, dans le rôle d'Iman, Nima Nouri Zadeh, qui interprète Haiduk, son ami toxicomane, ou encore Mahsoumeh Beygi, dans le rôle d'Hannah, l'amie d'enfance de son jeune frère. Ce dernier est interprété de manière prometteuse par l'émouvant Payar Allahyara, dont c'est le tout premier rôle. Quant au personnage du père, il s'agit de Behzad Dohrani, qui fut l'interprète, il y a 25 ans, d'un film majeur d'Abbas Kiarostami, *Le Vent nous emportera*. Une présence importante pour Emad Aleebrahim Dehkordi, qui dit devoir beaucoup au grand cinéaste iranien : « Je fais du cinéma parce que j'ai vu ses films », sourit-il.

Sur les notes explosives d'une chanson de Liturgy, le générique de *Chevalier noir* se clôt sur son titre en lettres flamboyantes, auquel est adjointe cette maxime : « Tout n'est qu'héritage ». Peut-être peut-on y voir la clé du film... « Cette phrase vient d'un texte d'Aimé Césaire. J'ai trouvé qu'elle faisait sens avec le fil du récit, acquiesce Emad Aleebrahim Dehkordi. Mes deux personnages principaux tentent de sauvegarder ce qu'il leur reste de leur mère ; Haiduk, l'ami d'Iman, perd sa maison de famille ; Hanna, l'amie de Payar – qui est aussi mon double de cinéma – oscille quant à elle entre la France et l'Iran, où sont ses racines. Au-delà de l'héritage matériel, c'est surtout de l'héritage que nous, Iraniens, avons tous en commun, et qui agit sur la manière dont chacun d'entre nous vit aujourd'hui, moi y compris. Et c'est bien pour cela qu'il était impensable pour moi de tourner ce film ailleurs qu'en Iran... »

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LA LECTURE PUBLIQUE ET LE PATRIMOINE LITTÉRAIRE

### Lecture publique

#### Journée régionale de l'inventivité en bibliothèque : chiffres-clés 2022-2023

- 187 inscrits.
- 124 venus de Gironde, 19 des Pyrénées-Atlantiques, 13 des Landes, 9 de la Vienne, les autres inscrits se répartissant entre la Charente, la Charente-Maritime, la Corrèze, la Creuse, la Dordogne, la Haute-Vienne et les départements limitrophes.

#### Commission Lecture publique

2 commissions dans l'année.

#### Formation

« Bibliothèques et cinéma » a eu lieu en 2023 à la médiathèque de Boulazac (24), en lien avec la bibliothèque départementale de la Dordogne.

#### Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine

Objet: déployer au sein du réseau des bibliothèques des douze départements de Nouvelle-Aquitaine l'implantation du logiciel d'accès à la base complète des archives filmiques constituées par la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine (Pill-PC).

5 installations par an dans 6 départements différents (Charente-Maritime, Corrèze, Creuse, Gironde, Pyrénées-Atlantiques et Haute-Vienne) sur les deux ans. Toutes les médiathèques ont organisé une (ou plusieurs) manifestation pour mettre en valeur les postes.

### Patrimoine écrit

#### Pôle associé et Commission Patrimoine

- Coordination et animation du Pôle régional associé.
- 3 réunions de la Commission Patrimoine.
- Plusieurs groupes de travail.
  - Un groupe Numérisation :
    - . Plus de 260 000 pages numérisées dont 16 000 en ligne.
    - . Numérisation de la presse ancienne : 600 000 vues numérisées, 200 000 vues à numériser.
  - Un groupe Formation.
  - Un groupe Valorisation :
    - . Travail de cartographie documentaire pour identifier des auteurs et des autrices du patrimoine écrit régional.
    - . Mise en place d'une plateforme Ominspace.
    - . 261 e-pubs dans la Bibliothèque patrimoniale numérique en Nouvelle-Aquitaine.
    - . 2 nouvelles pastilles vidéo autour de Gaston Chérau et Edmond Rostand.
    - . La Makina Bellét : 100 textes disponibles.
    - . Une journée professionnelle et un forum autour du patrimoine écrit.

#### Le signalement

En 2023, ALCA a poursuivi ses actions en faveur du référencement des collections patrimoniales, sous deux volets principaux :

- La mise en œuvre d'une candidature dans le cadre de l'appel à projets Signalement du Plan d'action pour le Patrimoine écrit.  
En Nouvelle-Aquitaine, ALCA propose une stratégie pluriannuelle de signalement 2023-2025 regroupant 7 collectivités issues de 5 départements : Pons (17), Royan (17), Confolens (16), Saint-Junien (87), Meuzac (87), Libourne (33) et Sarlat-la-Canéda (24). Il a été procédé au recrutement de trois chargées de catalogue. Au bilan, la candidature coordonnée par ALCA a permis le signalement dans le Catalogue collectif de France de 1 300 ouvrages et de 76,5 mètres linéaires d'archives et de manuscrits.  
[ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/public/index.jsp](https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/public/index.jsp)
- Les actions autour du groupe de travail Signalement de la Commission Patrimoine : en moyenne, 16 professionnels de bibliothèques territoriales, bibliothèques universitaires, d'archives, de maisons d'écrivain, de muséums... ont assisté à ces temps d'échanges.

# Le Père Castor, un siècle d'éducation

Par Nathalie Troquereau\*

Enclavée dans les collines limousines, la Maison du Père Castor est un lieu multiple. Ouverte au public et dotée d'un espace d'exposition, d'un mini théâtre, d'une vue imprenable sur la rivière, d'une boutique spécialisée dans les titres connus de la maison d'édition éponyme, la médiathèque de Meuzac abrite un patrimoine bien particulier : les archives du Père Castor. Une merveille, dont la richesse des documents comme de l'histoire qu'ils charrient semble trop méconnue au regard de l'immense héritage qu'elles ont transmis.

C'est un parterre d'enfants attentifs qui se tient présent ce matin à la Médiathèque de Meuzac, plus connue sous le nom de La Maison du Père Castor. Roxane Sterckeman, directrice du lieu, s'occupe de la médiation aujourd'hui.

« Paul Faucher, c'est le Père Castor, car c'est lui qui a inventé cette collection de livres. Et non, ce n'est pas lui, mais son fils François, qui a donné son accord pour les dessins animés! » répond-elle aux CM1, plus familiers du programme de France 3 qui a marqué les années quatre-vingt-dix et deux-mille.

Le Père Castor... Il est vrai qu'à son évocation, le plus grand nombre entend résonner la ritournelle du générique tant écouté « Père Castor, raconte-nous une histoire! Père Castor... » Pourtant, l'Histoire commence bien avant. En 1931 très exactement, avec la parution de l'album à découper *Je fais mes masques*. Derrière le succès écrasant d'une collection dédiée à la littérature jeunesse, qui perdure un siècle plus tard, il y a une poignée de personnes aussi avant-gardistes qu'oubliées, animées par la volonté de s'adresser aux enfants différemment. Par un désir de révolutionner l'éducation. Pour espérer un monde meilleur.

## L'Éducation Nouvelle, mère de l'éducation alternative

Paul Faucher est un amoureux des livres. Il décroche une place de libraire dans une boutique Flammarion de Lyon au début du xx<sup>e</sup> siècle. Il fait vite ses preuves et devient gérant d'une autre librairie au Havre. Là-bas, Paul Faucher se met à réfléchir à des livres dont le seul objet serait l'éducation, ce qui n'existe pas encore. Il rencontre une certaine Madeleine Gueritte, chantre d'un mouvement encore peu connu en France mais très suivi en Russie ou même au Royaume-Uni : l'Éducation Nouvelle. Cette dernière trouve ses fondements dans un contexte post-traumatique de la Grande Guerre. Certains estiment que mettre l'enfant au centre, faire plus attention à ce qu'on lui transmet et la manière dont on le fait, se révèle nécessaire pour éveiller son esprit critique et éviter qu'il ne fasse de mauvais choix, une fois adulte. Faire la guerre étant le pire de tous. C'est toute la question de la place de l'enfant dans l'apprentissage sur laquelle vont travailler Paul Faucher et les défenseurs de l'Éducation Nouvelle. Flammarion lui accorde sa confiance pour créer sa collection de livres pour enfants. Maria Montessori prône de son côté l'importance de l'implication du corps dans l'apprentissage. Elle est moins connue à l'époque, mais sera choisie comme figure de l'éducation alternative par la postérité, parfois injuste.

« Le concept de pédagogie active veut que l'enfant ne soit plus

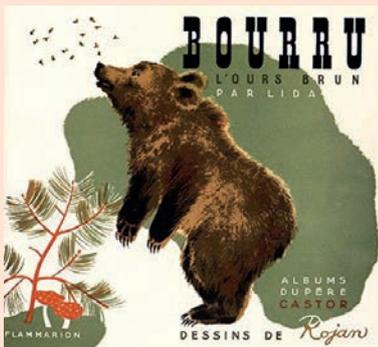
\* Nathalie Troquereau est journaliste culturelle. Après avoir contribué aux colonnes web et papier de nombreuses rédactions, elle a rejoint ALCA, où elle occupe le poste de chargée de communication éditoriale.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LA LECTURE PUBLIQUE ET LE PATRIMOINE LITTÉRAIRE



Roule Galette - Natha Caputo, illustrations de Pierre Belvès - © Flammarion

assis sur sa chaise à recevoir des leçons. On veut qu'il réfléchisse par lui-même et qu'il expérimente. Cela passe par des ateliers pratiques comme les découpages de masques, par des promenades, par l'observation de la nature. Et dans les livres, on veut s'adresser directement à l'enfant. Paul Faucher va travailler avec des pédagogues, des inspecteurs de l'Éducation Nationale, des instituteurs. En Limousin, il va inonder les écoles des livres du Père Castor! Culturellement, c'est resté très ancré ici», explique Iris Clément, assistante de conservation, en charge de la mission de signalement<sup>1</sup> des archives de Paul et François Faucher.



Bien qu'installé à Paris, avec sa femme Ludmila, Paul Faucher possède une maison de famille à Meuzac. Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, il se réfugie dans ce domaine situé en

zone libre. Pragmatique, il invite auteurs et illustrateurs à venir séjourner dans la maison. Ces derniers créent, écrivent et peignent à domicile, de quoi ravir l'éditeur qui peut contrôler ses projets au plus près. Vont résider à Meuzac Pierre Belvès, auteur du célèbre *Roule Galette*, ou encore Rojankovsky, illustrateur de quelques ouvrages de la série *Les Romans des bêtes*. Cette série, emblématique des premiers succès de la collection, est écrite par la femme de Paul Faucher, Ludmila, dite Lida. *Bourru*, *l'ours brun*, *Scaf le phoque*, ou même l'album *La Ferme du Père Castor*, apportent une voix révolutionnaire par rapport à ce que propose la littérature pour enfants dans les années trente. Ici, les animaux sont les héros de l'histoire. Ils sont personnifiés, donc permettent aux enfants d'être sensibilisés au vivant dans son ensemble. De plus, les albums gardent une visée didactique distillant des informations sur l'alimentation d'un ours, les végétaux qui l'entourent, les saisons, etc.

### L'Éducation pour tous

Un des piliers de la pédagogie défendue par Paul Faucher et inhérent à tous les ouvrages qu'il publie (une dizaine par an), c'est l'accessibilité. S'il secoue le monde de l'éducation avec des principes nouveaux, où l'enfant doit être considéré comme un être humain à part entière, il ne veut pas que ses préceptes soient réservés aux seuls bambins aisés. L'Éducation Nouvelle doit

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LA LECTURE PUBLIQUE ET LE PATRIMOINE LITTÉRAIRE

profiter à tous. Il s'attaque donc au format et propose une collection de livres aux couvertures souples et aux pages agrafées, qui rendent la fabrication moins onéreuse, et le prix abordable pour le plus grand nombre. Des publications qui contrastent fort avec les livres d'étrennes qui s'offrent généralement à Noël, imposants et dispendieux.

Quand Paul Faucher meurt en 1967, c'est son fils François qui reprend le flambeau. Tout en tâchant de respecter l'héritage paternel, il doit se plier aux exigences de Flammarion qui réclame l'accélération des cadences de publications. Il crée alors la collection Castor Poche en 1980. Il envahit le marché, lequel sera fixé un an plus tard par la loi Lang et son prix unique du livre, extension idéale de la logique des Faucher: faire que le livre ne soit pas un objet de luxe, ni la lecture un loisir élitiste. C'est ainsi qu'il accepte, dans les années 1990, que les histoires de sa collection soient adaptées au petit écran, devenu roi dans tous les foyers de France. En parallèle, François Faucher fait publier des fac-similés des albums anciens et enchaîne les rééditions et réillustrations. Sa volonté de s'adapter à la société permettra aux histoires du Père Castor de traverser les décennies.



### Des archives vivantes

« C'est très rare de rentrer dans une salle d'archives pour regarder des dessins originaux. C'est un privilège, alors soyez bien sages ! » insiste l'institutrice face à la classe qui s'apprête à pénétrer la pièce aux allures de bureau bien rangé. Roxane Sterckeman allume les lumières mais explique que cette salle doit rester dans le noir et dans le froid, pour la bonne conservation des documents. « Certains dessins ont 90 ans, précise-t-elle, fière de faire partager ce trésor. On va les protéger, pour toujours. Ici sont rangés 500 000 documents: correspondances, dossiers de fabrication, dessins originaux choisis et non choisis... » énumère la directrice. *Marlaguette, La Vache orange, Les Bons Amis, La Ferme du Père Castor, Roule Galette*, chacun connaît au moins une de ces fables pour enfants. Le répertoire, si vaste et novateur, qui a marqué des

générations entières, a été consacré en 2017 par son inscription au registre « Mémoires du Monde » de l'Unesco.

« C'est un beau coup de projecteur, cela offre une légitimité en plus de la visibilité médiatique », affirme Iris Clément. Mais pour vraiment faire connaître et revivre ce fonds, c'est bien l'action d'Iris qui semble nécessaire. Le nom de sa mission peut paraître obscure mais son ambition mérite la lumière. Nom de code: signalement. Objectif: cataloguer.

« Je suis là pour quelques mois et ma mission est de signaler les archives manuscrites de Paul et François Faucher. Cela représente 70 mètres linéaires... C'est un gros chantier! confie-t-elle, amusée. Concrètement, je fais apparaître les archives présentes à Meuzac et appartenant aux fonds Paul et François Faucher dans le CCFr [Catalogue collectif de France, NDLR]. Je décris les archives dans un instrument de recherche en ligne. Notre mission est de dire ce qui se trouve dans le fonds, sans forcément le donner à voir pour des questions de droits à l'image ou autres. En revanche, grâce à cette action de signalement et de description (qui peut être plus ou moins fine selon la durée ou les objectifs fixés), les archives sont rendues visibles, identifiables et restent accessibles à tous sur rendez-vous. Chacun peut venir les consulter à la médiathèque. On redécouvre, par exemple, des illustrations d'artistes russes qui fuyaient l'URSS au début du xx<sup>e</sup> siècle, mais qui avaient une pratique de l'illustration jeunesse très avancée par rapport à la nôtre », expose l'assistante de conservation.

### Mère Nature

La Médiathèque est une œuvre en soi. Une exposition sur *La Vache orange* se tient dans le hall, la vue de la salle de lecture donne l'impression d'être sur le fleuve, le bâtiment se trouve au cœur d'un parc doté d'un labyrinthe végétal, d'une rivière en contrebas, de jardins partagés. Ce qui souligne la prépondérance de la nature dans ce lieu, c'est la présence d'un médiateur dédié, qui continue de transmettre les connaissances du vivant, principalement aux scolaires du territoire. Une droite filiation avec les principes pédagogiques imaginés par Paul Faucher. Aller visiter la Maison du Père Castor, c'est faire un voyage dans le temps, celui de l'enfance, mais aussi de l'éveil du monde adulte à son importance. Une pensée dont l'héritage porte encore ses fruits dans nos cercles contemporains, en perpétuelle réflexion sur l'éducation et dans la recherche de la meilleure manière d'inviter l'enfant à découvrir le monde.

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LA LECTURE PUBLIQUE ET LE PATRIMOINE LITTÉRAIRE



### *Mission Signalement du patrimoine écrit*

*Piloté par la Bibliothèque nationale, le Catalogue collectif de France (CCFr) est l'outil de recherche bibliographique et documentaire le plus riche du domaine français. En Nouvelle-Aquitaine, un travail continu des établissements patrimoniaux permet d'y référencer les ressources conservées.*

*Néanmoins, certains documents n'y figurent pas encore: c'est l'objet de la mission Signalement du patrimoine écrit que mène ALCA auprès des villes de Pons, de Royan, de Confolens, de Libourne et de Saint-Junien, ainsi que des Communautés de Communes de Sarlat (Sarlat Périgord Noir) et de Meuzac (Briance sud Haute-Vienne).*

*Depuis septembre 2023, ALCA coordonne la participation de ces collectivités à l'Appel à projet Signalement du ministère de la Culture (DGMIC, Service Livre et Lecture). Jusqu'en février 2024, trois catalogueuses parcourent la région pour référencer 2 000 livres anciens et près de 140 mètres linéaires d'archives et de manuscrits. Dans ces bibliothèques, on peut découvrir des recueils de poésie d'Émile Combes (Pons), des traités de théologie du XVIII<sup>e</sup> (Libourne) ou encore, des dossiers de fabrication des albums du Père Castor, inscrits au registre Mémoire du Monde de l'Unesco (Meuzac). Tous ces lieux de conservation recèlent des trésors inattendus. À Royan par exemple, des autographes de Victor Hugo et de Lamartine joutent une intrigante recette de poulet aux huîtres...*

*La mission Signalement permet une meilleure valorisation de tous ces documents, lesquels pourront nourrir des travaux de recherche, d'expositions, de projets pédagogiques ou de création, et tant d'autres initiatives.*

# Aurélia Coulaty lit Marcelle Tinayre 1/3

Par Aurélia Coulaty\*

« Matrimoine littéraire retrouvé » est une série consacrée aux autrices néo-aquitaines parfois malmenées par la postérité. Romancières, avant-gardistes, féministes, conférencières, journalistes, toutes ces femmes de Lettres laissent derrière elles des œuvres riches. Prologue a demandé à une nouvelle génération de plumes féminines de s'emparer de ces écrits qui composent, en partie, le fonds de la bibliothèque patrimoniale numérique d'ALCA. Le premier volet est consacré à Marcelle Tinayre, que l'on découvre par la plume et la voix d'Aurélia Coulaty.

*Marcelle Tinayre, née à Tulle en 1870, a compté parmi les femmes de lettres les plus actives de son temps. Romancière et journaliste, autrice de récits de voyage et conférencière, elle sillonna le monde pour prêter sa voix et sa version au féminisme de la Belle-Époque. Au centre de son œuvre, le droit des femmes à l'éducation, au travail, à l'indépendance économique, au désir questionne les dogmes de la domination, qu'elle soit sociale ou domestique. Menant tambour battant une vie mondaine à la capitale, elle reviendra puiser dans les mœurs de la province ces « passions plus violentes qu'à Paris », excellent dans la peinture et l'analyse des variations du cœur. Marcelle Tinayre collaborera dès 1898 au journal La Fronde fondé par Marguerite Durand, sera la directrice littéraire de La Nouvelle Revue féminine, et fera partie du comité créateur du Prix Femina vie heureuse en 1904. Malgré d'immenses succès de librairie et de nombreuses traductions, son succès et son aura diminueront après la Seconde Guerre mondiale : soixante-seize ans après sa mort, son œuvre est aujourd'hui presque inconnue.*

*L'Oiseau d'orage* commence avec ce trouble du ciel, qui naît quelque part au large et arase la forêt odorante d'Oléron.

Oléron est encore cette île que l'on rejoint en petit vapeur depuis Marennes, dressant sa ligne de pins comme une couronne sombre face au continent ; une île fruste et honorable abritée sous ses grands ormes, une petite campagne aux grèves calmes – que vient un jour faucher le vent.

Madame Chaumette, la femme du médecin, aura beau serrer ses vêtements sur elle, courir à tous les étages fermer les volets, supplier le bon mari de rester près d'elle – qu'importent les patients, voici que les effluves salés de la mer ont soulevé l'écorce des arbres, troublant la sève claire des acacias.

Elle s'affole. Son figuier craque, il va briser, au jardin.

Son figuier craque, et Marthe est femme – et épouse d'un temps provincial où les préceptes religieux servent encore de sextant. C'est dit en passant, on aurait pu ne rien voir : mais ils exhalent ces deux mots, aux premières pages, le parfum de l'écriture de Marcelle Tinayre, qui sera sobre, profondément suggestive. Ils annoncent une affaire de mœurs, de débordement du cadre, ouvrent la voie à une fatale intrigue : la maldonne de l'amour, qui se trompe de corps, qui trompe les cœurs, dévaste l'âme, en partant. Ils rappellent que son héroïne a un sexe, que l'arbre qui le porte est impur : traversant les écritures saintes de la Chrétienté, n'est-ce pas un figuier qu'a maudit Jésus dans l'Évangile de Marc, ou dont les feuilles, dans la Genèse, révélèrent encore à Dieu le péché originel en voulant le dissimuler ?

Et, nous le pressentons déjà, l'auteur questionnera la faute, l'amour, et la religion, et le cœur de l'homme, et ses jardins perdus.

\* Aurélia Coulaty a d'abord écrit essais, reportages et documentaires pour la presse. Depuis 2016, elle publie également recueils de portraits, albums, romans et poésie, notamment en littérature jeunesse. Son œuvre littéraire interroge la marche de notre monde et l'engagement individuel face aux grands sujets contemporains. Elle s'intéresse plus particulièrement aux parcours migratoires et au rapport de l'homme à l'environnement à travers des collaborations artistiques pluridisciplinaires et l'association Langage-toi.

LA TRANSMISSION PAR ALCA > LA LECTURE PUBLIQUE ET LE PATRIMOINE LITTÉRAIRE



© ALCA Nouvelle-Aquitaine



ALCA Nouvelle-Aquitaine • Aurélia Coulaty lit Marcelle Tinayre - *L'Oiseau d'orage* - 1

Lorsque paraît *L'Oiseau d'orage* en 1901, Marcelle Tinayre a trente et un ans. C'est un « ouvrage de jeunesse » qui s'occupe déjà de pénétrer et traduire les mouvements intérieurs de l'esprit et du cœur, et leurs points de friction avec l'époque. En exergue, un verset de la Bible (Genèse, III : 16 : « Tu enfanteras dans la douleur »), prédit à couvre-mot ce qui rôde à la porte de Marthe pour bouleverser la paix tendre, gâter le ciel, engendrer un autre fruit. Certes, dans sa version complète, le texte sacré précise : « J'augmenterai la souffrance de tes grossesses », et encore : « tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi », mais Tinayre gardera ces ouvertures pour d'autres occasions. Souffrance, désir, domination : elle écrira tout.

Demeurons du côté des exergues, qui révèlent souvent si juste nos mythes fondateurs, nos devises premières, nous autres qui racontons.

Si Marcelle Tinayre a écrit *Vivent les vacances!* encore adolescente, sous le pseudonyme masculin de Charles Marcel, *Avant*

*l'amour* sera son premier roman paru en 1897 au Mercure de France, pour ses 27 ans. Fin réquisitoire contre l'éducation traditionnelle qui destine les jeunes filles à servir l'époux et la famille, elle l'inaugure par ces mots empruntés à *La Prison* d'Alfred de Vigny : « J'ai mes droits à l'amour et ma place au soleil ».

Cette plume annonce la ligne nette qu'emprunteraient, dans une quête commune, la femme et l'écrivain à venir : elles n'auraient de cesse, l'une à travers l'autre, de parler d'*amour* et de place, des épreuves du cœur, des conquêtes de l'âme, et de cette longue traversée des apparences à laquelle nous nous destinons. Immensément connue à la Belle-Époque, traduite dans de nombreuses langues, conférencière et voyageuse, luttant pour l'émancipation des femmes, on la dira féministe, progressiste, anticléricale, et bien d'autres choses encore, avant de n'en plus rien dire, elle qui questionna tant...

Revenons, encore, à l'incipit de *L'Oiseau d'orage*, qui menace l'île d'alors et sa femme épargnée. Ni pont, ni tentation, ni besoin, ni remords. *Oléron qui verdoie entre la mer et le ciel*, l'air chargé de sel et de goémon, est enclose entre Saintes et Fouras, et l'horizon. Et le brave docteur Chaumette n'écoute pas la prescience de la femme qui distingue, dans ce grain odorant la *longue clameur* du fracas. Il part cheminer tranquille, l'insulaire, assister ses semblables, « Ce n'est rien, Marthe; un grain seulement ».

## LA TRANSMISSION PAR ALCA > LA LECTURE PUBLIQUE ET LE PATRIMOINE LITTÉRAIRE

Et c'est un continental blessé que ramène Chaumette.

Et Jean Demarcys est dans la maison.

Jean Demarcys, jeune professeur de rhétorique exilé à Rochefort, a rejoint l'île à vélo pour tromper l'ennui charentais et la *tyrannie des mœurs provinciales*. Jeté au sol par la fureur des éléments, il se dira heureux d'oublier son lycée dans l'intérieur balzacien des Chaumette, comprenant là, *seulement, la poésie de la province : après un morne hiver où l'exilé avait presque pleuré de nostalgie, c'était un intermède délicieux dans son existence*, dit Tinayre, de sa convalescence.

À Marthe, Demarcys prête des livres, à Chaumette de bonnes paroles, et à Paris, vers laquelle il soupire, *où les portes s'ouvrent si vite à quiconque sait plaire, intéresser, amuser...* il promet des gages : une bonne histoire à raconter, un beau roman peut-être, quand il en aura fini avec Oléron.

Il y a eu Julien Sorel, né de la plume de Stendhal en 1830. Il y a eu Emma Bovary, racontée par Flaubert en 1857. Presque quarante ans encore, et Tinayre convoquera dans *L'Oiseau d'orage*, les figures tutélaires du romantisme et du *bildungsroman*<sup>1</sup>. Mais les souffrances des Adolphe et Werther chantent faux pour le docteur Chaumette, qui confronte jour et nuit le *sanglot des veuves et le cri des mères*. Et la Graziella de Lamartine plaît mieux à sa femme que Madame Bovary. Car enfin pour Marthe, les passions existent *comme des Amériques lointaines, aux confins de la littérature et de la vie*. Et dans la vraie vie, la sienne, *tout unie dans un décor toujours pareil, parmi les mêmes personnages*, personne ne lui a appris à *discerner ces rapides désorganisations de l'âme, ces premiers troubles de la passion, bien différents de l'épanouissement joyeux qui est l'amour*. Et tandis que les Chaumette, forts de leur amour simple, s'appuient l'un contre l'autre, l'homme protégeant la femme, la femme adorant l'homme et leur petit garçon, le lecteur observe le stratagème de Demarcys, médiocre petit pleutre, qui sous un masque sentimental progresse dans son ambition. Lui n'a pas connu, auprès de ses amies du Quartier Latin, *l'ivresse de la poursuite et de la victoire*. On le voit convoiter Marthe, tandis qu'elle conserve l'illusion de l'amitié fraternelle, cette *chimère qui obsède le cœur féminin*. Dans le *charme morbide du désir* il croit l'aimer, même, mais *son âme est sèche et légère, incapable des fortes passions*. Il s'amuse, comme un gamin, à *jeter des cailloux dans une eau claire, content de la troubler, affirmant ne point la salir*.

L'orage est toujours là. Sur *le gai paysage insulaire, une ombre grise descend*. Langueur d'âme, nostalgie, Marthe est prise d'un tourment moral : deux hommes, deux amours ? *Elle ignorait la dualité du cœur et des sens, leurs réactions réciproques, leurs contradictions, leurs conflits*. Les choses seront réglées à l'Hôtel d'Europe de Marennes, la *petite ville blanche aux pavés retentissants*. C'est ainsi que Demarcys l'eût écrit, dans son roman, ayant usé par l'étreinte et le serment les dernières forces de la résistance féminine : *rien de plus banal, en somme, que cette aventure*. Alors Marthe rentre, torpeur. L'oiseau d'orage est parti, le temps suspendu sur la beauté mortelle des paysages. Dans cet évanouissement intérieur, une lassitude infinie : en Marthe couve *l'énigme vivante*, et la définition, à trouver, de l'amour.

Je n'écrirai pas plus, sur la suite de l'affaire. Il faut lire *L'Oiseau d'orage*, pour accompagner la pensée de Tinayre à l'égard du secret qui écrase l'âme, scorie des jeux de pouvoir et de manipulation. De l'affranchissement de la femme, qui prend corps dans le secret, qui transgresse même la transgression. De l'affirmation de l'être, qui recrée un centre après l'orage, et décide de sa direction. Alors naît un visage, qui ressemble et rassemble, un visage neuf que la femme peut offrir encore. Clandestin. Souverain.



ALCA Nouvelle-Aquitaine • Aurélia Coulaty lit Marcelle Tinayre - *L'Oiseau d'orage* - 2

<sup>1</sup> Le *bildungsroman* est un mot allemand qui signifie en français roman de formation ou d'éducation.



5



2

2

**LA COMMUNICATION**

5

## LA COMMUNICATION

### Le site Internet d'ALCA

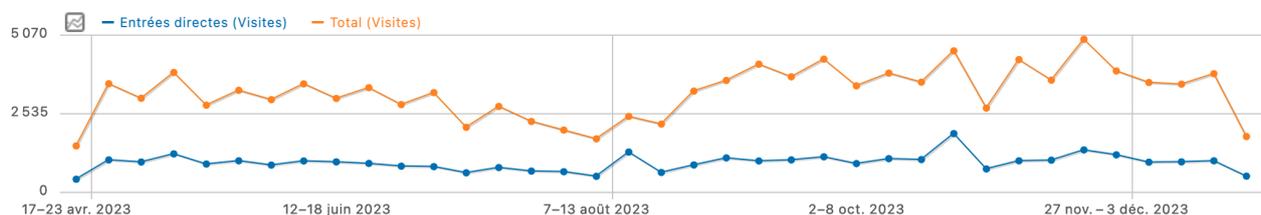
#### Le site Internet d'ALCA: chiffres-clés 2023

- **Éléments mis en ligne**
  - 340 événements.
  - 315 actualités.
  - 80 documents déposés dans la GED médiathèque.
- **Consultations (depuis mi-avril 2023 avec le nouvel outil statistiques d'ALCA)**
  - 1 18 449 visites.
  - 322 363 pages consultées.
  - 267 118 pages uniques.
  - 21 384 téléchargements.

#### Récapitulatif des visites

-  **118 349 visites**  $\uparrow$  +100 %
-  **5 min 4s** durée moyenne d'une visite  $\uparrow$  +100 %
-  **55 %** visiteurs ayant survolé (quitté le site après une page)  $\uparrow$  +100 %
-  **3,2 actions** (pages vues, téléchargements, liens sortants et recherches internes) par visite  $\uparrow$  +100 %
-  **1 519 actions max** en une visite  $\uparrow$  +100 %
-  **322 363 pages vues, 267 118 pages vues uniques**  $\uparrow$  +100 %
-  **6 recherches totales** sur votre site, **1 mots-clés uniques**  $\uparrow$  +100 %
-  **21 384 téléchargements, 18 935 téléchargements uniques**  $\uparrow$  +100 %
-  **21 258 liens sortants, 19 523 liens externes uniques**  $\uparrow$  +100 %

#### Évolution sur la période



#### Type de canal

-  **34 753 entrées directes, 29 % des visites**  $\uparrow$  +100 %
-  **60 758 depuis des moteurs de recherche, 51 % des visites**  $\uparrow$  +100 %
-  **11 449 depuis des campagnes, 10 % des visites**  $\uparrow$  +100 %
-  **7 réseaux sociaux uniques**  $\uparrow$  +100 %
-  **253 mots-clés distincts**  $\uparrow$  +100 %
-  **4 647 depuis d'autres sites Internet, 4 % des visites**  $\uparrow$  +100 %
-  **6 742 depuis des réseaux sociaux, 6 % des visites**  $\uparrow$  +100 %
-  **16 Moteurs de recherche distincts**  $\uparrow$  +100 %
-  **383 sites web distincts**  $\uparrow$  +100 %
-  **90 campagnes distinctes**  $\uparrow$  +100 %

## LA COMMUNICATION

### Prologue

#### Prologue : chiffres-clés 2023

- 20 808 visites.
- Près de 80 000 pages vues.
- Total de contenus Livre : 40.
- Total de contenus Cinéma : 30.

*NB : concernant les contenus, la refonte du rubricage, de la ligne éditoriale et du rythme de publication entamée en mai 2023 vise à équilibrer les contenus Livre / Cinéma pour l'année 2024. Aussi, les articles remontés d'Éclairages n'ont pas été pris en compte.*

#### Évolution sur la période



#### Type de canal



#### Répartition des articles entre le livre et le cinéma sur Prologue

	Entretiens	Focus / Actualités	Chroniques	Vidéos	Sonores	Transverse
Livre	6	9	22	0	1	2
Cinéma	12	3	8	1	4	2

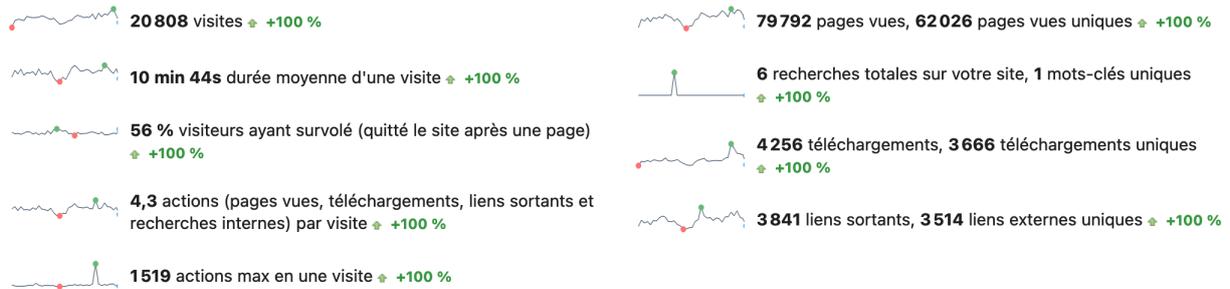
## LA COMMUNICATION

### Prologue (suite)

#### Graphique des dernières visites



#### Récapitulatif des visites



## LA COMMUNICATION

### Les réseaux sociaux

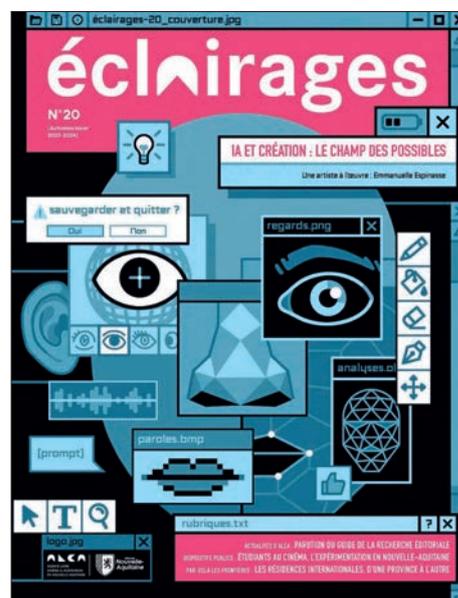
#### Les réseaux sociaux: chiffres-clés 2023

- Facebook :
  - Près de 11 000 abonnés.
- Twitter :
  - Plus de 3 595 abonnés.
- Instagram :
  - Plus de 4 000 abonnés.
  - 538 publications.
- LinkedIn :
  - Plus de 4 000 abonnés, soit une augmentation de 60% par rapport à 2022.

### Éclairages

#### Éclairages: chiffres-clés 2023

- Deux numéros annuels.
- 7 000 exemplaires imprimés au total en 2023
  - N° 19 (sur le thème de « Création et santé, un dialogue inattendu »).
  - N° 20 (sur le thème de « IA et création: le champ des possibles »).
- Nombre de destinataires: environ 2 600 en moyenne par numéro.
- Nombre de rédacteurs différents:
  - N° 19: 19 rédacteurs et rédactrices externes et 4 internes.
  - N° 20: 16 rédacteurs et rédactrices externes et 6 internes.
- Nombre d'articles:
  - N° 19:
    - . Dossier thématique: 19.
    - . Hors dossier thématique: 5.
    - . Brèves: 7.
  - N° 20:
    - . Dossier thématique: 17.
    - . Hors dossier thématique: 5.
    - . Brèves: 8.



## LA COMMUNICATION

### Les Rendez-vous d'ALCA



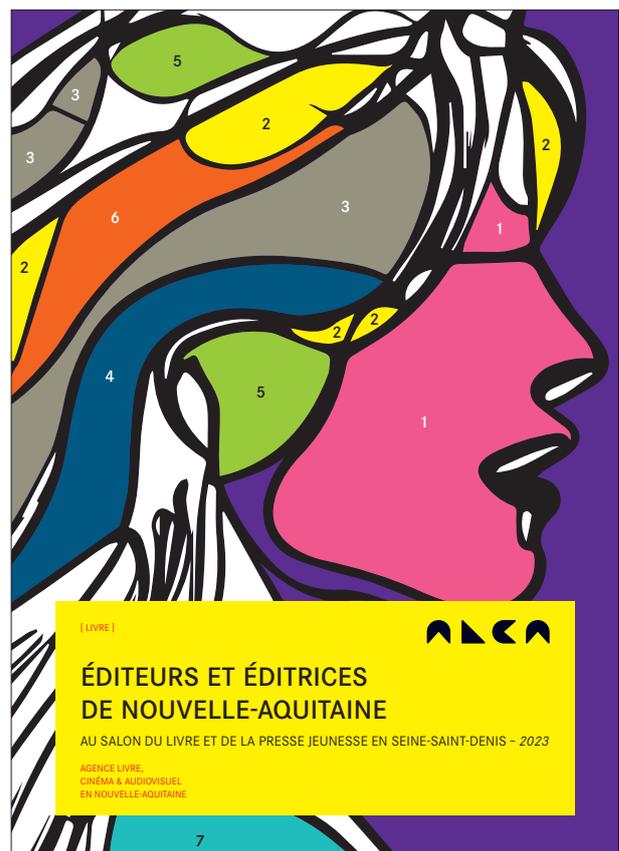
LES RENDEZ-VOUS D'ALCA

Un Rendez-vous a été organisé en partenariat avec le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA :

- Une table ronde sur le thème de « La création au cœur du soin : les coopérations à l'œuvre dans les projets Culture et Santé ».
- Une projection de film : *Nos corps gravés*, de Morgane Doche.
- 80 participants.

### Les documents de communication

En plus des dizaines de documents de communication diffusés au format PDF, sont régulièrement produits des brochures, dépliants, catalogues, flyers et affiches, auxquels s'ajoutent des insertions presse et des habillages de stands de salon.





## LES ESPACES PROFESSIONNELS D'ALCA

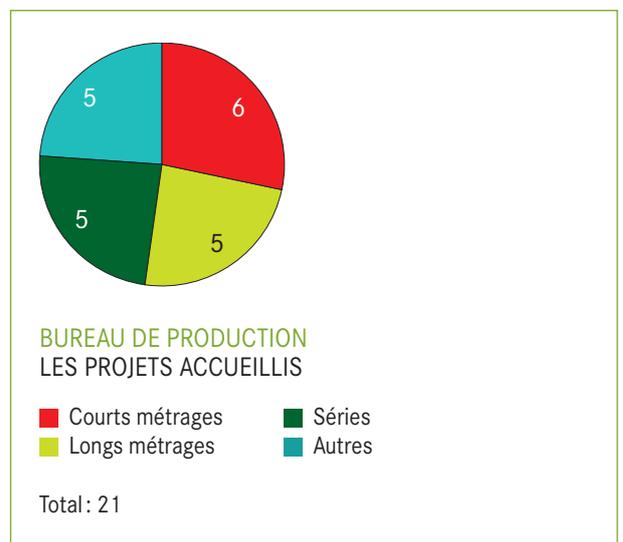
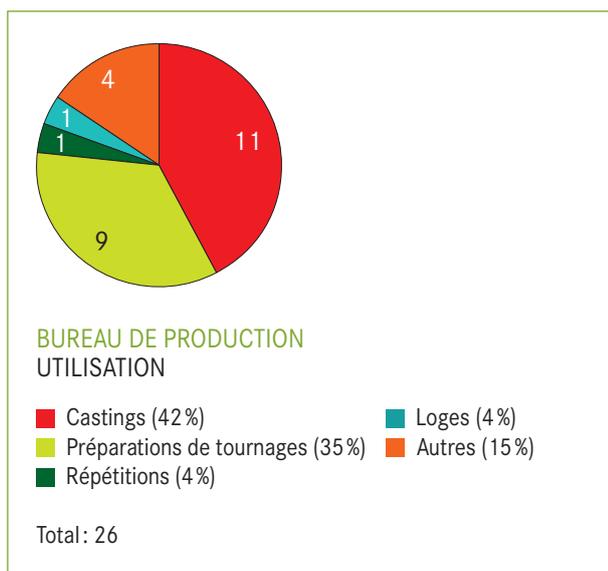
**LES ESPACES PROFESSIONNELS D'ALCA > SITE DE BORDEAUX**

**Le bureau de production**

Bureau de production : nombres de jours d'occupation	
Janvier	21
Février	3
Mars	14
Avril	7
Mai	11
Juin	9
Juillet	10
Août	10
Septembre	21
Octobre	17
Novembre	11
Décembre	16
<b>Totaux</b>	<b>150</b>



© Maëlis Peudepière / ALCA Nouvelle-Aquitaine

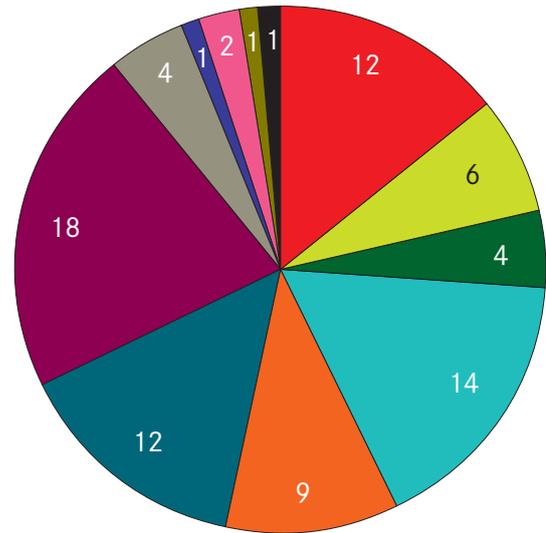


## LES ESPACES PROFESSIONNELS D'ALCA > SITE DE BORDEAUX

### L'auditorium

#### L'auditorium : chiffres-clés 2023

- 2 209 personnes accueillies.
- 84 événements organisés (dont 36 d'ALCA, soit 43% des événements organisés pour 714 participants : 3 pour le livre, 26 pour le cinéma et 6 autres).
- Mises à disposition : 42,55% de l'utilisation de l'auditorium pour 1 796 participants (6 pour le livre, 33 pour le cinéma et 8 autres).



#### AUDITORIUM NATURES DES ÉVÉNEMENTS

- Projections professionnelles
- Projections scolaires
- Projections internes
- projections publiques
- Projections de version de montage
- Formations
- Journées professionnelles
- Masterclass
- Tournage
- Visites de l'auditorium
- Enregistrement de voix
- Test de retransmission

Total : 84

## LES ESPACES PROFESSIONNELS D'ALCA > SITE DE BORDEAUX

### Les salles de réunion

Fréquentation des deux salles de réunion : du premier et du deuxième étage				
	Salle du premier étage		Salle du deuxième étage	
	Nombre	Durée (heures)	Nombre	Durée (heures)
Janvier	21	105,5	25	59,5
Février	17	83,5	30	66,5
Mars	16	78	27	108,5
Avril	15	43,5	15	43
Mai	15	68	27	53
Juin	30	98	24	98
Juillet	10	36	16	25
Août	9	67	11	14,5
Septembre	30	149,5	16	34,5
Octobre	21	112,5	34	79
Novembre	16	98	19	86
Décembre	12	74,5	28	56,5
<b>Totaux</b>	<b>212</b>	<b>1014</b>	<b>272</b>	<b>724</b>



© Maëlis Peudepière / ALCA Nouvelle-Aquitaine

Fréquentation par type d'utilisation des deux salles de réunion : du premier et du deuxième étage						
	Salle du premier étage			Salle du deuxième étage		
	Nombre	Durée (heures)	% de durée d'occupation	Nombre	Durée (heures)	% de durée d'occupation
Cinéma	111	641	16,82%	173	476	65,74%
Livre	51	211	70,80%	28	75,5	10,42%
Autres	50	162	12,38%	71	172,5	23,83%
<b>Totaux</b>	<b>212</b>	<b>1014</b>	<b>100%</b>	<b>272</b>	<b>724</b>	<b>100%</b>

LES ESPACES PROFESSIONNELS D'ALCA > **SITE DE LIMOGES**



© Laurent Moreau / ALCA Nouvelle-Aquitaine

- 16 castings ont eu lieu dans les locaux d'ALCA.
- En plus d'un bureau de passage, la salle de réunion est ouverte aux professionnels du livre et du cinéma; elle est notamment mise à disposition comme espace de travail lors de la préparation des tournages, phases de repérages ou encore mises en production des films (voir page 50 les structures concernées en 2023).



RÉGION  
**Nouvelle-  
Aquitaine**



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
NOUVELLE-AQUITAINE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**ALCA  
NOUVELLE-AQUITAINE**

**+33 (0)5 47 50 10 00**

**[www.alca-nouvelle-aquitaine.fr](http://www.alca-nouvelle-aquitaine.fr)**



**AGENCE LIVRE  
CINÉMA & AUDIOVISUEL  
EN NOUVELLE-AQUITAINE**

• Site de Bordeaux :  
MÉCA  
5, parvis Corto-Maltese  
CS 81 993  
33088 Bordeaux Cedex

• Site de Limoges :  
24, rue Donzelot  
87000 Limoges

• Site de Poitiers :  
62, rue Jean-Jaurès  
86000 Poitiers

• Site d'Angoulême :  
Maison alsacienne  
2, rue de la Charente  
16000 Angoulême